

POUR VENDRE LOUER ACHETER
LES ANNONCES CLASSÉES
647-3311

LE SOLEIL

TOLE EMAILLEE
1780, route de l'Aéroport, Ste-Foy
(418) 872-3738

SAMEDI

26 JANVIER 1991

QUÉBEC, 95^e ANNÉE, NO 28
96 PAGES, 7 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) **3.50**
TPS 0.24
TVQ 0.30

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES **1.50\$** Plus TPS
TVQ **1.35\$** Plus TPS
TVQ

TEMPÊTE

DU DÉSERT

JOUR 11



Coût de l'équipement du GI

Le coût total de tout l'équipement d'un soldat américain dans le Golfe s'élève à plus de 1450 \$US.

A-2

Saddam aurait fait exécuter deux de ses commandants

Saddam Hussein a fait exécuter ses commandants de l'aviation et de la défense anti-aérienne après les premiers raids éclair de l'aviation alliée. **A-4**

Des programmes fédéraux risquent d'être supprimés

M. Michael Wilson, a laissé entendre, hier, que certains programmes gouvernementaux pourraient être supprimés, pour financer l'effort de guerre du Canada. **A-5**

Le rabbin de Québec a vécu une attaque de Scud en Israël

Le rabbin de Québec, M. Samuel Prager, était à Jérusalem, chez une de ses filles, au moment de la première attaque des missiles irakiens Scud contre Israël. **A-9**

L'INDEX

GÉNÉRAL

Annonces classées	G-4 à G-6
Arts	D-1 à D-8
Bonne chère	G-1 à G-3
Carrières	F-1 à F-7
Décès	G-7 et G-8
Dossiers	A-17
Économie	B-1 à B-8
Éditorial	A-16
Habitat	E-1 à E-18
Horoscope	E-17
Le Monde	A-11
Où aller à Québec	D-8
Patron	E-18
Québec et l'Est québécois	A-18
Tourisme	C-1 à C-6

TABLOÏD

Bandes dessinées	S-19
Bridge	S-17
Ce soir à la télé	S-19
Fauilleton	S-19
Météo	S-20
Mots croisés	S-17
Mot fléché	S-16
Mot mystère	S-16
Sport	S-1 à S-17

LA MÉTÉO

Ensoleillé en matinée. Passages nuageux par la suite. Froid. Max. : -14 à -16. Min. : près de -18. Probabilité de précipitations : 20 %. Demain : plutôt nuageux et possibilité de chutes de neige. **S-20**

Des millions de litres de pétrole déversés dans le Golfe La guerre écologique

WASHINGTON (AFP, AP, Reuter) — Les États-Unis et le Canada ont accusé hier l'Irak de recourir au terrorisme écologique en déversant d'énormes quantités de pétrole brut koweïtien dans le Golfe.

Selon des sources militaires officielles saoudienne et américaine à Riyad, le pétrole s'échappe du terminal pétrolier de Sea Island, à une quinzaine de kilomètres de la côte koweïtienne, à partir de pétroliers, de

réservoirs et d'un pipeline sous-marin.

Selon des sources saoudiennes, la fuite atteint au moins 100 000 barils par jour alors que, selon des sources américaines, des millions de barils polluent déjà la mer. A Washington, Pete Williams, le porte-parole du Pentagone, a affirmé que la quantité de pétrole déversée était déjà 12 fois supérieure à celle qui avait fui du pétrolier Exxon Valdez, en Alaska en 1989. Quarante millions de litres avaient alors créé l'une des pires marées noires de l'histoire.

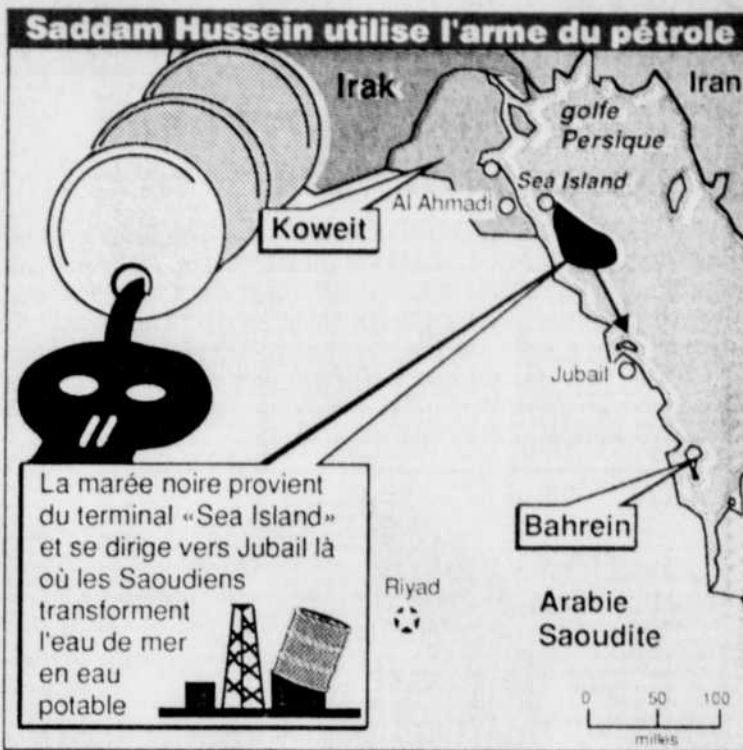
À New York, un porte-parole irakien a soutenu que la fuite de brut provenait de deux pétroliers touchés par les avions de combats américains.

« Nous avons eu des indications au cours des derniers jours selon lesquelles les forces irakiennes ont déversé délibérément de grandes quantités de pétrole brut dans le Golfe », a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche, Marlin Fitzwater.

Le porte-parole, qui a exprimé la « grave préoccupation » des États-Unis, a affirmé ne pas savoir exactement quel était le but de l'Irak, mais a estimé que les forces irakiennes tentaient probablement de ralentir une invasion du Koweït par les forces alliées en compliquant la tâche des navires de débarquement.

« Il a été clair dès le début que (l'Irak) entendait utiliser le pétrole comme arme », a ajouté le porte-parole.

À Ottawa, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Joe Clark a dit que la décision de Bagdad indiquait que Saddam Hussein voulait que l'environnement devienne une victime



La marée noire provient du terminal «Sea Island» et se dirige vers Jubail là où les Saoudiens transforment l'eau de mer en eau potable. Infographie: Le SOLEIL

du conflit. « J'ai entendu dire que Saddam Hussein pollue délibérément le Golfe en y déversant du pétrole. Si c'est exact, cela indique qu'il n'y a virtuellement aucune limite à ce que cet homme peut faire », a dit le ministre Clark.

À sa sortie d'une réunion de son cabinet restreint, le premier ministre Brian Mulroney a également condamné la décision irakienne.

Réponse planifiée

D'autre part, le porte-parole de la Maison-Blanche a indiqué que Washington avait commencé à planifier une réponse à la marée noire. Fitzwater a indiqué que le président avait été informé depuis jeudi de la création de cette marée noire. Il a précisé que les départements américains de la Défense et de

Suite A-2, La Guerre...

Cinquième attaque de missiles Scud contre Israël

Textes en page A-3

Sondage IQOP-LE SOLEIL-CKAC

Près de 72 % des citoyens souhaitent un Québec souverain

Sept mois après l'échec de l'accord du lac Meech, l'élan souverainiste ne s'essouffle toujours pas. Il y a maintenant 71,4 % des Québécois qui souhaitent que le Québec devienne un « pays souverain », préférablement « associé avec le Canada ». Ils croient dans une proportion de 70 % que leur niveau de vie ne baisserait pas.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

Un sondage IQOP réalisé pour le compte du SOLEIL et de la station radiophonique CKAC indique que la souveraineté tout court recueille un appui de 27,2 % et la souveraineté-association de 44,2 %. Il y a 28,6 % des répondants qui préfèrent que le Québec demeure une « province canadienne ». Avant une répartition proportionnelle, il y avait 8,3 % d'indécis.

Chez les francophones, l'option souverainiste atteint un sommet de 79 %, soit 31 % pour la souveraineté et 48 % pour la souveraineté-association. Les non francophones demeurent à 82 % en faveur d'un statut provincial pour le Québec. Les indécis totalisent 8,4 % chez les francophones et 4,8 % chez les non-francophones.

Le sondage a été effectué auprès de 1002 personnes, entre le 16 et le 19 janvier. Il coïncide

avec la rentrée politique du premier ministre Bourassa, après deux mois et demi d'absence, et avec le déclenchement de la guerre dans le golfe Persique.

que. Avec un échantillon de 1000 personnes, la marge d'erreur maximum est de 3 %.

Niveau de vie

La souveraineté ne semble plus constituer un risque économique aussi élevé que dans le passé pour la majorité des Québécois.

Plus de la moitié des répon-

dants (55,4 %) estiment que le niveau de vie de la population demeurerait le même, 30,1 % qu'il baisserait et 14,5 % qu'il monterait. Avant une répartition proportionnelle, il y avait 10,7 % d'indécis. Une répartition plus fine pourrait toutefois

Suite A-2, Sondage...

Autre texte en page A-14

Un froid record pour un 25 janvier

Décidément, l'hiver n'en finit plus de nous prodiguer ses rigueurs. Il a fait froid, hier, un froid à vous geler le sang et à vous paralyser les membres. Le mercure a atteint - 31 °C, éclipçant le record de -27,8 °C établi en 1968 pour un 25 janvier. Avec le facteur vents, les météorologues ont calculé qu'à son point le plus bas, la température avait frôlé -50 °C, à Québec. De quoi vous donner froid dans le dos...

par MICHÈLE LAFERRIÈRE
LE SOLEIL

Avec des vents d'environ 20 km/h à Bagotville et Roberval, hier, le -34 °C s'est trans-

formé en une température sous les -50 °C. À Val-d'Or et Sainte-Agathe, où il a fait des froids de canard de -36 °C et -32 °C, les vents étaient très calmes; par conséquent, le

Suite A-2, Froid...



Avec le facteur vents, valait mieux être chaudement vêtu.

ENVOYÉ SPÉCIAL
DANS LE GOLFE PERSIQUE
Normand Provencher
LE SOLEIL

Le Bahreïn tient à avoir bonne presse

MANAMA, Bahreïn — Même si le Bahreïn est un État minuscule et que son poids politique est faible durant la guerre du Golfe, son gouvernement n'en conserve pas moins un oeil attentif sur le travail des journalistes locaux et la teneur des informations diffusées en cette période de haute tension.

Ainsi, de façon régulière depuis le début des hostilités, le ministre de l'Information convoque la quinzaine de reporters des trois journaux et des agences de presse de l'île pour discuter de leurs reportages.

« Ce sont des rencontres amicales, dégagées, où le gouvernement en profite pour passer ses messages sur ce qu'il aime ou n'aime pas », souligne un journaliste du Khalij Times, un journal des Émirats arabes unis qui possède un bureau à Manama.

« On nous demande d'être plus prudents, de vérifier très attentivement nos sources afin d'éviter de répandre de fausses informations. C'est un genre d'autocensure qu'on nous demande. Le gouvernement ne vérifie pas ton papier avant qu'il soit publié, mais tu peux en entendre parler le lendemain. On peut t'avertir et tu es invité à faire plus attention. »

Les autorités sont particulièrement chatouilleuses au sujet des informations permettant de connaître les effectifs militaires du Bahreïn et l'implantation des bases militaires américaine, britannique et canadienne. Selon notre interlocutrice, le gouvernement pourrait aller jusqu'à stopper la distribution d'un journal si les détails qu'il contient mettent en péril la sécurité de l'île. « Mais je ne crois pas qu'il aille jusque là même

Suite A-2, Bahreïn...

PLANIFIEZ VOTRE RETRAITE DÈS MAINTENANT EN TIRANT LE MAXIMUM DES CONSEILS DU TRUST GÉNÉRAL

PRÊT REER DISPONIBLE

Place de la Cité, Sainte-Foy
652-7000

1354, rue Maguire, Sillery
681-8282

Place Fleur de Lys, Québec
522-4618

Les Galeries Chagnon, Lévis
833-4450

TRUST GÉNÉRAL

11%
15 mois
Intérêts à l'échéance
Ce taux peut changer sans préavis.

AUJOURD'HUI DANS LE SOLEIL



Attention aux marchands de beaux principes

Dans « Les amis », du dramaturge japonais Kobo Abe, le comédien Raynald Robinson incarne le gars ordinaire, la bonne pâte d'homme, matière première des fabricants de beaux principes. Raynald Robinson, nous dit Régis Tremblay qui l'a interviewé, n'a aucune peine à entrer dans la peau de Louis Payeur, ce personnage de la pièce de Abe que le Théâtre Petit à Petit présente au Périscope, du 29 janvier au 8 février, dans une mise en scène de Claude Poissant. À lire dans le cahier D.



Visages de Singapour

Ces trois jeunes femmes, mandatées par l'office local du tourisme pour servir de guide aux journalistes, dont Claude Vaillancourt du SOLEIL, dans cette grande cité animée qu'est Singapour, affichent toutes trois un large sourire fières d'être singapouriennes pure soie, mais représentant chacune les souches de ce pays âgé de 25 ans. À lire dans le cahier C.

DEMAIN DANS LE SOLEIL



Alerte aux pôles !

Les glaces polaires ne fondront pas au siècle prochain, mais le réchauffement global sera dangereux, préviennent les scientifiques internationaux. À lire dans le cahier TENDANCES.

Camille Henry veut revenir au hockey

Après 13 ans dans la Ligue nationale, Camille Henry doit se contenter d'une pension de moins de 600 \$ par mois. Alcoolique sobre, il est sans emploi depuis deux ans. Il aimerait revenir au hockey dans un rôle de dépitiste au Québec. À lire demain dans le Tabloid Sport sous la plume de Maurice Dumas.



Suites de la première page

Sondage...

accroître un peu le nombre de « pessimistes ».

À peine un quart des francophones craignent une baisse de leur niveau de vie, alors que les deux tiers des non-francophones sont convaincus du contraire. À quelques dixièmes près, la proportion de ceux qui appréhendent une baisse du niveau de vie est la même que celle des répondants qui souhaitent que le Québec demeure une province canadienne.

Exception faite des anglophones, l'opinion des Québécois a beaucoup changé depuis l'époque du référendum de 1980. En septembre 1979, un sondage Crop effectué pour le compte du gouvernement Lévesque indiquait que 54,5 % étaient d'avis que la souveraineté-association risquait de leur « coûter très cher », seulement 30 % pensaient que non.

L'âge des répondants demeure toutefois un facteur déterminant. Ainsi les 18-24 sont deux fois plus optimistes que la moyenne, alors que les 65 ans et plus sont nettement plus pessimistes.

Froid...

facteur de refroidissement était nul. Jean-Guy Cliche, météorologue à Environnement-Canada, explique qu'il faut des vents de plus de 8 km/h pour qu'on parle de facteur de refroidissement.

Quand un froid sibérien s'installe chez nous, inévitablement, les conversations s'orientent sur le sel qui ne fait pas effet sur les chaussées. Et quand le sel n'a aucun effet sur nos artères glissantes, les accrochages se multiplient. C'est ce qui s'est passé, surtout à l'heure de pointe, hier matin.

Entre 6 h et 10 h, hier, les policiers de Québec ont dénombré une quinzaine d'accrochages, auxquels on ajoute six accidents avec blessés mineurs. Même son de cloche à Sainte-Foy où, pendant la même période, les policiers en ont eu plein les bras avec plus de 15 accidents légers. Un porte-parole de la police de Québec déplorait le manque de vigilance des automobilistes qui n'adaptent pas leur conduite aux conditions particulières de la chaussée.

Pour sa part, la Sûreté du Québec a été appelée sur les lieux de cinq accidents mineurs, sur la rive nord, hier matin, accidents qui se sont tous produits dans des bretelles d'autoroute. Sur la rive sud, deux accidents ont occupé les policiers. L'un d'eux a fait un blessé ; il s'est produit sur l'autoroute 20 est, à la hauteur de Saint-Rédempteur, entre une automobile et un camion-remorque.

Vers 13 h, hier après-midi, une jeune fille de 16 ans a été gravement blessée quand sa petite voiture a été heurtée par un camion de livraison qui a omis d'arrêter à un feu rouge. L'accident s'est produit dans le quartier Neufchâtel, à Québec, à l'angle du boulevard L'Ormière et de la rue Blain. La victime a été conduite à l'Hôtel-Dieu. Son état est jugé sérieux.

Les côtes Sherbrooke et Salaberry ont été fermées en avant-midi, en raison de leur chaussée très glissante. La voie descendante de la côte Salaberry est demeurée fermée toute la journée.

Des dépannages en quantité

Les accrochages et accidents ne sont pas les seuls inconvénients qu'ont dû subir les automobilistes, hier. Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour tenter de mettre en marche le moteur de son véhicule quand le mercure atteint de tels minimums. Parlez-en aux gens du Club automobile !

À 22 h, plus de 4000 membres avaient fait appel au Club automobile pour des dépannages. Le record de 4200 dépannages effectués en janvier 1989, serait donc fort probablement battu à minuit, prévoyait, hier soir, le CAA. Le délai d'attente variait entre deux et quatre heures. La patience était donc de mise.

André Forgues, directeur adjoint au Club automobile, avait quelques conseils judicieux à donner aux automobilistes sur la façon d'utiliser leur véhicule par ces froids de loup.

D'abord, il faut brancher son auto. Ensuite, ne jamais au grand jamais se servir du dégivreur arrière ; par grands froids, la batterie a besoin de tous les ampères possibles.

Pour mettre son véhicule en marche, on ne devrait jamais forcer le démarreur plus de 10 ou 15 secondes à la fois. Entre chaque essai, on suggère d'attendre une trentaine de secondes. Au bout de quelques essais, ne pas insister, et faire appel à son garagiste ou au Club automobile.

Enfin, lors du retour à la maison, M. Forgues conseille fortement de faire rouler sa voiture au moins 20 minutes. « Faites un petit détour s'il le faut », insiste-t-il. Ainsi, la batterie refait sa charge, le moteur se réchauffe et le bloc-moteur perd toute sa condensation.

La marée noire peut endommager énormément l'environnement

WASHINGTON (Reuter) — La marée noire qui se propage dans le Golfe à partir du Koweït pourrait mettre hors d'usage des usines de désalinisation d'eau de mer, perturber la pêche et causer des ravages considérables dans l'environnement, estiment des responsables américains et des écologistes.

« Cela pourrait détruire le Golfe pour des décennies », selon le Sierra Club, un mouvement écologiste californien.

Selon un porte-parole militaire saoudien, le pétrole coule depuis trois jours.

« C'est un tel acte de mépris cynique pour l'homme et la nature ! », dit un responsable du département américain de l'Énergie. « Ce pourrait être un désastre écologique sur les lieux de pêche. »

Un écosystème fermé

Un responsable du département américain de l'Énergie a soutenu que l'Irak voulait peut-être neutraliser les usines de désalinisation, sur la côte saoudienne. « Le Koweït et l'Arabie Saoudite dépendent pour une bonne part d'usines de désalinisation pour leur ravitaillement en eau douce », a-t-il souligné.

« Il est important de savoir que l'approvisionnement en eau douce de ces gens de cette région dépend de ces usines pour environ 90 % », a rappelé de son côté Mark White-Heim, porte-parole de l'organisation écologique les Amis de la Terre.

Pire que les raids aériens

Selon des responsables du département américain de la Défense, la marée noire et les incen-

dies que l'Irak est accusé d'allumer dans les champs pétroliers représentent une menace bien plus grave pour l'environnement que les bombardements alliés des usines chimiques, biologiques et nucléaires irakiennes.

Pour Dorothy Smith, porte-parole de l'organisation écologiste internationale Greenpeace, les dégâts infligés à l'environnement seront énormes.

« Le golfe Persique est un écosystème fermé. Il est aussi très peu profond », dit-elle. « Cela signifie que le degré de concentration de la pollution va rester élevé. »

« Il faut environ 200 ans aux courants océaniques pour remplacer complètement les eaux du golfe Persique », souligne pour sa part le Sierra Club.

La Guerre...

L'Énergie coordonnaient une réponse avec certains pays alliés.

Mais Fitzwater a estimé que l'ampleur de la marée noire était trop importante pour les moyens d'endiguement traditionnels et a indiqué que toute aide serait la bienvenue. « Il s'agit d'une situation assez extraordinaire », a-t-il dit.

Version irakienne

À New York, la mission de l'Irak auprès de l'ONU a soutenu que la marée noire a été provoquée par le bombardement de deux navires pétroliers irakiens par l'aviation américaine.

Un communiqué affirme en outre que « ce n'est pas la première fois que les États-Unis provoquent des dommages à l'environnement ».

Débarquement en vue

Ce désastre écologique se produit au moment où des sources militaires américaines confirment que les fusiliers marins US s'entraînent depuis une semaine à un débarquement amphibie sur les plages koweïtiennes qui accompagnerait une vaste offensive terrestre.

« Nous avons obtenu des renseignements sur les obstacles et les fortifications irakiennes », a affirmé le commandant Dan Krueger, du 1er bataillon de génie de l'armée affectée à la 1re division d'Infanterie.

Quelque 20 000 Marines, à bord de navires d'assaut amphibies dans le Golfe, sont prêts à passer à l'attaque.

Au cours des derniers jours, ces forces ont attaqué des positions irakiennes sur des plates-formes pétrolières dans le Golfe, et pris l'îlot koweïtien de Qarawa, en préparation à un éventuel débarquement.

Bahrein...

s'ils en ont le pouvoir », lance-t-elle.

Clichés et vérités éternelles

Pour la quarantaine de journalistes présents au Bahrein, il y a de moins en moins à se mettre sous la dent. Les alertes ne sont plus matière à nouvelle tellement c'est devenu une routine ici. Seul un missile Scud atterrissant dans l'île pourrait raviver la fébrilité, croit-on.

Le « briefing » quotidien de début de soirée de l'armée canadienne devient de plus en plus répétitif et d'un ennui consommé. On se contente de lire un texte de façon mécanique sur la contribution — toujours « significative » — des Canadiens à la force alliée. Suit une période de questions où le commodore Summers ou son remplaçant tente d'éviter de leur mieux les pelures de banane lancées par les journalistes.

Le plus souvent, c'est l'heure des clichés et des vérités éternelles. Entendu hier : « Nous sommes en guerre. Saddam Hussein a la capacité de lancer des missiles Scud et les alliés travaillent très fort pour l'en empêcher... »

Ce que coûte l'équipement du GI américain

Tout ce qu'un soldat américain dans la région du golfe Persique porte et transporte. COÛT TOTAL: 1452,10 \$US

■ Casque du désert 103 \$ ■ Couvre-casque 2,50 \$ ■ Chapeau 4,90 \$ ■ Sac à dos 35,75 \$ ■ Armature 23,85 \$ ■ Ceinture d'épaule 5,30 \$ ■ Coussinets 11,30 \$ ■ Sac de couchage 64,25 \$ ■ Protection contre les armes chimiques ■ Survêtement 68,15 \$ ■ Couvre-chaus. 8,70 \$ ■ Gants 7,85 \$ ■ Couvre-casque 3,55 \$ ■ Masque 120,00 \$ ■ Couvre-masque 8,60 \$ ■ Atropine 14,00 \$ ■ Détecteur 49,07 \$ ■ AUSSI ■ Gilet pare-balles 251,50 \$ ■ Couvre-gilet 24,65 \$	■ Habit du désert 15,48 \$ ■ Attelages 6,95 \$ ■ Sous-vêtements 2,40 \$ ■ Habit de nuit 28,70 \$ ■ Parka 11,85 \$ ■ Foulards 4,10 \$ ■ M16 475,00 \$ ■ Gamelle 5,45 \$ ■ Couvre-gamelle 8,75 \$ ■ Ceinture 6,60 \$ ■ Porte-munitions 4,30 \$ ■ Porte-outils \$2,00 ■ Trousse de premiers soins 3,35 \$ ■ Pantalons 14,40 \$ ■ Caleçons 1,50 \$ ■ Pantalons de nuit 19,50 \$ ■ Bottes 33,20 \$ ■ Chaussettes 1,65 \$
--	---

Source: U.S. Army

AP/T. Doan Caple



Un cormorant fait des efforts pour se dégager de la marée noire qui affecte le golfe Persique à la suite d'énormes déversements d'huile.

LA QUOTIDIENNE

tirage du 25-01-91

5-1-8

9-0-2-6

INTER-PLUS

553137 gagne 250 000 \$

53137 gagnent 2500 \$

3137 gagnent 250 \$

137 gagnent 25 \$

37 gagnent 10 \$

numéros mobiles

72411 gagnent 1000 \$

3453 gagnent 100 \$

942 gagnent 25 \$

MINI-LOTO

605057 gagnent 50 000 \$

05057 gagnent 5000 \$

5057 gagnent 250 \$

057 gagnent 25 \$

57 gagnent 5 \$

60505 gagnent 1000 \$

6050 gagnent 100 \$

605 gagnent 10 \$

PROVINCIAL

4934796 gagne 1 000 000 \$

934796 gagnent 10 000 \$

34796 gagnent 1000 \$

4796 gagnent 100 \$

796 gagnent 25 \$

96 gagnent 10 \$

LA TROIS



Les malheurs d'un analyste trop clairvoyant

WASHINGTON (NYTNS) — Alors que les forces irakiennes se massaient le long de la frontière avec le Koweït le 1er août, un analyste de la Central Intelligence Agency (CIA) du nom de Charlie Allen s'est présenté aux spécialistes du Moyen-Orient, dans les bureaux du Conseil national de sécurité.

« C'est le dernier avertissement », leur aurait-il déclaré de source digne de foi. L'Irak, a-t-il dit, envahira le Koweït avant la fin de la journée.

Ce n'était pas la première fois qu'Allen, un vétéran à l'emploi de la CIA depuis 32 ans et au titre pompeux d'officier d'avertissement au renseignement national, agitait la sonnette du Koweït.

Jusqu'à la toute fin avant l'action de l'Irak, Allen avait été le principal analyste à surveiller les préparatifs militaires irakiens.

Mais sa mise en garde n'a pas été retenue par les très hauts fonctionnaires, tant à la Maison-Blanche qu'au Pentagone. Tout ce beau monde a été surpris à la maison quand l'Irak a envahi le Koweït au matin du 2 août.

Rôle d'avertisseur

Le travail d'Allen est de prévenir le gouvernement quand une crise est imminente, même si le gouvernement décide de ne pas le croire.

Et c'est bien là son plus grand problème : trop souvent, à tort ou à raison, le gouvernement choisit de ne pas le croire.

Mais les problèmes d'Allen viennent de lui-même en bonne partie. Ses proches reconnaissent qu'il est un bourreau de travail irascible et parfois incontrôlable. Il s'offusque que la bureaucratie ne tienne pas compte de ses analyses, de ses pressentiments ou de ses perceptions.

Personne ne souhaite publiciser l'affaire, mais ce qui est clair, c'est qu'il est tombé en défaveur ces tout derniers temps.

Allen a refusé toute interview ou toute photographie, et la CIA a refusé de parler du cas Allen.

Fonction suspendue

Sa principale fonction, celle de préparer toutes les deux semaines un rapport sur les points chauds pour le directeur de la CIA William Webster, a été suspendue depuis l'automne. Et son propre personnel a été nettement réduit.

Le déclin d'Allen, un grand gaillard aux cheveux gris et à la grammaire et aux vêtements impeccables, en surprend plusieurs parce qu'il a un grand nombre d'admirateurs.

Et Frank Carlucci, qui employait Allen comme assistant quand il était adjoint au directeur de la CIA vers la fin des années 1970, a souligné que son travail était « remarquable ».

Même ses admirateurs reconnaissent qu'Allen a parfois réagi à l'excès.

En août, cinq mois trop tôt, il prédisait que l'incursion soviétique en Lituanie était imminente. Des gens qui ont lu ses rapports ont dit qu'il ne s'agit pas là du seul exemple d'analyse fautive. « Il est un administrateur de programme, de dire un officier supérieur. Il obtient le maximum de son personnel. Mais quand il essaie de jouer à l'analyste expert, ses problèmes commencent... ».

Des réussites

Il faut toutefois admettre qu'Allen et son groupe ont fait mouche souvent. Il a été parmi les premiers à annoncer que la menace militaire soviétique en Europe de l'Est s'effondrait.

Il a eu raison — et ses patrons tort — en prédisant que le retrait soviétique d'Afghanistan en 1989 ne produirait pas une victoire rapide des rebelles appuyés par la CIA, mais plutôt une impasse dans la violence.

Allen a également prévu l'immense scandale politique des années 1980 : l'utilisation faite par Oliver North des gains sur la vente d'armes américaines à l'Iran pour financer une guerre au Nicaragua.

La pluie de missiles irakiens continue de s'abattre sur Israël et sur l'Arabie Saoudite

(Selon AFP, AP et Reuter) — L'Irak a tiré hier soir de nouveaux missiles Scud sur Israël et sur l'Arabie Saoudite encore ce matin à l'aube.

Au moins cinq missiles anti-missiles Patriot ont été tirés à l'aube ce matin par l'armée américaine à Dhahran (nord-est de l'Arabie) contre de possibles missiles Scud irakiens tandis que l'alerte résonnait dans toute la ville, a-t-on relevé sur place. Une deuxième alerte a retenti quelques minutes plus tard.

Peu après la deuxième sonnerie, celle qui annonce « danger imminent », trois explosions sourdes ont pu être entendues, qui devaient provenir vraisemblablement du tir de missiles de défense Patriot.

Aucune indication n'a pu être recueillie sur le nombre éventuel et l'interception de missiles irakiens Scud.

Selon la radio de l'armée américaine, cette alerte aurait concerné simultanément Ryad et les villes de Dhahran (nord-est) et de Dammam (nord-est), toutes deux voisines sur le littoral du Golfe.

Les Patriot se sont élevés dans les airs dans un sillage de fumée grise et ont explosé dans le ciel après avoir apparemment atteint des Scud.

Les tirs de Scud sur Dhahran ont commencé vers 3 h 40 locales, quelques heures après l'attaque contre la capitale saoudienne Ryad.

En Israël
En Israël, une personne a été tuée et 66 autres blessées à la suite de cette attaque. Selon le porte-parole de l'armée israélienne, le général Nahman Shai, sept Scud à ogives conventionnelles ont été tirés contre les



Un premier tir de missiles irakiens sur la capitale saoudienne, vers 22 h 30 locales hier, a provoqué l'effondrement d'un immeuble administratif de six étages, faisant au moins un mort et plusieurs blessés. Le nombre peu élevé de victimes s'explique par l'observance du vendredi.

régions de Tel-Aviv et de Haïfa (nord d'Israël), à partir de l'ouest de l'Irak. Des missiles anti-missiles américains Patriot ont été tirés en direction des

Scud, « touchant certains et détruisant d'autres », a ajouté le général Shai.

Il s'agit de la cinquième attaque de missiles irakiens contre

Israël depuis le déclenchement de la guerre dans le Golfe, faisant au total cinq morts et 169 blessés.

En Arabie Saoudite

En Arabie Saoudite, au moins une personne a été tuée et plusieurs autres blessées hier soir par la chute d'un missile sur un bâtiment gouvernemental à Ryad, la capitale saoudienne. Il s'agit du premier mort dans une attaque irakien-

ne aux missiles Scud en Arabie Saoudite depuis le début des hostilités. L'explosion a détruit entièrement une aile de l'édifice de six étages.

Par ailleurs, le général Tom Kelly, chef des opérations à l'état-major interarmes, a affirmé que les Américains détenaient hier « entre 100 et 110 » prisonniers de guerre irakiens, ce qui inclut les soldats capturés au combat et les déserteurs.



À Tel-Aviv, des secouristes fouillent un immeuble résidentiel qui a été touché hier par le tir de missiles irakiens Scud. L'attaque a fait un mort et 66 blessés. Sept missiles irakiens ont été tirés hier sur Israël.

Israël maintient sa retenue

JÉRUSALEM (AFP) — Le chef d'état-major israélien le général Dan Shomron s'est prononcé sans ambiguïté hier soir pour la poursuite de la « politique de la retenue » au cours d'une interview à la télévision israélienne deux heures après une nouvelle attaque de missiles Scud irakiens, qui a fait un mort et une quarantaine de blessés, selon un nouveau bilan.

« Notre héritage militaire nous porte à riposter sur-le-champ et à porter la bataille dans le camp ennemi. Mais cette fois, il faut adopter une autre stratégie car nous ne sommes pas les seuls », a déclaré le chef d'état-major.

« Nous avons la possibilité de riposter rapidement et dure-

ment. Mais notre force est dans la retenue. Il vaut mieux ne pas frapper et laisser agir les Américains car cela s'avèrera plus positif pour la région », a ajouté le général qui a souligné que la bataille essentielle était menée par les Américains et leurs alliés contre l'Irak.

Le général Shomron a estimé que les forces alliées contre

Bagdad agissaient « à leur rythme » et réussissaient à détruire « systématiquement et méthodiquement » la machine de guerre irakienne.

Il s'est félicité du sang-froid manifesté par l'opinion publique israélienne qui appuie la « politique de retenue », selon des sondages d'opinion.

Le porte-parole de l'armée israélienne, le général Nahman Shai, a déclaré de son côté à la radio israélienne, qu'Israël ne devait pas « tomber dans le piège des provocations irakiennes » en ripostant au coup par coup.

Lien entre les Scud et la couche nuageuse

PENN STATE COLLEGE, Pennsylvanie (AP) — Depuis le début de la guerre du Golfe, les Irakiens ont tiré leurs missiles Scud seulement par temps couvert, apparemment pour dissimuler leurs rampes de lancement mobiles, selon des météorologues américains.

« Il est plus facile de les faire sortir sous couverture nuageuse », a déclaré hier Fred Gadomski, météorologue à l'Université d'Etat de Pennsylvanie. Il précise être parvenu à ces conclusions avec d'autres collègues de l'université après avoir observé des photos prises par le satellite Météosat de l'Agence spatiale européenne Météosat, en orbite géostationnaire.

« Pendant la période où il y a eu quelques jours sans tirs sur Israël, nous avons remarqué que le ciel était dégagé. Nous avons vérifié avec les autres attaques, et nous avons eu soudain une illumination. Quand il faisait nuageux au sud, il y avait une série d'attaques sur l'Arabie Saoudite. Quand il faisait nuageux à l'ouest, Israël était attaqué ».

L'Arabie Saoudite est située au sud de l'Irak, Israël à l'ouest.

Les premiers tirs de missiles irakiens, le 17 janvier, vi-

saient Israël et l'Arabie Saoudite. Selon Fred Gadomski, des nuages bas recouvraient à ce moment la partie sud et ouest de l'Irak. Le ciel a commencé à s'éclaircir les 19 et 20 janvier. Il n'y a pas eu de tirs.

Dimanche et lundi dernier, le sud de l'Irak, donc la partie du pays la plus proche de l'Arabie Saoudite, était sous une épaisse couverture nuageuse. Les forces alliées annonçèrent alors que 10 missiles Scud étaient tirés contre l'Irak.

Hier, montrent les photos prises par satellite, l'ouest de l'Irak était sous un banc de nuage. A la tombée de la nuit, la plus grande partie de la frontière entre l'Irak et l'Arabie Saoudite était sous des nuages épars.

Au Pentagone, on se refusait à tout commentaire. Les bulletins météo sont censurés en Israël et en Arabie Saoudite, les autorités craignant que l'Irak puisse les exploiter pour ajuster ses tirs.

“UNE GM FOURNIER” FACILE À ACHETER, UN PLAISIR À POSSÉDER!



FOURNIER
Chevrolet Oldsmobile inc.



Boul. de la Capitale
sortie Pierre-Bertrand
687-5170





GUERRE DANS LE GOLFE

Devant les pertes subies, Saddam aurait fait exécuter deux de ses commandants

(Reuters) — Le président irakien Saddam Hussein a fait exécuter ses commandants de l'aviation et de la défense anti-aérienne après les premiers raids éclair de l'aviation alliée, a rapporté hier l'agence Interfax en citant des sources proches du ministère soviétique de la Défense.

L'ambassade d'Irak à Moscou a immédiatement démenti cette information, qu'elle a mise sur le compte de la « guerre psychologique entreprise par des forces hostiles ».

Le ministère soviétique de la Défense et, à Washington, le département américain de la Défense, n'ont ni confirmé ni démenti l'information donnée par l'agence indépendante soviétique.

Citant des « sources militaires informées », Interfax précise que Saddam Hussein a ordonné ces exécutions dès les premiers jours de guerre, les raids alliés ayant apparemment pris les forces irakiennes par surprise.

« La destruction de 26 missiles Scud sur les 100 que l'Irak avait à sa disposition, et la destruction de 300 avions sur 700 » sont les raisons de la double exécution, a ajouté Interfax dans une autre dépêche signée de son correspondant diplomatique.

Les informations d'Interfax, qui dispose de bons contacts dans les ministères soviétiques, ont été portés à la connaissance de Reuters avant publication.

L'appareil militaire soviétique entretient des relations de longue date avec les forces irakiennes, dont il était naguère le premier fournisseur. Mais le service d'information du ministère de la Défense a fait savoir qu'il ne pouvait confirmer ou infirmer la dépêche.

Interfax a rapporté par ailleurs, en citant un général soviétique, que les missiles de croisière américains Tomahawk avaient mis à

mal les défenses aériennes irakiennes.

Mais le général Grigori Jivets,

porte-parole de l'état-major soviétique, a rappelé que l'Irak avait déployé de nombreux leurres. Il

en a déduit que 90 % des missions alliées n'avaient pas eu de réel intérêt militaire.



Deux soldats irakiens qui se sont réfugiés en Turquie après un voyage de 14 jours ont pu être interrogés par des journalistes, hier, à Hakkari, où ils sont détenus. Le caporal Dilshat Mohammed (à droite) et l'officier Kadir Abeas ont révélé qu'ils servaient sur un lanceur de missiles Scud.

L'aviation US intensifie ses raids sur les troupes d'élite irakiennes

(AFP) — L'aviation américaine, profitant d'un temps clair, a intensifié hier ses raids sur les positions de la Garde républicaine, les unités d'élite de l'armée irakienne.

« Nos bombardements incessants ont déjà fait beaucoup de dégâts », affirme le lieutenant-colonel John Marshall, commandant de l'unité aérienne de la garde nationale de Caroline du Sud.

« On peut clairement voir les cratères creusés par les B-52, qui lancent un grand nombre de bombes », ajoute le major Bobby

Jernigan, 37 ans, qui a conduit jeudi un raid de chasseurs-bombardiers F-16A sur le Koweït.

Les pilotes de cette énorme base, dans le centre de l'Arabie saoudite, affirment concentrer leurs bombardements sur les batteries d'artillerie, les chars et le quartier général de la Garde républicaine, définie par le commandement américain comme « objectif prioritaire ».

Les effectifs de la Garde républicaine, qui forme l'essentiel des réserves stratégiques des forces de Bagdad, sont réparties de part et d'autre de la frontière irako-koweïtienne, selon certaines informations.

« Par endroits, on peut voir des cercles noirs de 150 mètres de diamètre surtout quand il fait beau, ajoute le major Jernigan. Il y en a beaucoup, de la frontière jusque plus au nord ».

C'est probablement là où des bombes à fragmentation ont été lancées », précise-t-il. « J'ai vu de telles bombes exploser. Il ne reste plus une motte de terre plus grande que cette table », ajoute-t-il, indiquant la petite table devant laquelle il est assis.

Le major Jernigan affirme que les troupes d'élites irakiennes, équipées des derniers modèles de tanks soviétiques T-72, sont stationnées à découvert dans le désert. « Il n'y a aucun camouflage. On peut les voir très clairement », assure-t-il.

« C'est une armée énorme », intervient le capitaine Jeff Gurney, 32 ans, un autre pilote de F-16A. « En fait, on peut bombarder n'importe où, on est toujours sûr de les toucher ».

Le capitaine Gurney indique que l'amélioration du temps a rendu les missions plus faciles. « Le moral des hommes est dix fois meilleur maintenant », affirme-t-il.

L'officier a conduit jeudi des raids sur deux réservoirs de carburants et un aérodrome. « J'ai vu les flammes, et des colonnes de fumée hautes de 6000 mètres », dit-il.

Bagdad minimise la perte d'un îlot

(AFP, AP) — Un porte-parole militaire irakien a minimisé hier la reprise mercredi de l'îlot koweïtien de Qarawa par les forces alliées en disant que les soldats irakiens s'en étaient retirés volontairement « pour des considérations militaires ».

Selon un responsable koweïtien à Manama, l'îlot de Qarawa également connu sous le nom de Qurah, servait de « poste avancé d'observation aux forces irakiennes ». Il est situé à une trentaine de kilomètres des côtes, dans le prolongement de la frontière koweïto-saoudienne.

À Dhahran, indique par ailleurs un envoyé spécial de l'AFP, les Koweïtiens réfugiés en Arabie se sont réjoui de la reprise de cette îlot, qui, en temps de paix, était apprécié par les amateurs de pique-niques et de baignades.

Trois soldats irakiens ont été tués et 51 fait prisonniers dans le combat qui a permis la reprise de l'île, tandis que deux dragueurs de mines étaient coulés, selon la coalition anti-irakienne.

« Entrevues » suspendues

NICOSIE (Reuters) — L'Irak a annoncé hier que les pilotes alliés capturés ne seraient plus interviewés à la télévision jusqu'à nouvel ordre. Un porte-parole du ministère irakien de la Défense a dit que les « entrevues » reprendraient au « moment approprié ». Aucun détail n'a été fourni pour expliquer la suspension de ces émissions de propagande qui avaient soulevé un tollé à travers le monde d'autant plus que le Convention de Genève interdit de traiter de la sorte un prisonnier de guerre.

Bientôt des souvenirs de Scud

TORONTO (Reuters) — Dès la fin de la guerre du golfe Persique, vous pourrez vous procurer un petit morceau des missiles irakiens Scud pour la somme de 27,95 \$, plus taxe. C'est l'homme d'affaires Al Sikora, de Toronto, qui vous le promet. Le même homme, l'an dernier, a vendu des morceaux du mur de Berlin. Dans un message adressé à des hommes d'affaires, Sikora les prévient que la livraison se fera « de quatre à huit semaines après la fin des hostilités ». Il promet qu'une partie des profits sera remise aux réfugiés de Jordanie. « Certaines personnes prétendent que c'est de mauvais goût, a déclaré Sikora. Je suis curieux de connaître la réponse des gens ».

Saddam au service de la CIA !

LE CAIRE (AFP) — Le ministre syrien de la Défense, le général Moustapha Tlass, affirme, dans une interview publiée par le quotidien égyptien Al-Akhbar dans son édition de ce matin, que le président irakien Saddam Hussein « est au service de la CIA », le service de renseignement américain. « Saddam Hussein, comme nous l'avons affirmé en 1970 l'ancien président égyptien Gamal Abdel Nasser, est depuis les années 60 au service de la CIA, mais il a outrepassé » les limites qui lui étaient assignées, déclare le général Tlass. « Il a été en contact avec les responsables israéliens et nous possédons des enregistrements de deux conversations téléphoniques », a encore dit le ministre syrien.

Plongeurs australiens attendus

CANBERRA (AFP) — Le gouvernement australien s'apprête à envoyer une équipe de 23 plongeurs dans le Golfe pour renforcer les unités de déminage qui protègent les navires de la coalition des mines irakiennes, a annoncé hier le ministère australien de la Défense. Deux frégates et un navire de ravitaillement australiens croisent dans les eaux du Golfe. L'équipe australienne sera placée sous le commandement opérationnel des forces navales alliées.

Poulet avertisseur

ANKARA (AFP) — Les villageois turcs du sud-est anatolien qui n'ont pas pu quitter cette région frontalière de l'Irak ont mis au point un système d'alerte au gaz chimique: le poulet renifleur, rapporte le quotidien turc Sabah. Ces paysans attachent un poulet devant leur porte avant de se coucher dans les chambres bien calfeutrées. Si le poulet est toujours en vie le lendemain matin, ils considèrent qu'ils peuvent sortir sans risque.

La météo soumise à la censure

JÉRUSALEM (AP) — Les informations météorologiques en Israël sont soumises à la censure militaire, a annoncé hier l'armée. Cette décision est devenue évidente avec l'absence de cette rubrique dans les journaux israéliens. L'armée considère que ces informations pourraient aider les Irakiens à décider quand lancer des missiles sur l'État hébreu.

Nouvelles batteries de Patriot

JÉRUSALEM (AFP) — De nouvelles batteries de missiles anti-missiles Patriot, de fabrication américaine, ont été livrées hier en Israël, a-t-on appris de sources militaires israéliennes. Le nombre n'en a pas été précisé. Ces batteries, servies par des soldats américains et israéliens, ont été réparties en divers points du territoire israélien et seront rapidement opérationnelles, a-t-on ajouté de mêmes sources.

Chef religieux abattu à Jaffa

JÉRUSALEM (Reuters) — Des hommes masqués ont abattu le chef religieux musulman de Jaffa et son frère à leur sortie de la prière du vendredi. L'imam Josef Al Shur et son frère, Chamis, ont été tués dans l'une des rues principales de Jaffa, ville de la périphérie de Tel-Aviv. « Des assaillants masqués leur ont tiré dessus avec des armes automatiques et les ont touchés mortellement. Ils étaient morts à leur arrivée à l'hôpital », a précisé le responsable de la police, Moshe Mizrahi.

116 infirmières disparues

NEW DELHI (Reuters) — Le gouvernement indien est sans nouvelles d'au moins 116 infirmières indiennes qui travaillaient dans des hôpitaux de Bagdad et qui avaient quitté mardi la capitale irakienne pour la frontière jordanienne munies de visa de sortie. Deux diplomates indiens, l'un en poste à Bagdad, l'autre à Amman, ont été dépêchés à la frontière irako-jordanienne pour tenter de retrouver les infirmières.

Contribution du Koweït

WASHINGTON (Reuters) — Le gouvernement en exil du Koweït va verser 13,5 milliards \$ pour aider au financement des trois premiers mois de l'opération « Tempête du Désert », a déclaré l'ambassadeur du Koweït à Washington, Shaikh Saud al-Sabah. « Je suis heureux d'annoncer que mon gouvernement a décidé d'apporter une contribution de 13,5 milliards \$ pour les trois premiers mois de 1991 », a déclaré al-Sabah après un entretien avec le secrétaire d'État américain, James Baker.

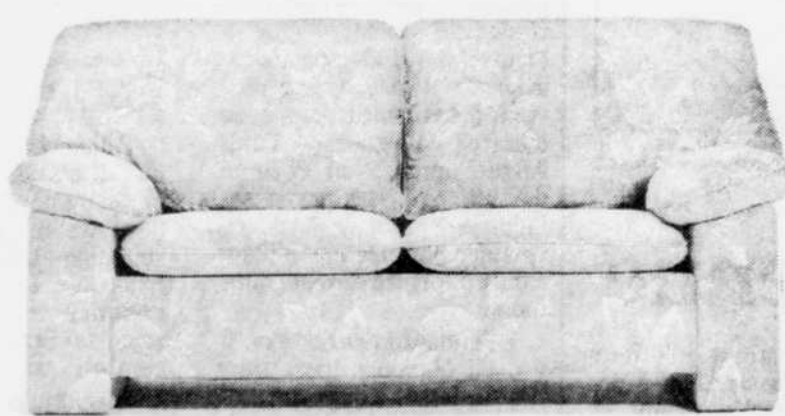
L'équipe de CBS au Koweït

DHAHRAN (Reuters, AFP) — Le ministère saoudien de la Défense a annoncé hier que l'équipe de reportage de la chaîne américaine CBS, portée disparue lundi près de la frontière avec le Koweït, s'était probablement dirigée vers les lignes irakiennes après avoir abandonné son véhicule tombé en panne de carburant. L'équipe se composait de quatre personnes, dont le journaliste Bob Simon. « Les traces des pas orientés vers le nord montrent que ces journalistes se sont dirigés vers le poste le plus proche tenu par les forces irakiennes en territoire koweïtien occupé », déclare un communiqué du ministère.

Pilote britannique capturé

NICOSIE (AFP) — L'Irak a affirmé hier avoir capturé un pilote britannique, dont l'avion a été abattu par la défense aérienne irakienne, indique l'agence INA, sans préciser la date de sa capture ou son identité. Selon INA, les habitants de la région d'al-Zubair, dans le sud de l'Irak, ont retrouvé le pilote britannique et l'ont remis aux autorités compétentes.

Depuis le temps que j'en ai envie



MODELE ILLUSTRÉ IMPRIMÉ VERT. 595\$, CHOIX DE PLUSIEURS RECOUVREMENTS.

Le Solde annuel

TOUTE L'ANNÉE, J'ME RETIENS, J'ME TIENS TRANQUILLE. C'EST PAS QUE J'EN AI PAS ENVIE, AU CONTRAIRE, J'EN BAVE À CHAQUE FOIS QUE JE L'VOIS. ALORS, COMME SOFA DESIGN PROPOSE DES RABAIS DE 10 À 30% SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN DURANT SON SOLDE ANNUEL... JE CÈDE, PUIS JE L'ACHÈTE LE DIVAN DONT JE RÊVE TANT.

MAIS DÉPÊCHEZ-VOUS, QUELQU'UN POURRAIT PRENDRE VOTRE PLACE.

595\$

10, RUE COURCELETTE QUÉBEC TÉLÉPHONE (418) 681-2302

sofa
DESIGN

LE PLUS BEAU ET LE PLUS GRAND CHOIX À QUÉBEC



GUERRE DANS LE GOLFE



Témoignage d'appui

Un groupe d'élèves d'une école de Toronto mettent la dernière touche à une murale qui est destinée aux soldats canadiens basés au Qatar, dans le Golfe. Le message qui l'accompagnera est « Sachez que nous pensons à vous ».

■ Deux journées de mission

DOHA, Qatar (CP) — Pour la deuxième journée consécutive, des chasseurs canadiens ont participé à une mission offensive dans le golfe Persique, hier, en ouvrant la voie aux chasseurs-bombardiers américains. Le colonel David Bartram, chef d'état-major au quartier général des forces canadiennes au Bahrein, a confirmé que des CF-18 ont accompli deux actions de « balayage » et sont tous revenus sans problème à leur base, au Qatar. La première action offensive des Canadiens a été réalisée jeudi, avec la participation de quatre CF-18. C'était également la première action offensive du Canada depuis la guerre de Corée, il y a 40 ans.

■ Livraison de blé retardée

WINNIPEG (CP) — Les livraisons de blé donné par les fermiers de l'Ouest au Soudan et à l'Éthiopie ravagés par la famine pourraient être retardées en raison du conflit dans le Golfe. Un porte-parole du comité d'aide a signalé que 4000 tonnes de blé qui doivent partir du port de Québec au début de février pourraient devoir faire la grande boucle autour de l'Afrique si la guerre s'étend à tout le Moyen-Orient. Les cargaisons de blé destinées à l'est de l'Afrique passent habituellement par le canal de Suez et la mer Rouge.

■ La voie maritime est protégée

ST. CATHARINES (CP) — Les autorités de la Voie maritime du Saint-Laurent ont adopté des mesures de sécurité plus rigoureuses depuis le début du conflit du Golfe. Devant la menace d'actes de terrorisme, « nous surveillons davantage les gens qui rôdent autour de la voie et des écluses », a signalé le président Glendon Stewart. Depuis l'invasion du Koweït par l'Irak, en août, l'arrêt des expéditions de ou vers ce dernier pays a fait perdre à la Voie maritime la valeur de 500 000 tonnes de marchandises.

Pour payer l'effort de guerre, Ottawa songe à supprimer des programmes

OTTAWA (PC) — Le ministre des Finances, M. Michael Wilson, a laissé entendre, hier, que certains programmes gouvernementaux pourraient être supprimés, pour financer l'effort de guerre du Canada.

« Il existe trois façons de répondre à des dépenses additionnelles, a fait remarquer M. Wilson. La première est par une hausse du déficit, l'autre est par une nouvelle répartition des montants alloués aux programmes et la troisième est par une augmentation de taxes. « Ma préférence... est d'examiner en premier lieu la façon de répartir les dépenses. Ce sera encore ma priorité. »

Le ministre de la Défense, M. Bill McKnight, a fait savoir pour sa part que le gouvernement a suffisamment d'argent pour appuyer l'effort de guerre jusqu'au 31 mars, fin de l'exercice financier.

La guerre du Golfe coûte actuellement au Canada quelque 90 millions \$ par mois. De cette somme, 30 millions \$ étaient déjà prévus pour les dépenses ordinaires de la Défense nationale.

Budget des députés

En tout cas, les députés fédéraux devront économiser 2,6 millions \$ dans leurs dépenses au cours des deux prochains mois pour aider à payer pour la guerre du Golfe et à contrôler le déficit.

La coupe dans le budget annuel des Communautés entre dans le cadre des coupes de dépenses gouvernementales de 350 millions \$ annoncées en novembre, mais ce

n'est que cette semaine que les députés ont été informés des montants par le président du Conseil du Trésor, Gilles Loiselle.

La somme ne représente que 1 % des dépenses annuelles des Communautés.

Le Sénat négocie actuellement avec le Conseil du Trésor au sujet de coupes dans son budget.

Notre rôle offensif va gonfler la facture

Il en coûte 3 millions \$ par jour

OTTAWA (PC) — Les guerres ont toujours été chères, mais dans ce monde de chasseurs supersoniques et de bombes guidées au laser, les coûts sont astronomiques.

sera envoyée en Arabie Saoudite.

Même le modeste contingent du Canada dans le golfe Persique — trois navires de guerre, 26 CF-18 accompagnés d'un personnel d'entretien et de sécurité — revient à environ trois millions \$ par jour. Une partie de ces frais auraient été encourus de toute façon car, même en temps de paix, les avions volent, les bateaux effectuent des manoeuvres et les soldats doivent toucher leur solde.

Mais la facture relative au Golfe devrait inévitablement augmenter le mois prochain lorsqu'un hôpital de campagne, complet avec son personnel de 500 personnes,

Le gouvernement a déjà prévu, l'été dernier, des dépenses de 646 millions découlant de sa contribution dans le Golfe jusqu'au 31 mars, la fin de l'exercice financier.

Si les avions canadiens commencent à affronter l'armée de l'air irakienne au combat, la facture pourrait monter en flèche.

En effet, le prix d'un seul CF-18 est d'environ 25 millions \$.

Comme comparaison, signalons que le Spitfire, cet appareil de combat devenu le héros de la bataille d'Angleterre durant la

font parvenir les députés à leurs électeurs ainsi que d'exiger que les députés voyagent en classe économique au lieu de première classe.

Le leader du Nouveau Parti démocratique Nelson Riis a suggéré qu'il s'agissait d'une bonne occasion pour les députés de s'interroger sur leurs privilèges.

« Avons-nous vraiment besoin d'une salle à manger luxueuse ? D'un salon de coiffure ? De voyages dispendieux à l'étranger ? »

Deuxième Guerre mondiale, coûtait quelque 250 000 \$ (en dollar de 1989).

Chaque fois qu'un CF-18 décolle pour effectuer une mission, il emporte avec lui un million \$ en armements.

Ses missiles guidés au radar Sparrow (deux par appareil) coûtent environ 250 000 \$ US pièce. Quant aux Sidewinders (quatre par appareil), ils valent près de 100 000 \$ l'unité. Il faut aussi compter plusieurs milliers de dollars en munitions destinées aux mitrailleuses Gatling installées à l'avant du chasseur.

Si elle ne se termine pas par un affrontement avec un appareil ennemi, cette sortie coûte environ 10 000 \$ — le carburant, l'entretien et autres menus frais.

La télé de Radio-Canada élargit sa couverture

MONTREAL (PC) — La direction de l'information de la télévision de Radio-Canada a décidé d'élargir sa couverture de la guerre du golfe Persique de façon à « augmenter de façon tangible sa part de matériel visuel dans la couverture du conflit et de ses conséquences ».

La société d'État a annoncé hier qu'une équipe de trois personnes du Point transmettra dorénavant des reportages de quatre pays où l'on peut observer d'importantes répercussions des hostilités : l'Égypte, le Maroc, l'Irak et la Turquie.

Cette équipe produira non seulement des reportages pour Le Point mais participera au Bulletin de guerre diffusé quotidiennement à 18 h 00.

Le journaliste Louis Lemieux sera dépêché au Qatar d'où il enverra des reportages sur la partici-

culièrement les réactions des divers pays européens devant l'évolution de la guerre.

Par ailleurs, le magazine scientifique Découverte, diffusé le dimanche à 18 h 10, traitera régulièrement du conflit en raison des nouvelles technologies utilisées pour la première fois dans une guerre.

Le réalisateur Peter Markham, du bureau de Londres, sera dépêché à Jérusalem où il travaillera avec les journalistes des réseaux français et anglais de Radio-Canada.

Cette décision permettra à la télévision française de Radio-Canada d'accentuer sa coopération avec la CBC pour présenter plus d'images du Moyen-Orient, a précisé Radio-Canada dans un communiqué.

Radio-Canada a aussi annoncé que le bulletin spécial de nouvelles diffusé le samedi à midi depuis le 19 janvier, pour faire le point sur les plus récents développements de la crise, demeurera à l'horaire jusqu'à la fin des hostilités.

« ESPACES INUIT »

Exposition de dessins et sculptures inuit

À la maison Hamel-Bruneau,
2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy.

PROLONGATION
JUSQU'AU 17 FÉVRIER

Joignez-vous aux nombreux visiteurs qui ont été conquis par l'élégance et la force des oeuvres exposées, en provenance du Nouveau-Québec, de la Terre de Baffin et du Keewatin.

« ESPACES INUIT » intrigue, amuse et même surprend!

HORAIRE:
mardi au dimanche: 12 h 30 à 17 h
mercredi: 19 h à 21 h
relâche le lundi



Père et fils, Barnabas Arnasungnaaq (1921-), Baker Lake, T.N.-O. Basalte, 1988, 35x32x18cm.

Photo: Denis Legendre et Jean-Guy Rivest, Musée du Québec.

TON MOI
EN ACTION : Maîtrise et confiance
Art d'influencer
S'épanouir par le **RIRE**
CONFÉRENCE ENTRÉE LIBRE
Alain Cormier, h.d., établi depuis 1974
Institut Mea Québec 683-4090

METTEZ DU
PIQUANT
DANS VOS
RÉUNIONS
D'AFFAIRES
Pour plus de renseignements
contactez Marie-Fénel
au numéro 653-5234
Directeur des banques
CARLTON
HOTEL

MARIÉE
NON
TRADITIONNELLE
POIL DE CAROTTE
Boutique
42, boul. Champlain, Québec G1K 4H7
692-2015

la femme
CHAMBRE DE
COMMERCE
du Québec métro
Gilles R. Fortin
CONFÉRENCE
DATE: le 30 janvier 1991
HEURE: 11 h 45 à 14 h
INVITÉ: Gilles R. Fortin
Président des chaînes
Tristan & Iseut et America
SUJET:
Les nouvelles techniques de
marketing
COÛT:
17 \$ membre
25 \$ non-membre
ENDROIT:
Hôtel Hilton
2, Place Québec, Québec
Salle Les Plaines
R.S.V.P.: 522-6937
DSO
CONCEPT
DEVELOPPEMENT
STRATÉGIQUE
ORGANISATIONNEL INC.
GRONDIN
POUDRIER
BERNIER
SOCIÉTÉ
D'AVOCATS

CONFÉRENCES
CONJOINTES AVI-IVIO
SUR LA VÉRIFICATION
ET L'INFORMATIQUE
M. Claude Gaboury, directeur
GROUPE LGS INC.
VÉRIFICATION DES
ÉCHANGES
ÉLECTRONIQUES DE
DONNÉES
Endroit: Hôtel Le Roussillon
Québec
Date: Les 29 et 30 janvier 1991
Coût: 295 \$ Membres et
forfait-formation
345 \$ Non-membres
Renseignements:
Mme Johanne Duff
644-3857

Clinique d'ophtalmologie
Dr J.R. Clément m.d.
Verres de contact
PLACE DE LA CITÉ
2635, boul. Hochelaga, Sainte-Foy
(418) 654-1488

Loi sur l'enseignement privé. Permis N° CP0688
École
et de diction
orale communication
DÉBUT DES COURS
18 ou 20 février 1991
ou 16 mars 1991
Buts et objectifs
Faciliter à toute personne l'utilisation
maximale de ses capacités d'expression afin
de mieux communiquer. Aider toute
personne à vaincre la gêne, le trac ou le
manque d'assurance. Acquérir de l'aisance,
de la confiance en soi, développer une
meilleure élocution, une meilleure diction
afin de pouvoir s'exprimer dans un français
international.
Contenu
• Principes de base de la communication
• Improvisation • Entrevue
• Techniques de respiration, de projection
et pose de voix
• Contrôle du trac (détente, concentration)
• Le discours (les objectifs, le plan, les
gestes, la posture)
• Diction (débit, pauses, intonations, articula-
tions, etc.)
Professeurs
• Renée Hudon, animatrice
à Radio-Canada et
comédienne
• Angèle Grenier, professeure
à l'université Laval
• Richard Joubert, animateur
à Radio-Canada et
comédien
et
• Jean Dumas, animateur à Télévision Quatre
Saisons et journaliste
POUR INFORMATION ET INSCRIPTION
Marie-Laurence Nadeau, directrice
31 1/2, rue d'Auteuil, Québec G1R 4B9
Tél.: 692-5073
COURS RÉGULIERS (soirs)
COURS INTENSIFS (samedis)
Nos bureaux seront ouverts de 13 h à 17 h samedi et dimanche.

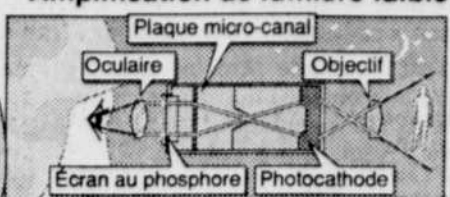


GUERRE DANS LE GOLFE

Pour scruter le champ de bataille par une nuit opaque

Les soldats, les marins et les aviateurs qui doivent combattre dans le noir utilisent des appareils complexes de vision nocturne fondés sur des amplificateurs de lumière ambiante ou des rayons infrarouges.

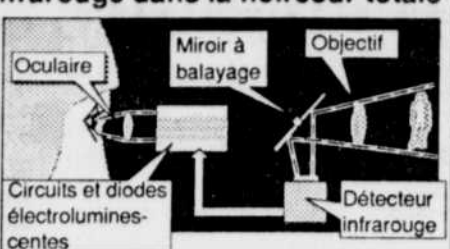
Amplification de lumière faible



Le dispositif de vision par faible luminosité capte la lumière réfléchi trop faible pour être perçue par l'œil humain non assisté.

L'image amplifiée est reconstituée électroniquement par un viseur semblable à celui d'une caméra de télévision d'amateur et peut être grossie.

L'infrarouge dans la noirceur totale



La lumière infrarouge est invisible à l'œil humain, mais à peu près tout ce qui existe émet de telles radiations, même dans le noir absolu. Un capteur électronique « voit » ces émissions infrarouges et les transforme en image visible sur une matrice de diodes électroluminescentes. Dans le domaine de l'infrarouge, la brillance des objets est proportionnelle à leur température. L'infrarouge traduit donc la présence de moteurs ou d'autres humains.

Source: U.S. Army Center for Night Vision & Electro-Optics

AP/Martha P. Hernandez

Valcartier a contribué aux instruments de vision nocturne

Les militaires en ont plein la vue dans cette guerre du Golfe, d'abord pour eux une guerre avec des images. Celles-ci sont le fruit de développements en optique et en opto-électronique signés parfois par des chercheurs de Valcartier.

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

Jamais comme aujourd'hui apparaît l'importance des techniques d'invisibilité dans le domaine militaire. Les nouvelles façons de voir la nuit servent à surveiller les mouvements de l'ennemi, à rechercher ou à éviter le combat, à choisir la cible et les armes et à diriger le tir.

Le Centre de recherche pour la défense, avec 80 chercheurs spécialisés en électro-optique, est mondialement reconnu pour ses travaux et pour l'amélioration des instruments de vision nocturne et d'amplification d'images.

Autrefois, on montait dans les mâts, dans les aérostats et les aéroplanes pour détrousser l'ennemi qui a alors développé le camouflage. Les radars, nés avec la

Deuxième Guerre mondiale, restent des yeux en tout temps, permettant par exemple de percer les nuages.

La guerre du Golfe a rendu l'œil de l'homme complètement exorbité. Ses inventions défient les crépuscules rapides et les nuits profondes. Il le fait avec les radars, les amplificateurs d'images, les appareils infrarouges qui guident avions, missiles, chars et combattants. Ceux-ci doivent alors porter de monstrueuses lunettes. Derrière, il faut une batterie de calculateurs qui rendent par la suite le niveau de riposte d'une précision désarmante.

Mais ces faucons ont peur des colombes: des contre-mesures qui visent à anéantir les efforts pour voir dans la nuit. C'est toujours ainsi en recherche militaire. Pendant qu'un cherche à voir à

travers un nuage de fumée, un autre cherche à en créer un plus difficile à percer avec des dispositifs électro-optiques.

Ce n'est pas pour rien que les Américains ont donné à leur avion F-117A Stealth une silhouette à la Batman: c'est pour mieux faire dévier les ondes radar et en annihiler l'écho. Certains avions, grâce à des matériaux qui les recouvrent, ont un écho radar comparable à celui d'un petit oiseau.

Mais la vision de nuit, si importante et si bénéfique soit-elle, n'est pas à toute épreuve. La détection par infrarouge, qui s'appuie sur la reconnaissance des émissions de chaleur comme celle d'un missile, a ses limites. Elle souffre de la pluie, de la brume, du brouillard, des nuages de poussières et de fumée. Les ennemis le savent. Ils travaillent alors à rendre aveugle la vision de nuit par des émissions de pulsions thermiques, des leurres lumineux qui confondent les têtes chercheuses des missiles.

L'Australie a un rôle capital dans le système d'alerte allié

SYDNEY — La station secrète de Nurrungar, dans l'Outback australien, joue un rôle capital dans le système d'alerte des alliés pour détecter les lancements de missiles irakiens dans la guerre du Golfe, selon des experts en matière de défense.

par PAUL ALEXANDER
de l'Associated Press

Les commandants militaires alliés comptent sur cette station branchée sur satellite, ainsi que sur une autre base au cœur de l'Australie, celle de Pine Gap, pour intercepter les Scud et pour surveiller les communications militaires irakiennes. «Elles jouent un rôle beaucoup plus important que nos bateaux sur place», déclare Des Ball, directeur du Centre d'études stratégiques de l'Université de Canberra. L'Australie est l'un des 28 pays membres de la coalition en guerre dans le Golfe, où elle a envoyé trois unités navales.

Les autorités australiennes restent bouche cousue quand on les interroge sur ces deux bases sous commandement américain mais gérées conjointement par l'Australie et le États-Unis. Le premier ministre Bob Hawke a reconnu que la station de Nurrungar assure la détection précoce des lancements de missiles balistiques, la surveillance et les explosions nucléaires, tandis que la station de Pine Gap recueille du renseignement. Mais il s'est refusé à confirmer les informations selon lesquelles la station de Nurrungar fournit des informations à Israël sur les tirs de missiles irakiens.

Signaux satellite

Selon Ball, Nurrungar reçoit les signaux d'un satellite américain qui surveille le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Europe, l'Australie, l'Asie et l'Asie du Sud-Est. Chaque lancement est détecté, grâce à des capteurs infrarouges ultrasensibles, en quelques secondes, et il faut au plus une minute au personnel américain et australien (500 personnes) pour déterminer l'origine du tir avec une approximation de 5 km, la trajectoire et l'objectif probable qui est visé. L'information est alors communiquée au théâtre d'opérations suffisamment à temps pour donner l'alerte aérienne et l'emplacement du point de lancement. La station, installée pendant la guerre froide pour détecter les attaques nucléaires, travaille en coordination avec une autre base située à Buckley dans le Colorado.

Quant à la station de Pine Gap,

elle utilise un satellite espion si sensible qu'il a permis aux militaires d'écouter les communications par walkie-talkie pendant

des exercices militaires dans les pays de l'Est. Selon la presse, cette base a permis dans cette guerre d'écouter les communications militaires irakiennes et notamment de déterminer les installations de communications qui ont été neutralisées ou endommagées par les raids aériens alliés.

Saddam Hussein n'est pas une cible mais...

(AP, AFP) — Les forces alliées ont voulu pilonner la semaine dernière l'endroit où se trouvait le président Saddam Hussein mais le raid a dû être annulé en raison du mauvais temps, a rapporté hier le *Washington Post*, qui cite un haut responsable du gouvernement américain.

À Riyad, en Arabie Saoudite, le général Robert B. Johnston, du corps des Marines, a apporté aussitôt un démenti. Il a rappelé que Saddam Hussein pouvait se cacher «dans un nombre infini d'endroits» et que sa recherche «n'est pas vraiment notre mission». «Nous ne l'avons pas sélectionné personnellement», a-t-il ajouté.

Interrogé à ce sujet, un responsable du Pentagone a déclaré: «Nous visons des objectifs de commandement et de contrôle et, s'il se trouve qu'il y est, tant mieux».

Relevant que les militaires américains connaissent depuis des années les bunkers de Saddam Hussein et les difficultés à l'atteindre, il a jugé qu'il serait «trop inefficace et incertain» de dépenser beaucoup d'énergie à tenter de le prendre pour cible. Par contre, a-t-il ajouté, si Saddam Hussein remplit son devoir et se rend dans des postes de commandement pour suivre les opérations, «il est alors vulnérable».

Pour les observateurs, ces déclarations n'ont pas véritablement démenti l'information du quotidien. Les services de renseignement s'efforcent bien de suivre les déplacements de Saddam Hussein mais ces efforts n'ont donné que des résultats intermittents.

Le président irakien se déplace souvent de nuit et a recours à des soies.

Mais, selon les services de renseignement Saddam Hussein se cache suffisamment bien, soit dans les zones peuplées, soit dans ses abris profonds et bien protégés, pour que le commandement américain ne consacre pas trop de temps à sa recherche.

Le président George Bush, le secrétaire à la Défense Dick Cheney et le général Colin Powell, commandant de l'état-major interarmes, ont déclaré à plusieurs reprises que les bombardements alliés ne visaient pas des individus.

Le gouvernement américain affirme d'ailleurs que son offensive, pas plus que d'autres opérations menées dans le passé, ne vise pas une personne en particulier. Le secrétaire à la Défense Dick Cheney l'avait affirmé dès avant le déclenchement des hostilités, et le général Johnston l'a répété vendredi.

Mais, notent les analystes, l'invasion du Panama en décembre 1989 avait été décidée pour s'emparer de l'homme fort du pays, le général Manuel Antonio Noriega, poursuivi aux États-Unis pour trafic de drogue, et le colonel Mouammar Kadhafi avait été l'une des cibles du raid des avions américains sur la Libye en avril 1986.

La possibilité de tenter de s'emparer en personne de Saddam Hussein dans l'avenir proche avait été écartée par la plupart des experts après que le porte-parole de la Maison-Blanche Marlin Fitzwater eut déclaré que Washington n'excluait pas sa capture.

Un autre moyen de viser personnellement le président irakien a été évoqué par le sénateur Alfonse D'Amato (républicain de New York). Il a laissé entendre que le Mossad ou d'autres services spéciaux israéliens pourraient s'en charger et qu'après les lancements de missiles irakiens Scud contre Israël, «Saddam Hussein va s'apercevoir qu'il est une cible très réelle».

La presse belge dévoile où se terre l'aviation irakienne

BRUXELLES (AFP) — La presse belge a révélé hier les emplacements des huit bases aériennes irakiennes où se trouvent les abris souterrains construits par des firmes belges qui ont permis de protéger apparemment l'aviation de Bagdad.

Mais un expert belge des questions militaires, M. André Dumoulin, a déclaré à l'AFP que ces abris pouvaient être détruits à l'aide de bombes anti-béton, de bombes à effet de pression ou neutralisées avec des bombes bloquant les portes d'accès.

Selon le magazine britannique *Jane's Defense Weekly*, les bunkers peuvent être éliminés avec des bombes de 900 kg dotées d'une ogive anti-blindages.

Les abris belges seraient les plus perfectionnés d'Irak. Les

voûtes de béton armé atteindraient 80 à 120 cm d'épaisseur et les avions pourraient décoller aussitôt après leur sortie des bunkers.

Les huit bases construites par la firme belge Six Construct, sont situées à l'est de Bagdad, le long de la frontière iranienne à Tuz Khurmatu, Nahr al Uzaym, Al Hayy et Qalat Salih, ont rapporté les journaux belges *Le Soir* et *La Libre Belgique*. Une cinquième se trouve à Tall Afar (frontière syrienne). Les trois dernières (Al Lussuf, «KM 160» et As Salman) sont au sud de Bagdad et font face à l'Arabie saoudite.

Bishop's College School

Pensionnat et externat privé - filles et garçons, cours secondaire (I à V) en anglais, plus année préparatoire aux universités hors Québec

Une vie bien remplie

En tant qu'étudiant, Nick Scheib connaît bien les nombreux avantages qu'offre notre école. D'abord, il est le représentant officiel des étudiants, puis il est en lice pour l'obtention du Prix d'excellence de l'école. De plus, Nick a étudié en Écosse durant toute une session - grâce à notre programme d'échange international.

Mais il n'y a pas que les études dans la vie, et Nick sait aussi jouer. Jouer de la trompette dans l'orchestre de l'école... jouer au rugby et partir en tournée en Angleterre et en Écosse avec l'équipe de l'école dont il est capitaine. Toute une vie! Et tout un avenir!

Un avenir rempli de promesses... pour vous aussi.

Si vous désirez en savoir plus à propos des avantages que vous offre BCS, venez rencontrer Judith Detchon, notre directrice des admissions. Elle sera à Québec, le 31 janvier.

Pour plus d'information, appelez Kim Laliberté au (819) 566-0227.



En ce temps de guerre, de quel bord sommes-nous?

DU BORD DE LA PAIX!

MANIFESTATION INTERCONTINENTALE

Venez faire un signe de votre volonté de paix. Portez un brassard blanc et emmenez vos tambours! Des manifestations auront lieu dans plusieurs villes du monde le même jour.

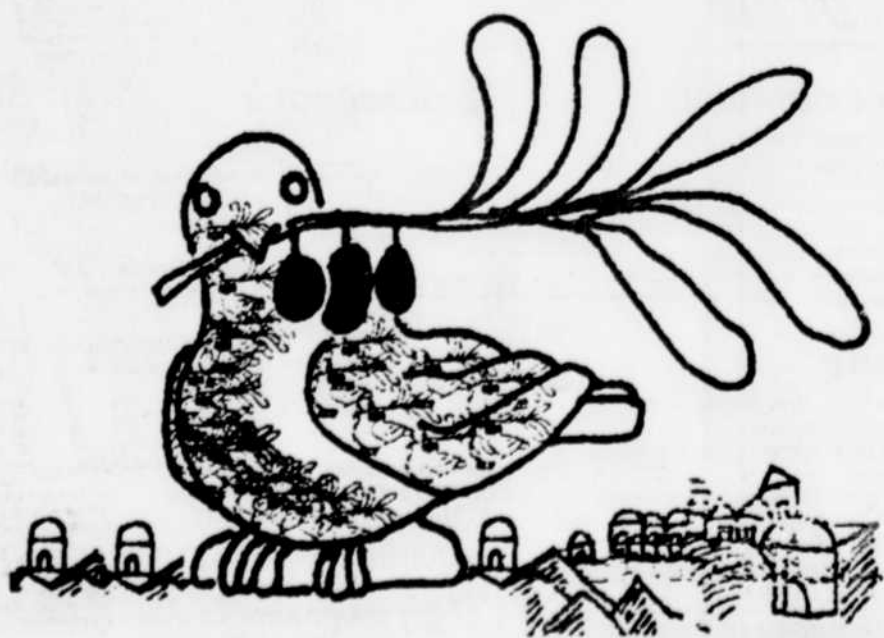
Le samedi 26 janvier à 12 h

Rassemblement au Musée du Québec sur les Plaines d'Abraham.

Puis marche jusqu'au Parlement suivie d'une rencontre à l'église Saint-Coeur-de-Marie (coin Scott et Grande Allée). Fin de l'activité à 16 h.

Une collaboration

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!



Coalition pour la paix et le désarmement. Inf.: 524-2744 ou 522-0454



GUERRE DANS LE GOLFE

Aide accrue à la coalition

Le Japon veut éviter de se retrouver isolé

TOKYO (AFP) — Le premier ministre japonais Toshiki Kaifu a expliqué hier que le Japon avait décidé d'accorder une aide supplémentaire de 9 milliards \$ à la coalition anti-irakienne pour éviter de se trouver isolé sur la scène internationale.

Pour un Bahreini, le sort du conflit repose entre les mains d'Israël

MANAMA, Bahrein — C'est le sac renfermant nos masques à gaz qui avait attiré son attention. Et comme presque tous les gens du Bahrein, il avait esquissé un sourire à la fois incrédule et moqueur.

ENVOYÉ SPÉCIAL

DANS LE GOLFE PERSIQUE

Normand Provencher



Ahmed Ali — c'est son nom — était assis sur un tapis avec trois copains, au détour d'une de ces ruelles qui s'enchevêtrent dans le souk de Manama. Environ 40 ans, le regard perçant, les cheveux aussi ras qu'un G.I., Ahmed tient commerce dans ce labyrinthe d'étals, de petites boutiques, de présentoirs, pendant arabe de nos marchés aux puces du dimanche, sauf qu'ici tout respire le calme, la tranquillité.

Ahmed n'a pas peur de la guerre, pas plus que de la mort. Comme beaucoup de monde ici d'ailleurs. Les murs de ces maisons ont bien tremblé encore mercredi soir, à la suite de la destruction d'un (autre) missile Scud, près d'ici en Arabie Saoudite, mais sa foi en Allah n'a pas été lézardée pour autant. Ses cinq enfants, qui dormaient à ce moment-là, n'ont rien entendu. De toute façon, leur père — et aussi CNN — les avait mis au courant de tout ce qui risque de se passer.

Car pour notre ami Ahmed, la carte maîtresse de cette guerre, celle qui déterminera si les soldats alliés reviendront dans leur pays la tête haute ou les pieds devant, c'est Israël qui la détermine. Un missile israélien sur l'Irak et la coalition arabe patiemment figolée par George Bush vole en éclat, ouvrant la porte à de multiples scénarios aussi peu réjouissants les uns que les autres. La Syrie, la Jordanie, l'Égypte, selon Ahmed, pourraient alors revoir leurs positions.

« Beaucoup de musulmans, moi le premier, détestent Saddam Hussein. Je ne dis pas que c'est un fou, mais il incarne le Mal en personne. Mais si Israël entre en guerre contre l'Irak, les Arabes n'accepteront jamais de voir les leurs attaqués par ce pays. Il faut prier pour que ça n'arrive pas, car ce sera alors terrible dans tous les pays musulmans. »

« Même au Bahrein ? Dans ce petit pays pacifique où les touristes se promènent en toute quiétude le soir et où la criminalité n'existe pratiquement pas. »

« Même au Bahrein, répond Ahmed. Je te le dis, prie pour que ça n'arrive pas... »



M. Toshiki KAIFU

« En raison de la place dirigeante qu'il occupe au sein de la communauté internationale, le Japon se devait de contribuer à l'effort de la force multinationale déployée dans le Golfe, a expliqué M. Kaifu dans un discours de politique générale prononcé à l'ouverture d'une session ordinaire de la Diète. »

« Si nous n'avions pas fait cet effort, le Japon risquait de se trouver isolé », a ajouté M. Kaifu au cours d'une séance houleuse. Le premier ministre a également justifié la décision de son gouvernement d'autoriser l'envoi d'avions militaires japonais au Proche-Orient pour participer à des opérations d'évacuation de réfugiés.

Cette décision a été vivement critiquée par les partis d'opposition qui estiment qu'elle enfreint la Constitution pacifique du Japon.

Dans son discours, M. Kaifu a souligné la nécessité pour le Japon de contribuer à la paix « pas seulement en termes financiers et matériels mais également sous forme d'envoi de personnel ».

Évoquant les répercussions de la guerre du Golfe sur la population japonaise, le premier ministre a estimé qu'il était « possible d'éviter tout impact majeur sur les marchés des produits pétroliers et le niveau de vie des Japonais pour le moment ». Il a néanmoins appelé la population à économiser l'énergie.

L'Iran refuse catégoriquement de s'impliquer dans le conflit

TÉHÉRAN (AFP) — Le président iranien Ali Akbar Hachemi-Rafсандjani a rejeté catégoriquement hier les appels des durs du régime islamique à entrer en guerre au côté de l'Irak, affirmant que « ce serait un suicide pour l'Iran ».

Intervenant comme imam de la prière du vendredi à l'Université de Téheran, M. Rafсандjani a longuement défendu la politique de stricte neutralité adoptée par son gouvernement, déclarant : « Nous ne donnerons pas notre sang à l'Irak pour qu'il ait accès au Golfe persique, ni aux Américains pour qu'ils gagnent leur guerre ».

Pour M. Rafсандjani, l'Iran ne peut pas, pour des raisons géostratégiques, « accepter que l'Irak ait accès au golfe Persique », car cela ruinerait sa sécurité dans la région.

« L'Iran, en tant que foyer de la Révolution islamique internationale, ne peut accepter la grave menace que constitue le déploiement de l'Irak sur les côtes du sud du golfe Persique. Nous ne pouvons pas entrer en guerre pour que l'Irak reste au Koweït et rallonge ses frontières avec l'Iran dans le golfe Persique », a-t-il ajouté.

« Comment pourrions-nous envoyer nos fils hezbollahi (combattants de Dieu) se faire martyrs, pour que les Irakiens deviennent nos voisins sur cette voie d'eau ? », a demandé M. Rafсандjani ajoutant : « Nous ne nous suiciderons pas ».

Le président iranien, défendant la politique de stricte neutralité adoptée par son gouvernement, a dit que « c'est un péché de la mettre en cause ». « La neutralité ne veut pas dire l'indifférence », a-t-il ajouté, réaffirmant que « l'Irak

doit se retirer du Koweït sans aucune concession et les forces étrangères aussi doivent quitter la région sans chercher à acquiescer aucun bien ».

M. Rafсандjani a encore déclaré que « le problème palestinien constitue l'un des principaux objectifs de la République islamique, et sur ce sujet personne ne peut prétendre être plus sérieux que nous ». « Tous les moyens des pays islamiques doivent être mobilisés pour la guerre contre Israël », a-t-il souligné.

Ajoutant qu'il ne faut pas faire de démagogie, M. Rafсандjani a noté : « Tous les satans protecteurs d'Israël sont en ce moment dans la région et ce n'est pas le moment de faire la guerre avec Israël. La guerre et le Jihad (guerre sainte) contre Israël se feront un jour pour sauver toute la Palestine et non seulement les territoires occupés depuis 1967 ».

2 DERNIÈRES INTEGRA "LS"



TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

BERLINE INTEGRA LS 1990 ÉQUIPÉE 4 PORTES

Moteur 1.8 litre à injection de 130 HP, servofrein, servodirection, enjoliveurs de roues, 4 freins à disque, pare-boue, pare-chocs assortis, phares antibrouillard, vitres teintées, vitres électriques, verrouillage de portes électrique, moulures de protection, 2 miroirs électriques, radiocassette AM/FM stéréo digitale, 4 haut-parleurs, antenne électrique, toit ouvrant électrique, régulateur de vitesse, sièges rabattables 60/40 à l'arrière, volant inclinable, horloge digitale, essuie-glace intermittents, télécommande du coffre et du réservoir à essence, garantie 5 ans/100 000 km. Prix courant: 18 500 \$ * Taux de crédit très avantageux

16 395 \$* Transport et préparation inclus



ACURA Optima QUEBEC

1er pour la satisfaction selon J.D. Power 1987-1988-1989-1990 4901, boul. des Galeries 622-8180



VENDEUR DE L'ANNÉE



AMARA YACOUBI

M. Amara Yacoubi a été nommé vendeur de l'année pour la 3e fois de suite. A cette occasion, il tient à remercier sa distinguée clientèle. Et lui souhaite bonne année!



ACURA Optima QUEBEC



COLLÈGE STANISLAS

ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE 2415, rue Marie-Victorin MILLERY G1T 1K2

L'annexe du collège Stanislas de Montréal, première école élémentaire à programme français à Québec, est ouverte à tous.

- Des sections de prématernelle et maternelle à temps complet.
- Un primaire organisé en cinq ans.
- Des études reconnues par les ministères québécois et français de l'Éducation.
- Une équipe éducative dynamique et compétente, constituée d'instituteurs titulaires français, à l'écoute de vos enfants.
- De fréquentes rencontres avec les parents.
- Des activités parascolaires, chorale, éveil scientifique, sport...

Services offerts

- Cafétéria, repas chauds ou "boîtes à lunch".
- Étude sous le contrôle pédagogique d'un enseignant.
- Garderie des 8 h le matin et jusqu'à 17 h 45.

JOURNÉE D'INFORMATION DIMANCHE 27 JANVIER 1991 À 14 HEURES

ADMISSION RENTRÉE SCOLAIRE 1991-92 (418) 527-9998 pour renseignements.

PEAU SUR PEAU



BAGAGERIE rabais 30%

VÊTEMENTS rabais 30%

CHAUSSURES rabais 40%

au masculin et au féminin

QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

70, Le Grand Champlain, Québec G1K 4H7 418-692-5132

85, Petit Champlain, Québec G1K 4H5 418-694-1921

HÔTEL STONEHAM

LE GRAND CONFORT DIRECTEMENT AU PIED DES PENTES.

Offrez-vous des vacances de ski exceptionnelles à la Station touristique Stoneham, à seulement 20 minutes de Québec.

Profitez de conditions de ski optimales, d'une ambiance exceptionnelle et du grand confort du tout nouvel Hôtel Stoneham, situé à quelques pas seulement des pentes et des remontées mécaniques.

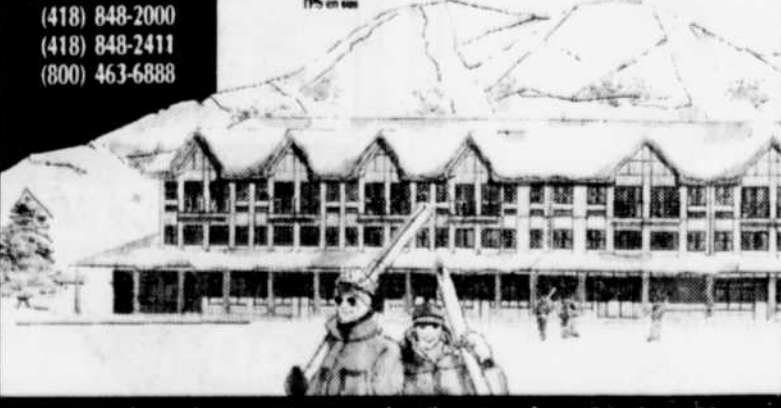
Profitez de nos forfaits incluant le ski de jour et en soirée.

Forfait en semaine: 1 nuit et 2 jours de ski (incluant le ski de jour et de soir) à partir de 82,75\$/pers.

Forfait fin de semaine: 2 nuits et 2 jours de ski (incluant le ski de jour et de soir) à partir de 116,50\$/pers.

*Tarifs basés sur une occupation double. 17% en plus. Forfaits en condominium également disponibles.

INFORMATION ET RÉSERVATIONS: (418) 848-2000 (418) 848-2411 (800) 463-6888



L'Hôtel Stoneham, 1440, avenue du Hibou, Stoneham QC G0A 4P0

MicroBec

LOGICIELS IN STOCK!

Word Perfect 5.1 français 310 \$
Lotus 1-2-3 2.2 français 449 \$
Lotus 1-2-3 3.1 français (WYSIWYG) 499 \$
Microsoft Windows 3.0 français 159 \$

Géographie -> PC-GLOBE 3.0 59 \$
Bannières -> BannerMania 39 \$
Utilitaires -> PC-Tools 6.0 fr. 129 \$
Jeu de golf -> Links (VGA!) 59 \$

Québec 1010, boul. des Capucins 529-6322
Sillery 1450, av. Maguire 682-0278
Lévis 95, route Kennedy 838-0147

VENTE PRÉ-SAISON

20% à 50% sur toute la marchandise en magasin



TELLE QUE: CHANDAILS - PANTALONS - COUPE-VENT - IMPERMEABLES - BOTTES - ACCESSOIRES - ETC.



VÊTEMENTS NAUTIQUES

LE CAPITAINE D'A BORD

63, Petit-Champlain, 418 694 0624



GUERRE DANS LE GOLFE

Israël s'explique avec l'Allemagne et avec la France

JÉRUSALEM (d'après AFP) — Israël s'est expliqué avec l'Allemagne et la France, cibles de violentes critiques dans le pays pour avoir fourni des armes à l'Irak.

Le premier ministre Yitzhak Shamir et le ministre des Affaires étrangères David Lévy ont tenu à souligner devant le chef de la diplomatie allemande Hans-Dietrich Genscher, les « responsabilités

historiques de son pays envers l'État hébreu ».

M. Shamir a insisté pour qu'il n'y ait plus jamais de participation de savants allemands à la mise au point d'armes destructrices aux mains de l'Irak et de la Libye, car de tels actes sont encore plus cho-

quants en raison du passé de l'Allemagne ».

« La livraison à l'Irak d'armes destructrices par des firmes allemandes nous remplit de honte. Le gouvernement allemand prendra toutes les mesures légales nécessaires pour que ces pratiques cessent et poursuivra les sociétés qui violent la loi », a répondu M. Genscher, selon la même source.

Par ailleurs, la livraison de missiles anti-missiles Patriot a également été évoquée. « Israël manque de missiles Patriot. Je l'ai fait savoir à M. Genscher qui m'a répondu que son pays pourrait examiner la possibilité de nous en livrer. J'espère que cette décision sera prise », a déclaré hier M. David Lévy à la radio israélienne en français.

Cependant, les deux pays ont exclu la possibilité de faire venir des servants allemands en Israël, comme c'est le cas pour les militaires américains.

Le chancelier allemand Helmut Kohl a promis mercredi à Israël une aide humanitaire immédiate de 166 millions \$ US.

De plus, l'Allemagne a augmenté sa contribution à la coalition anti-irakienne de plus de 1,3 milliard \$ US, portant son aide totale promise en septembre à 3,5 milliards \$, a indiqué hier à Bonn le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Hans Schumacher.

La France

Pour sa part, l'émissaire du président François Mitterrand, M. Thierry de Beaucé, qui a également rencontré M. Shamir, a affirmé hier que la question des



Le premier ministre israélien Yitzhak Shamir, à droite, donne une poignée de main au chef de la diplomatie allemande Hans-Dietrich Genscher.

« ventes d'armes de la France à l'Irak n'a pas été évoquée par les autorités israéliennes ».

« La polémique est close et les malentendus ont été dissipés », a précisé le secrétaire d'État français aux relations culturelles

internationales avant d'ajouter : « Il y a eu effectivement ces derniers jours des critiques, et il est normal d'y répondre franchement et directement, quand elles sont injustes, quand ce sont des allégations totalement fausses ».

aspirateur central

BEAM

NE TRAÎNEZ PLUS L'ASPIRATEUR. BRANCHEZ UN BEAM!

OUBLIEZ LES TAXES!

BEAM

S'EN OCCUPE POUR VOUS

(modèle 251)
à partir de

469.50

INCLUANT

- 1 BOYAU
- 8 ACCESSOIRES
- 2 PRISES DE RACCORDEMENT
- TROUSSE D'INSTALLATION

QUÉBEC
POIRIER INC.
675 des Rocailles
627-5042

(Le prix peut varier chez les détaillants participants.)
(Les illustrations peuvent être différentes de la réalité.)

* Beam du Canada Inc. 01-02/91

CHARLESBOURG
BOUTIQUE
ÉLECTRIQUE
5180, Telle Avenue
623-8523

CHICOUTIMI
J. SIBOIS
ÉLECTRIQUE INC.
326 des Saguenéens
695-2686/543-3308

L'ANCIENNE-LORETTE
DOMINIQUE PAQUET INC.
1419, Saint-Paul
872-2911

LÉVIS-LAUZON
ASPIRATEUR CENTRAL
DES DEUX RIVES
10, Robel
835-3677 / 623-7181

SAINTE-FOY
CLÉMENT MONFETTE
SERVICE
3291, chemin Sainte-Foy
653-6014

NUTRITION ANIMALE

CROC PLUS Le Maître en Nutrition Animale

NOURRITURE EN VRAC - GROS ET DÉTAIL

PRO PLAN

SCIENCE

DIET.

Kent

MAISON

SHUR GAIN

IAMS

"Fabricant de grains pour oiseaux"

5237, boul. Hamel, bureau 115, Québec
5381, boul. de la Rive-Sud, Lévis
710, Bouvier, Québec
259, boul. Du Pont (St-Nicolas)

(418) 877-2601
837-5228
623-9013
831-1328

DE TERRE-NEUVE AU YUKON

le français

J' ai la bougeotte et j'aime le changement. C'est pourquoi j'ai décidé de poser ma candidature pour l'un des nombreux postes de moniteurs et de monitrices de français qui sont offerts à travers le Canada pour l'année scolaire 1991-1992.

Il s'agit de postes à temps plein ou à temps partiel destinés aux étudiants des universités et aux élèves qui terminent leurs études collégiales.

DATE LIMITE

D'INSCRIPTION

LE 15 FÉVRIER 1991

Ça t'intéresse? Alors, fais comme moi, procure-toi un formulaire auprès

- des responsables de l'aide financière aux étudiants de ton collège ou université
- ou des directions régionales du ministère de l'Éducation
- ou du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science Direction générale de l'aide financière aux étudiants Service des programmes de langue seconde 1033, de la Chevrotière 30^e étage Québec (Québec) G1R 5K9

me donne des ailes

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science

Secrétariat d'État

Commissariat des ministères de l'Éducation

TPS

UNE PILULE FACILE À AVALER

chez **sélectronique**

Félicitations à la compagnie **SONY**, pour son efficacité à ajuster ses prix afin de faire bénéficier aux consommateurs des baisses réelles de prix engendrées par la TPS.

En effet, chez Sélectronique, tous les produits **SONY** coûtent moins cher en 1991.

Voici quelques exemples:

RÉCEPTEUR/MONITEUR stéréo TRINITRON 28 pouces SONY.
KV-27TS30
PRIX AVANT TPS 1299\$
PRIX 1991 999\$

LECTEUR LASER À 5 DISQUES AVEC TÉLÉCOMMANDE SONY. CDP-C305

- Filtre numérique à quadruple échantillonnage 16 bits
- Double convertisseur N/A linéaire à 16 bits
- Système d'alignement super Servo III

PRIX AVANT TPS 349\$
PRIX 1991 289\$

MAGNÉTOSCOPE VHS SLV-M77 SONY.

- Circuit VHS HQ
- 2 têtes
- Affichage de programmation à l'écran avec télécommande

PRIX AVANT TPS 449\$
PRIX 1991 399\$

Nos politiques d'achat, la compétence de nos conseillers et le choix sélect des appareils offerts sont garants du meilleur achat possible dans la région. Nous vous certifions donc le meilleur prix dans la région de Québec au moment de votre achat.

L'application de la taxe sur les produits et services de 7% mise en vigueur le premier janvier 1991, a permis la suppression de la taxe fédérale de 13,5% déjà existante sur tous les produits en électronique. C'est donc cette nouvelle taxe qui nous permet une réduction importante de prix sur nos appareils.

SPEC

sélectronique

DE VRAIS PROFESSIONNELS!

Place de la cité, Sainte-Foy, 658-4535

GUERRE DANS LE GOLFE

Le rabbin de Québec a vécu la 1re attaque des missiles Scud en Israël

Le rabbin de Québec, M. Samuel Prager, a vécu la première attaque des missiles irakiens Scud contre Israël. Il était à Jérusalem à ce moment-là chez une de ses filles et il a entendu l'alarme retentir dans les rues de la ville.

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

« Nous nous sommes retirés dans une chambre scellée, a-t-il raconté au SOLEIL à son arrivée à Québec hier. Nous avons porté le masque à gaz. Mais je n'ai pas eu peur et je n'ai pas senti de panique dans la population une fois l'alerte terminée. »

Le rabbin Prager était en Israël depuis le 26 décembre et il est revenu au Canada le 22 janvier. La perspective d'une guerre dans le golfe Persique ne l'a pas convaincu de revenir plus tôt au pays.

« La défense civile nous avait dit de ne pas sortir. C'était vendredi dernier, et cela ressemblait au sabbat parce que les magasins étaient fermés. Dimanche, tout était revenu à la normale. »

Né à Jérusalem, le rabbin Prager a immigré aux États-Unis. En 1967, il était nommé rabbin à Québec. Il a vécu ici avec sa famille pendant toutes ces années où la communauté juive de Québec était nombreuse. D'ailleurs, une synagogue, située rue Crémazie et maintenant disparue, témoignait de l'importance de cette communauté dans la région de Québec.

Avec les années la communauté a diminué, et le rabbin fait maintenant la navette toutes les

semaines entre Québec et Montréal. Une quarantaine de familles de religion juive demeurent dans la région de la capitale. L'office religieux se tient tous les samedis dans un local de la rue des Jardins.

Au sujet du conflit du golfe Persique, le rabbin Prager croit qu'Israël ferait mieux de ne pas répondre aux attaques de l'Irak. « C'est mieux, a-t-il dit, qu'Israël ne soit pas mêlé au conflit. »

Mais quelle doit être l'attitude d'Israël si l'Irak lance d'autres missiles Scud ? Selon le rabbin, la solution consiste non pas à entrer en guerre mais à multiplier les missiles défensifs Patriot pour détruire les missiles irakiens.

Quoi qu'il en soit, le rabbin de Québec suit la situation de près. D'ailleurs, ses informations lui viennent de sources privilégiées. En effet, hier matin, c'est son gendre qui l'a appelé d'Israël pour lui décrire la situation et lui donner le pouls du pays.

M. Prager n'a pas voulu aborder publiquement le cas des Arabes qui demeurent en Israël.

Selon l'historien Jean Provencher

Pas de conscription: c'est pas si sûr

Pour Jean Provencher, historien bien connu, « il ne faut pas croire le gouvernement fédéral quand il affirme qu'il n'y aura pas de conscription au Canada à cause de la guerre dans le Golfe. » Selon lui, les gens doivent au contraire demeurer très vigilants et garder à l'œil la façon dont les politiciens « tricoteront » autour de cette question.

par FRÉDÉRIC TREMBLAY
LE SOLEIL

Sans dire qu'il y aura forcément conscription, M. Provencher estime que rien ne permet d'être absolument sûr, dans les circonstances actuelles, qu'on n'arrivera pas à cette extrémité.

« Les jeunes ont raison de réagir dès maintenant. Le conflit pourrait très bien dégénérer », fait valoir M. Provencher. À cet égard, juge-t-il, l'histoire enseigne que les combats terrestres, qui doivent débiter incessamment sur le sol aride du Moyen-Orient, se sont toujours avérés longs et meurtriers. C'est cette dimension des hostilités, calcule M. Provencher, qui pourrait amener les pays belligérants à accroître graduellement leurs effectifs militaires, et recourir, en bout de ligne, à des mesures obligatoires d'enrôlement.

L'entrée en scène de pays supplémentaires dans ce conflit, comme Israël (s'il venait à riposter au harcèlement irakien), ou encore la Jordanie, aurait aussi

pour effet de donner des proportions beaucoup plus grandes à la guerre du Golfe, ajoute M. Provencher. A son avis, un tel débordement entraînerait inévitablement plus de soldats à la mort. Une situation qui nécessiterait alors l'appel d'un plus grand nombre de combattants sur les champs de bataille.

M. Provencher se souvient des deux guerres mondiales (14-18 et 39-45) où le gouvernement fédéral était revenu sur ses engagements de ne pas faire appel à la conscription. « Rien aujourd'hui ne permet de penser que le gouvernement canadien agirait différemment si le besoin s'en faisait sentir », soutient-il. Et cela n'a rien à voir avec le parti au pouvoir.

En 1917, c'est le gouvernement conservateur de Robert Borden qui décide, au retour d'une conférence impériale tenue à Londres, d'imposer le recrutement militaire obligatoire au pays. En 1942, c'est au tour des libéraux, dirigés par le premier ministre Mackenzie King, de recourir à la conscription.



Jean Provencher : Les jeunes ont raison de réagir dès maintenant.

Lors des deux guerres, les Québécois avaient manifesté de manière non équivoque leur désapprobation face au recours à la conscription. Aux élections générales fédérales de 1917, Borden n'avait réussi à faire élire que trois députés conservateurs au Québec, sur 65 comtés. Des manifestations avaient même éclaté le printemps suivant à Québec, si bien qu'il fallut l'intervention de l'armée pour rétablir l'ordre. Opposition aussi marquée en 1942.

« Le plébiscite mené en avril 42, rappelle M. Provencher, avait révélé que 71 % des Québécois étaient contre la conscription, alors que les Canadiens anglais avaient voté en faveur à 80 %. » Mais malgré leur net désaccord,

les Québécois n'ont eu d'autre choix que de se soumettre à l'enrôlement obligatoire.

Gouvernement et armée

Il y a quelques jours, le premier ministre Brian Mulroney, son secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, ainsi que des dirigeants des Forces armées déclaraient qu'il n'était pas question de recourir à la conscription au Canada, ni d'obliger les réservistes à participer aux hostilités, même si elles devaient durer longtemps.

Le gouvernement a expliqué que le refus du Canada d'engager des troupes terrestres dans la guerre du Golfe permettait d'affirmer que la présence militaire canadienne au Moyen-Orient demeurerait relativement limitée.

L'armée canadienne compte 85 000 soldats, et 40 000 réservistes. Un peu moins de 2000 militaires canadiens ont été dépêchés dans le Golfe. LE SOLEIL révélait jeudi que les Forces armées procédaient actuellement à une mise à jour des fichiers des réservistes canadiens. Une mesure « de routine », ont soutenu les autorités militaires.

Au cours de ce siècle, c'est la 4e fois que le Canada est en guerre.

LES ANNONCES CLASSÉES
LE SOLEIL
647-3311

L'INSTITUT DES CONSEILLERS EN MANAGEMENT DE QUÉBEC ET L'ASSOCIATION DES MBA DE QUÉBEC
ATELIER-CONFÉRENCE



Madame Agathe Riverin
présidente-fondatrice de la firme PSYCHOGESTION INC.
Avantageusement reconnue pour la qualité de ses présentations concernant le développement des organisations, Madame Riverin nous entretiendra:

Thème: Gérer les différences entre les individus: toute une affaire... mais une bonne affaire.
Lieu: Hôtel Carillon
2800, boul. Laurier, Sainte-Foy
Date: 30 janvier 1991
Heure: 13h30 à 17h
Inscription: Membres: 40\$
Non-membres: 50\$

Un cocktail suivra la conférence. Veuillez confirmer votre présence à Madame Nadine Lantagne
Tél.: (418) 872-0360
Télécopieur: (418) 872-9187

GUERRE DU GOLFE PERSIQUE

Le public québécois le dit:
"À LA TÉLÉ, C'EST CNN...
À LA RADIO, C'EST
CJRP 1060"
RADIOMUTUEL



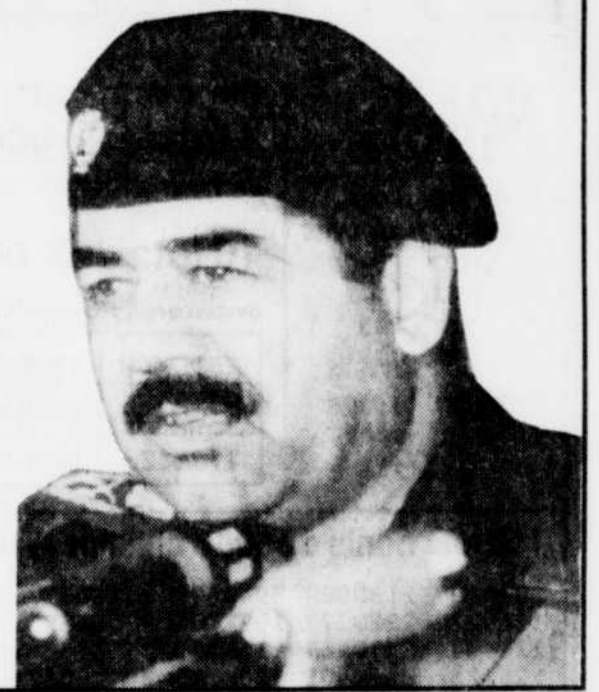
CJRP 1060
RADIO AM

Le nouveau leader de l'information

À L'AFFÛT DE LA SITUATION

- À la minute près
- Aux 4 coins du globe
- 24 heures par jour

Reportages - Entrevues
Témoignages - Analyses
Commentaires



AVANTAGE

UN SÉMINAIRE GRATUIT LE MARDI 5 FÉVRIER COÛT DE CONTRAT

Vous êtes du secteur de la construction ou bien de l'immobilier, la gestion de vos coûts de projets vous semble difficile, nous avons la solution comptable pour vous.

Alors venez assister gratuitement à ce séminaire donné par un conseiller des logiciels "AVANTAGE".

Ce logiciel Coût de Contrat peut être utilisé en réseaux, tels que Novell ou Network-OS.

POUR RÉSERVATION OU INFORMATION: CHRISTIAN, 654-9235



ACCORD
TECHNOLOGIE INC.

AT 80286 - 12 MHZ

- 1024k de mémoire
- Lecteur 5.25" ou 3.5" haute densité
- DD 40Meg 28ms Seagate
- Écran 14" VGA Couleur .31 mm
- Garantie de 1 an
- Livré, installé avec MS-DOS 4.01

Seulement **1 359\$**

2385, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
654-9235

SPÉCIAL DE JANVIER mazda 323 DX 1991

La 323 DX vous offre un équipement complet auquel s'ajoute la meilleure garantie de l'industrie.



Achetez pour aussi peu que

10 795\$

(transport, préparation et taxes en sus)

Financement sur place

GARDER VOTRE MAZDA EN FORME, C'EST NOTRE AFFAIRE

Chatel
AUTOMOBILES LTÉE

1350, BOUVIER, QUÉBEC 628-6336

GUERRE DANS LE GOLFE

Pour Paris, la puissance nucléaire et chimique d'Irak est presque anéantie

PARIS (d'après AFP) — Le général Maurice Schmitt, chef d'état-major des armées françaises, a fait hier le bilan des destructions subies par l'Irak depuis le début du conflit et a estimé que « le potentiel nucléaire est quasiment détruit et le potentiel chimique réduit des trois quarts ».

Il a estimé par ailleurs, au cours d'un point de presse, que le réseau de communication, le réseau de défense anti-aérienne et les raffineries irakiennes avaient été touchés.

À propos des armes chimiques, il a indiqué que « la capacité irakienne d'avoir des composants chimiques sur les missiles Scud n'est pas prouvée ». Selon lui, il est « certain » en revanche que les Irakiens peuvent utiliser les armes chimiques « par air ou par l'artillerie ». « Nous l'avons prévu, a-t-il ajouté, nous combattons en ambiance chimique, nous y sommes préparés ».

Il a précisé qu'à cause des mau-

vaises conditions météorologiques, certaines missions n'ont pu être effectuées et qu'il y aura un retard dans le premier temps de la première phase » des opérations alliées.

Évoquant les ventes d'armes et de matériels à l'Irak avant le début de la crise, il a souligné que de très nombreux pays, dont la France, y avaient contribué : ainsi « l'artillerie irakienne a été fournie par l'Autriche et des mines par l'Italie ». « Nous avons échangé entre nous toutes les informations que nous avions sur le potentiel irakien », a précisé le général Schmitt.

Supériorité totale

D'autre part, le général Schmitt



Le général Maurice SCHMITT

a affirmé que « la supériorité aérienne alliée est totale » face à l'aviation irakienne qui « n'est pas détruite mais qui vole très peu ».

Le général Schmitt a souligné qu'il n'y a eu « aucune action de l'aviation irakienne pour s'opposer » aux raids menés hier et les

deux journées précédentes par la chasse française au Koweït et en Irak.

Selon lui, « le temps travaille » pour les alliés, et « Saddam Hussein le sait. Il s'épuise sans pouvoir se reconstituer, sans pouvoir utiliser une armée de l'air désorientée », a-t-il dit.

Le général Schmitt a indiqué par ailleurs que l'aviation des alliés avait réalisé jusqu'ici « entre 800 et 1000 sorties par jour » destinées aux attaques au sol.

Il a d'autre part affirmé que l'objectif des Jaguar français hier matin dans le sud du Koweït n'était pas d'être encore traité en raison des conditions météorologiques. « Je n'exclus pas qu'il soit traité dans la journée », a-t-il précisé.

« Nous envisageons de faire voler d'ici peu les Mirage F1 CR » de reconnaissance (quatre à cinq appareils), basés en Arabie Saoudite, a-t-il par ailleurs indiqué.

Des premières dans le Golfe



- Première victoire d'un pilote saoudien
- Deux avions irakiens ont été abattus
- Le chasseur a mis fin à l'attaque irakienne

■ Des jets saoudiens patrouillant la frontière koweïtienne ont été prévenus, grâce au radar d'un avion AWAC, de la présence de Mirages F-1 irakiens en direction du sud.

■ Un des F-15 saoudiens a franchi les 80 milles qui le séparent des ennemis et, se plaçant à l'arrière à 3000 pieds, a lancé deux missiles Sidewinder.

■ Deux jets irakiens ont été détruits sans avoir eu l'occasion de tirer.

■ Les autorités britanniques ont dit qu'un troisième avion irakien s'est enfui après avoir lancé un missile Exocet mais sans succès puisqu'il était trop éloigné des forces de la coalition.

Mirage F-1	F-15 Eagle
Largeur : 8,40 m Longueur : 15,23 Vitesse max. : 1480 km/h** Rayon d'action : 700 km (avec missiles et réservoirs ext.) (sans les missiles) ** (à basse alt.)	Largeur : 13,05 m Longueur : 19,43 m Vitesse max. : 1482 km/h Rayon d'action : 4631 km

Source: Jane's All The World's Aircraft

API LE SOLEIL

Le Tornado devra changer de tactique

LONDRES — Les qualités de chasseur-bombardier à basse altitude du Tornado GR1 restent incontestables, estimaient hier les experts militaires, mais un changement de tactique « semble de plus en plus sage » après la perte au combat par la Royal Air Force, jeudi, d'un sixième appareil.

par ANNIE THOMAS
de l'Agence France-Presse

Bien que minimisé, ce taux de perte est le plus élevé enregistré par l'aviation alliée depuis le début des hostilités. Cinq Tornado GR1 « d'attaque au sol » de la Royal Air Force ont été perdus en action, le sixième s'est écrasé en Arabie Saoudite après une défaillance mécanique. Les avions italiens et saoudiens ont également perdu chacun un Tornado GR1.

L'annonce, jeudi, par le minis-

tre de la Défense, de la perte du sixième avion et de la disparition de son équipage ressemblait d'autant plus à un épisode supplémentaire de la « série noire » subie par les Tornado que le changement de missions de ces appareils, désormais affectés à des bombardements à plus haute altitude et à des objectifs différents, a été confirmée le jour même par le commandement militaire britannique.

Dès le début des opérations, re-

marquent les experts, les Tornado ont été affectés aux tâches les plus



La queue de ce Tornado britannique, photographiée après un raid au-dessus de l'Irak, porte les traces des obus de la DCA irakienne.

dangereuses : la destruction des terrains d'aviations irakiens puissamment défendus.

Pour cela, leur meilleure arme est la bombe anti-piste « JP 233 » (Hunting Engineering), constituée de 30 petites bombes équipées de parachutes et de 215 mines anti-personnel. Pour que cette bombe soit efficace, l'appareil doit arriver dans l'axe de la piste en rase-motte et monter à environ 40 mètres pour la larguer.

Le Tornado a été conçu pour contrer une éventuelle offensive blindée venue de l'Est et clouer au sol les avions du Pacte de Varsovie, ce qui a d'ailleurs fait dire à ses détracteurs que cet avion avait été « dessiné par les politiciens ».

Les bombardements des bunkers très résistants abritant les avions irakiens pourraient figurer parmi les priorités des Tornados, qui peuvent larguer une panoplie d'autres bombes, dont les « Paveway » guidées au laser.

RÉSULTATS
loto-québec

INTER PLUS

Numéros Lots

553137 250 000 \$

53137 2500 \$

3137 250 \$

137 25 \$

37 10 \$

72411 1000 \$

3453 100 \$

942 25 \$

Tirage du 91-01-25

1 lot de 25 000 \$
(numéro non décomposable) **220E767**

10 lots de 1 000 \$
(numéros non décomposables) **301G446**

259D400	128E887	307G521
325D492	173E498	347G198
113E126	283G665	398G225

100 lots bonis de 500 \$ chacun (numéros non décomposables)

107D107	219D089	394D677	266E197	135G227	243G840
120D770	222D777	102E751	270E435	141G477	248G428
121D545	247D967	113E453	271E880	144G666	256G532
126D251	256D401	129E125	284E821	148G183	262G868
133D431	259D252	139E640	284E925	149G205	285G272
142D460	279D143	146E702	286E065	155G301	292G208
156D838	298D414	156E015	289E661	156G766	304G446
157D349	307D765	169E110	294E311	179G923	305G308
162D539	319D265	178E484	313E192	181G685	307G906
165D665	327D588	181E710	314E373	188G247	314G639
167D356	328D540	200E067	321E442	191G689	330G246
179D085	332D874	206E735	322E152	200G468	369G133
192D880	349D116	208E691	369E022	226G320	387G819
203D503	365D970	232E130	379E612	234G784	389G287
211D767	371D014	243E054	386E479	243G726	393G487
213D248	382D077	244E621	396E780	243G736	399G487
215D902	387D762	265E073	126G293		

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

111 autres lots bonis le vendredi 1er février

RÉSULTATS
loto-québec

PROMÉTHÉE

Tirage du 91/01/25

NUMÉROS DÉCOMPOSABLES

NUMÉROS	LOTS
4934796	500 000 \$
934796	5 000 \$
34796	500 \$
4796	100 \$
796	25 \$
96	5 \$
3231522	250 000 \$
2331522	5 000 \$
31522	500 \$
1522	100 \$
522	25 \$
22	5 \$

NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES

LOTS	NUMÉROS
100 000 \$	6580963
50 000 \$	1294412
	5401372
5 000 \$	
5181585	4711680
3558899	1300188
3910503	1480032
4002159	4132713
3539577	4008362
1825064	6207330

Le billet donne droit à 4 tirages consécutifs

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Le Mini

Tirage du 91/01/25

NUMÉROS	LOTS
605057	50 000 \$
05057	5 000 \$
5057	250 \$
057	25 \$
57	5 \$
60505	1 000 \$
6050	100 \$
605	10 \$

Quotidienne

Tirages du 91/01/19 au 91/01/25

3	4
SAMEDI	333 0416
LUNDI	759 5578
MARDI	495 6537
MERCREDI	355 0520
JEUDI	195 3156
VENDREDI	518 9026

INTER PLUS

Tirage du 91/01/25

NUMÉROS	LOTS
553137	250 000 \$
53137	2 500 \$
3137	250 \$
137	25 \$
37	10 \$

NUMÉROS MOBILES

72411	1 000 \$
3453	100 \$
942	25 \$

Prochain tirage: 91/01/28

Banco

Tirage du 91/01/25

Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages

1	3	7	8	13
18	19	20	30	31
36	38	50	52	56
59	65	66	69	70

Pete Williams, porte-parole du département de la Défense, a souligné à ce propos la difficulté d'obtenir un décompte précis type par type des avions abattus, qui est principalement basé sur le « debriefing » des pilotes alliés, plus occupés à abattre leurs cibles qu'à les identifier.

La Société des Fellows de l'Institut d'assurance du Canada (Québec)

DÎNER-CONFÉRENCE

Conférencier:
M. Pierre J. Gauthier
Relationniste senior R.A.A.Q.

Sujet: Amendement du régime québécois d'indemnisation.

Date: Le mercredi 30 janvier 1991, à 17h30

Endroit: Auberge des Gouverneurs Sainte-Foy

Pour information:
Alain Pelletier, f.i.a.c.
681-3514

LE BAIN DE NEIGE

Une invitation du
CJRP 1060 **LE SOLEIL**

AUX Les galeries de la capitale LE 9 FÉVRIER À MIDI

À PLACE DU PALAIS LE 6 FÉVRIER À MIDI

“Vivez une expérience unique!”
Cinquante personnes, sélectionnées à chaque fois, braveront le froid pour prendre un véritable bain de neige.

LE SOLEIL
TOUJOURS PRÉSENT
DANS VOTRE QUOTIDIEN

INSCRIVEZ-VOUS

Oui, je désire participer au
BAIN DE NEIGE CJRP / LE SOLEIL

Nom _____

Adresse _____

Tél. bur.: _____ rés.: _____

Âge _____ Date choisie _____

Pour participer, il suffit de remplir et de faire parvenir ce coupon avant le 4 février 1991 à
CJRP, C.P. 4200, Sillery G1T 2S2.

En Bref

■ Bersmertykh verra Bush

WASHINGTON (AFP) — Le président George Bush s'entretiendra lundi avec le nouveau ministre soviétique des Affaires étrangères Alexandre Bersmertykh du prochain sommet américano-soviétique, a annoncé hier la Maison-Blanche. Bersmertykh doit rencontrer aujourd'hui le secrétaire d'Etat James Baker pour discuter du désarmement, de la situation dans le Golfe et de celle dans les pays baltes, trois questions dont dépendent, pour Washington, le sommet en principe prévu du 11 au 13 février à Moscou.

■ Arrestations en Croatie

BELGRADE (d'après AFP) — Les autorités militaires yougoslaves ont arrêté jeudi et hier « plusieurs personnes » en Croatie soupçonnées de « préparer une rébellion armée » dans cette république de l'ouest de la Yougoslavie, a annoncé le ministère fédéral de la Défense dans un communiqué cité par l'agence Tanjug. Ce communiqué, qui ne cite aucun nom, affirme que ces personnes ont participé à l'organisation et l'armement de formations paramilitaires illégales en Croatie et qu'elles préparaient des actes de terrorisme. De son côté, le président croate Franjo Tudjman a averti que la république ferait sécession en cas d'intervention de l'armée yougoslave sur son territoire.

■ Le sida tue 100 000 Américains

ATLANTA (Reuter) — Plus de 100 000 Américains sont morts du sida depuis l'identification de la maladie en 1981, et ce chiffre se rapprochera des 250 000 au cours des trois prochaines années, révèle un rapport des centres américains de contrôle des maladies. L'étude établit que le cap des 100 000 cas a été franchi en décembre 1990, et que 215 000 Américains succomberont sans doute à la maladie pendant les trois prochaines années. Le sida est devenu la principale cause de mortalité des hommes jeunes à New York, Los Angeles et San Francisco.

■ Le sidéen vit plus longtemps

LONDRES (Reuter) — L'espérance de vie des malades du sida a doublé entre 1984 et 1987 pour passer de 10 mois à 20 mois en moyenne, selon une étude britannique publiée hier. Des médecins de l'hôpital St. Mary de Londres ont déclaré avoir noté également une diminution du nombre de malades du sida succombant à une certaine forme de pneumonie. Les premières causes de décès des sidéens sont maintenant le sarcome de Kaposi -un cancer de la peau- et le lymphome -un cancer des glandes lymphatiques.

■ Cancer du sein

NEW YORK (AP) — Une Américaine sur neuf risque de souffrir d'un cancer du sein au cours de son existence, un chiffre plus élevé que les estimations précédentes, a annoncé hier l'Association américaine contre le cancer. Selon les projections de l'Association, quelque 175 000 Américaines devraient avoir un cancer du sein cette année; 44 500 devraient en décéder. Les précédentes estimations faisaient état d'un risque de un sur 10.

■ Pas de cessez-le-feu en Somalie

NAIROBI (AFP) — Les rebelles du Congrès de la Somalie unifiée (USC) ont annoncé hier qu'ils continueraient leur combat jusqu'au renversement du président Mohamed Siad Barré, et qualifié de « tactique et de trahison » l'offre de démission du président en échange d'un cessez-le-feu. « Si un cessez-le-feu intervient, je quitte mon poste », avait affirmé le président Barré à Radio Mogadiscio, la radio gouvernementale.

L'armée va maintenant assurer l'ordre dans les principales villes d'URSS



L'armée soviétique va désormais être plus présente dans les villes d'URSS où elle va participer au maintien de l'ordre. Ici à Vilnius, en Lituanie, des soldats gardent les bâtiments de la télévision qu'ils ont pris d'assaut le 13 janvier.

(AFP, Reuter) — Un nouveau pas a été franchi dans la reprise en main en Union soviétique avec l'annonce hier de la création de patrouilles conjointes de l'armée et de la milice dans les grandes villes du pays à partir du 1er février.

Ces patrouilles mixtes, armées et équipées de blindés, seront déployées à Moscou et dans les principales villes d'URSS en cas de manifestations ou certains week-ends, a annoncé l'agence non officielle Interfax.

C'est la première fois depuis le début de la perestroïka, en 1985, que l'armée soviétique se trouve ainsi associée de façon permanente à des opérations de maintien de l'ordre. Elle n'était employée jusque-là que ponctuellement dans des régions où se déroulaient des troubles inter-ethniques.

Mais déjà ces dernières semaines, on l'avait vue intervenir directement dans les républiques baltes, participant notamment, en collaboration avec les « berets noirs », les troupes du ministère soviétique de l'Intérieur, à l'attaque des installations de la télévision lituanienne le 13 janvier, qui a fait 14 morts.

Ce changement de politique, justifié officiellement par la chasse aux milliers de réfractaires au service militaire, constitue un important tournant dans l'attitude de l'armée devant les événements intérieurs en Union soviétique.

Hier, en Lettonie, des dizaines de milliers de personnes se sont réunies devant le monument de l'Indépendance, dans le centre de Riga, pour rendre hommage aux quatre personnes tuées dimanche lors de l'intervention des « berets noirs » contre le ministère de l'Intérieur de la république rebelle.

Le premier ministre letton, Ivars Godmanis, a déclaré à la foule que, en dépit des violences, la république poursuivait sa marche vers l'indépendance.

« Quelqu'un cherche à nous provoquer... À bas les assassins, vive tous les héros », a-t-il dit.

La foule, d'où émergeaient des drapeaux lettons, lituaniens, russes, polonais et américains, entourait les cercueils de trois des quatre victimes, un des deux policiers tués devant être inhumé dans sa Biélorussie natale.

Par ailleurs, trois journalistes occidentaux affirment avoir été retenus pendant plusieurs heures par les troupes soviétiques dans la nuit de jeudi à vendredi à Vilnius, en Lituanie, après s'être rendus à l'endroit où des soldats avaient ouvert le feu plus tôt sur plusieurs voitures, blessant une femme.

Les trois journalistes ont été relâchés cependant que leurs chauffeurs étaient toujours retenus. Ils ont indiqué qu'ils avaient vu quatre autres Lituaniens, arrêtés précédemment et qui avaient été battus.

En visite à Paris hier, le ministre letton des Affaires étrangères Janis Jurkans a dit avoir « l'impression que ce qui s'est passé jusqu'à présent n'est qu'une répétition générale et que la première représentation est à venir ».

« Une vive réaction de l'Occident pourrait éviter la catastrophe » et « persuader les militaires de faire marche arrière », a-t-il ajouté.

Un responsable soviétique dit qu'un retour à la guerre froide est possible

MOSCOU (AFP) — « Un retour à la guerre froide est possible », a estimé hier à Moscou le porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères, M. Vitali Tchourkine.

Répondant en anglais à quelques journalistes, M. Tchourkine s'est hâté de préciser qu'il s'agissait d'un avis personnel et non de la position officielle soviétique.

« Une réaction hâtive à des évé-

nements qui ont pu se produire ou qui peuvent encore se produire en URSS peut mettre en danger les résultats que nous avons eu tant de mal à obtenir depuis cinq ans », a déclaré M. Tchourkine.

« Un retour à la guerre froide est possible », a-t-il ajouté, rappe-

lant que sous Leonid Brejnev, un slogan affirmait que « la détente était irréversible ».

« Je ne veux pas dire que nous sommes à la veille de revenir à la guerre froide, mais nous devons examiner la situation d'aujourd'hui par rapport à celle d'il y a dix ans », a-t-il poursuivi.

2 TRAITEMENTS GRATUITS
à l'achat d'une cure

Algologie

TRAITEMENT SUPER ACTIF

- Amincissant
- Raffermissant
- Cellulite

Il s'attaque en profondeur directement aux cellules grasses

Autres services offerts:

- Traitement de bien-être (arthrite, douleur lombaire, problèmes circulatoires)
- Traitement hydratant corps
- Esthétique
- Electrolyse "Aplis"

CONSULTATION GRATUITE SUR RENDEZ-VOUS

INSTITUT D'ESTHÉTIQUE Kathy

3330, chemin Ste-Foy 659-5523

L'expérience au féminin

Bonjour à tous!

Mes quinze (15) années d'expérience dans le domaine de l'automobile m'ont permis d'acquérir des connaissances qu'il me fera plaisir de mettre à votre service.

Pour l'achat ou la location d'un véhicule, venez me rencontrer ou téléphonez-moi.

Marie Champagne

Ste-Foy

2000, boul. Charest Ouest, Sainte-Foy (Québec) 687-2525

V O T R E R É S I D E N C E

« ENFIN UN VRAI PROJET RÉSIDENTIEL HARMONISÉ! »

J'ai découvert le nouveau projet résidentiel Val-Bélair-sur-le-Golf.

Un site boisé, une eau potable naturelle, un projet d'ensemble où architecture et urbanisme sont intégrés. Ils ont pensé à tout: aucun fil électrique aérien, lampadaires de rues stylisés, rues et trottoirs harmonisés intégrant pavés unis, 5 types d'habitations tous aussi géniaux les uns que les autres, un centre commercial. Et pour couronner le tout, un magnifique golf de 9 trous éclairé.

Au coeur de la ville de la nature, un environnement non pollué situé près des grands axes routiers, à 10 minutes des centres d'activités par le boulevard Henri IV, voilà un rapport qualité/prix et une ville que l'on se doit de considérer.

Venez vous renseigner sur le rabais de la taxe foncière-3 ans et sur le financement (8 1/2 % - 3 ans sous réserve de certaines conditions).

Alors faites vite! Un vrai bon coût... ça n'arrive pas à tout coup!

BUREAU DES VENTES
Les résidences Val-Bélair-sur-le-Golf
1770, boulevard Pie XI Nord*
Val-Bélair (Québec) G3J 1N1
*Boulevard Henri IV (sortie Montcalm)

VENEZ NOUS VISITER:

- Maquette du projet
- Plan du Golf
- Rabais de taxe foncière-3 ans
- Financement de 8 1/2 % / 3 ans sous réserve de certaines conditions

LES RÉSIDENCES VAL-BÉLAIR SUR-LE-GOLF

845-0545

VERRES DE CONTACT

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE RICHARD

Gaétan Richard, md
FRC(C)

1045, chemin Ste-Foy
QUÉBEC
Face Hôpital St-Sacrement

683-4450

Tu fais ton choix de cégep

CNDF

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY

ADMISSION: AVANT LE 1er MARS 1991

Programmes:

SECTEUR GÉNÉRAL:

- Sciences
- Sciences humaines
- Sciences de l'administration
- Langues
- Arts plastiques

SECTEUR PROFESSIONNEL:

- Techniques administratives (option gestion - alternance études-emploi)
- Estimation et évaluation immobilière
- Techniques d'éducation en services de garde
- Gérontologie (A.E.C. pour 19 ans et plus)
- Mode:
- Dessin de la mode (DEC/CEC)
- Mise en marché de la mode (DEC/CEC)
- Mode masculine
- Mode féminine

SERVICE DE RÉSIDENCES ET TRANSPORT SPÉCIAL:
Neufchâtel - Loretteville - L'Ancienne-Lorette - Charlesbourg - Orsainville - Duberger - Les Saules

CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY
Collège privé
5000, rue Clément Lockquell
Saint-Augustin-de-Desmaures G3A 1B3
872-8041 ou 1-800-463-8041

SOIRÉE D'INFORMATION
Le mercredi 6 février 1991
de 19 h à 21 h 30

Une occasion pour venir visiter le collège et ses résidences, rencontrer les professeurs, recevoir de l'information sur nos programmes.



Prenez la tête!

Sur le marché du travail, pas de place pour les seconds violons. Seuls les femmes et hommes de tête se taillent un avenir enviable. Et sans formation solide, impossible d'être l'un d'eux.

Depuis plus de 30 ans, le Collège LaSalle forme des jeunes qui ne veulent pas se contenter de la deuxième place et qui recherchent un enseignement axé sur les besoins de l'industrie.

Situé au cœur du centre-ville, dans un immeuble ultramoderne, le Collège LaSalle offre six programmes d'éducation régulière, en anglais ou en français, qui permettent de prendre la tête, DEC ou CEC en main.

Dessin de mode

Gestion de la production de la mode

Mise en marché de la mode

Gestion hôtelière/restauration

Tourisme/voyages

Techniques de bureau

Si vous voulez être de cette étoffe particulière dont sont faits les gagnants, le Collège LaSalle vous attend.

Le Collège accueille un nombre limité d'étudiants. Pour être sûr de compter parmi eux, il est préférable de faire votre demande d'admission avant le 1er mars 1991.

Demandez notre brochure ou prenez rendez-vous pour une visite guidée du Collège en communiquant avec le Service des admissions au :
(514) 939-2006
1 800 363-3541

(Appels sans frais pour l'extérieur de Montréal)

Portes Ouvertes

Le samedi 2 février,
de 10 h à 15 h
Le mardi 5 février,
de 16 h à 21 h



COLLEGE LASALLE

2000, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H3H 2T2

Un président de comté conteste la nouvelle politique autochtone du PQ

Le « nouveau contrat social » que la direction du PQ veut proposer aux autochtones relève d'une grande naïveté et pourrait causer d'énormes problèmes à un Québec souverain, soutient le président de l'association péquiste de Verchères, M. Claude Théberge, qui entend contester devant le congrès national la proposition qui sera présentée par M. David Cliche.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

Au Conseil national du début de décembre, le PQ avait monté toute une mise en scène pour rendre sa proposition publique, en présence de représentants autochtones qui avaient été ovationnés devant les caméras. « On veut une politique progressiste pour la galerie, mais c'est un texte qui escamote toute la problématique autochtone. On reporte les problèmes actuels après l'indépendance », constate M. Théberge.

« Le texte ne dit pas que les autochtones devront s'inscrire dans le cadre juridique du Québec, c'est-à-dire qu'ils devront fonctionner dans le cadre de la loi

québécoise et des cours de justice québécoises. Ça ne dit pas non plus que les autochtones doivent reconnaître les frontières politiques du Québec », a-t-il expliqué dans une entrevue accordée au SOLEIL cette semaine.

Intégrité territoriale

Selon lui, le problème remonte à l'époque où M. René Lévesque avait reconnu l'existence de « nations » autochtones, avec toute l'ambiguïté que comporte ce terme. Le dictionnaire Larousse précise qu'une nation est « titulaire de souveraineté », souligne-t-il.

« Si on les considère comme nation, ça excède de beaucoup les frontières du Québec. La majorité des Abénakis vivent à l'extérieur du Québec. Même chose pour les

Algonquins, sans parler des Mohawks qui se basent sur le traité de Jay qui leur donne droit à la mobilité dans toute l'Amérique du Nord ».

M. Théberge dit avoir soumis la question à des juristes qui lui ont confirmé l'existence d'une ambiguïté qui pourrait créer des problèmes dans l'avenir. « On va amener le problème québécois devant les tribunaux internationaux. Les autochtones pourront le faire parce qu'on leur reconnaît des gouvernements ».

Les autochtones doivent reconnaître leur historicité québécoise, estime-t-il. « Je me promenais, hier, à Kahnawake, j'ai vu trois drapeaux américains sur la réserve. C'est quoi ça ? »

« Ça ne veut pas dire qu'ils ne pourront pas conserver leur mode de vie sur leurs territoires, assure-t-il. Mais là, on leur donne tout sans rien demander en retour. Je ne crois pas que les Québécois sont prêts à leur donner carte blanche ».

Un débat à faire

Maintenant que le mot d'ordre au PQ est de ne pas faire de vagues, le président de l'association de Verchères reconnaît que tous ne seront pas d'accord avec son intervention. « Quand il y a un problème, il faut l'admettre », réplique-t-il. Il se dit cependant convaincu que plusieurs militants pensent comme lui, mais qu'ils n'osent s'opposer publiquement à une position « qui fait bon chic bon genre ».

Claude Théberge déplore que la position que la direction du PQ veut inscrire dans le programme du parti n'ait fait l'objet d'aucun débat. « David Cliche a réuni quelques autochtones et ce sont eux qui ont pondu ce texte-là. C'est la position des autochtones qui va se retrouver dans le programme du PQ. C'est naïf ! On a eu un forum sur les communautés culturelles mais on n'a pas abordé du tout la problématique autochtone ».

Recherches de Claude Théberge

Gros-Louis et Sioui français à 80 % et +

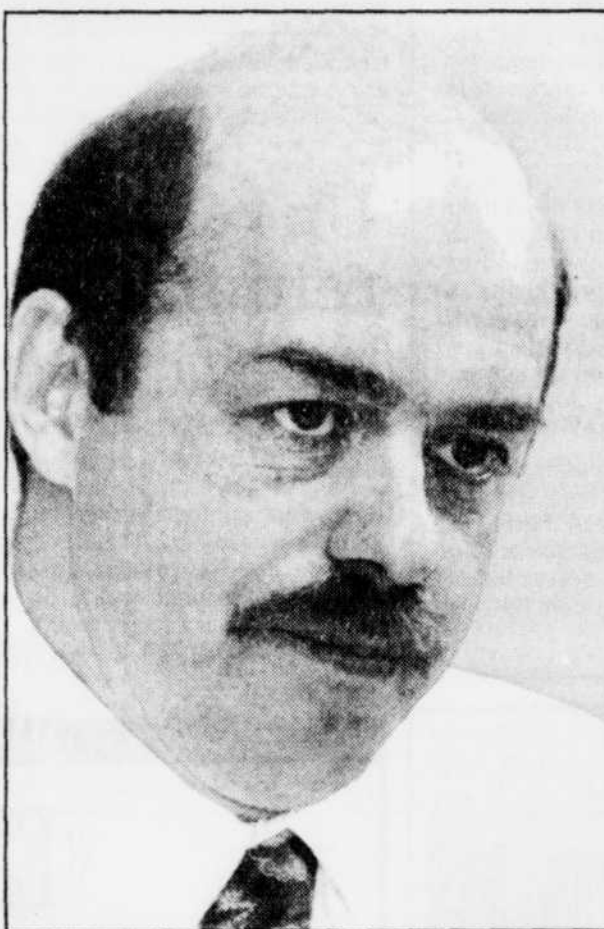
Les chefs hurons Max Gros-Louis et Konrad Sioui ont plus de sang français dans les veines que bien des Québécois, a découvert Claude Théberge, qui s'est appliqué à refaire leur arbre généalogique depuis leurs ancêtres autochtones du XVIIIe siècle.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

« J'ai tout dépouillé à partir des registres paroissiaux. Je suis allé aux documents d'origine », a-t-il expliqué au SOLEIL. Historien de formation, ayant également étudié la démographie, le président de l'association péquiste de Verchères est un passionné de généalogie. Véritable maniaque en son genre, il a recensé sur ordinateur toute la population québécoise d'avant 1825 : 300 000 personnes !

Dans le cas de Max Gros-Louis, M. Théberge est remonté jusqu'à l'ancêtre Louis Onouendendeti, dont le fils Louis a épousé Monique-Véronique Renaud à Loretteville, le 2 octobre 1809. « Tous les mariages sont des unions avec des Québécoises d'origine française, sauf dans un cas où c'était une Anglaise. » Le 12 février 1849, Etienne Gros-Louis a en effet épousé une Lindsay, à Notre-Dame de Lorette. A cette exception près, Max Gros-Louis est mathématiquement d'origine française à plus de 95 %, conclut M. Théberge.

C'est en faisant sa propre généalogie qu'il s'est aperçu que le président de l'Assemblée des premières nations pour le Québec,



Le Soleil, Jean Vallières

80 % de sang québécois coule dans les veines de Konrad Sioui, soutient l'historien-démographe Théberge.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Max Gros-Louis est mathématiquement d'origine française à plus de 95 %, affirme Claude Théberge.

Konrad Sioui, comptait lui aussi un ancêtre Théberge à la cinquième génération.

Dans son cas, la tâche était plus complexe dans la mesure où le père et la mère de Konrad sont tous deux des Sioui. Depuis l'ancêtre de la huitième génération, Hannenota Tsieiouei, dont le fils Raphaël Sioui épousa Marie-Suzanne Vallières le 23 juin 1764, la

généalogie des Sioui compte 128 personnes, dont un Otisse (Otis) d'origine anglo-américaine à la septième génération.

Conclusion de Claude Théberge : « On peut dire que Konrad Sioui a 80 % de sang québécois ». Précisons toutefois que son épouse, Monique Vollant, est de souche montagnaise.

Au cours de ses recherches, M. Théberge a constaté que, dans les régions périphériques, « il y a bien des Québécois qui sont autochtones à 15, 20 ou même 30 % et qui n'en ont pas conservé le statut ». Il observe que les règles qui permettent de bénéficier du statut d'Amérindien sont beaucoup plus sévères aux États-Unis qu'au Canada.



Gouvernement du Québec
Ministère de la Justice

AVIS

PROPOSITION DE RÉCOMPENSES, DÉCORATIONS OU DISTINCTIONS POUR ACTE DE CIVISME

Le gouvernement du Québec peut décider de rendre hommage à ceux et celles qui accomplissent des actes de civisme en accordant des récompenses, décorations et distinctions en vertu de la Loi visant à favoriser le civisme (L.R.Q., c. C-20).

Tout citoyen qui considère qu'une personne a accompli un acte de civisme entre le 1er janvier 1990 et le 31 décembre 1990, dans des circonstances périlleuses (celles où une personne, inconsciemment ou spontanément, a mis sa vie en danger) ou difficiles (celles où une personne a accompli un acte de courage ou de dévouement sans nécessairement mettre sa vie en péril), peut proposer au Comité sur le civisme qu'une récompense, une décoration ou une distinction lui soit décernée.

La proposition doit contenir :

- le nom et l'adresse de la personne;
- la date, l'heure, l'endroit, la description de l'acte de civisme et, s'il y a lieu, le nom des personnes en cause;
- le nom et l'adresse des témoins;
- dans les cas où la personne qui a accompli l'acte de civisme est décédée, le nom et l'adresse de son conjoint ou, en l'absence de ce dernier, du plus proche parent, ou si elle n'en avait pas du plus proche ami;
- le nom et l'adresse de la personne qui présente la demande (une personne ne peut se proposer elle-même).

Pour que la personne soit admissible cette année, cette proposition doit être adressée, au plus tard le 1er avril 1991 à l'adresse suivante :

Secrétaire du Comité
sur le civisme
Ministère de la Justice
1200, route de l'Église
6e étage
SAINTÉ-FOY (Québec)
G1V 4M1

Québec

300 Châteauguois refusent de payer toutes leurs taxes

MONTREAL (PC) — Quelque 300 citoyens de Châteauguay menacent de ne payer que 70 % de leur compte de taxes pour l'année 1991, si le gouvernement du Québec n'intervient pas pour les dédommager des torts encourus dans la ville depuis l'éclatement de la crise autochtone, le 11 juillet 1990.

C'est ce qu'un groupe de citoyens a résolu, après s'être présenté à la séance du conseil municipal de Châteauguay, mardi soir.

Les citoyens se plaignent de la difficulté de vendre, de louer, ou d'attirer de nouveaux acheteurs au marché immobilier de Châteauguay, ainsi que de la dévaluation potentielle de leur maison découlant du conflit persistant entre les Mohawks de Kahnawake et le gouvernement du Québec.

De son côté, le maire de Châteauguay, M. Jean-Bosco Bourcier, a suggéré à ces citoyens de geler le compte de taxes à la baisse de 30 % pour cinq ans, à la condition que le gouvernement du Québec s'engage à assumer les pertes en revenus de la municipalité.

Le maire Bourcier, conjointement avec le maire de Mercier, M. Jocelyn Lazure, rencontrera à cette fin le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, le ministre des Affaires municipales, Claude Ryan, le ministre des Transports, Sam Elkas, et le ministre de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, André Bourbeau, mardi à Québec.

« Le ministre des Affaires mu-

nicipales, M. Claude Ryan, ne veut pas faire de commentaires avant d'avoir rencontré les maires. Outre les mesures d'indemnités individuelles prévues dans le décret, le gouvernement du Québec n'a offert jusqu'à présent aucun dédommagement aux municipalités victimes de la crise autochtone », a laissé tomber de son côté Jean-René Marchand, attaché de presse du ministre Ryan à Québec.

Le compte de taxes moyen des citoyens de Châteauguay a subi une hausse de 3,8 % pour l'année 1991, tandis que les citoyens d'Oka ont vu leur compte de taxes baisser de 30 % après la crise amérindienne, explique le maire de Châteauguay, M. Jean-Bosco Bourcier.

« La municipalité d'Oka a reçu un montant de 4 ou 5 millions \$ pour le terrain vendu au gouvernement fédéral, qui rapporte des sommes en intérêts. C'est ainsi que la municipalité a décidé de bonifier le manque à gagner créé par la crise autochtone. Mais nous, qui subissons le problème, et qui vivons la détérioration du climat social, nous ne recevons aucun dédommagement du gouvernement », poursuit-il.

Si les libéraux retournent quêter auprès du Canada anglais

Parizeau jure de retirer sa main tendue à Bourassa

Si le gouvernement Bourassa engage le Québec dans une voie sans issue dans le seul but de préserver l'unité du Parti libéral, le chef péquiste retirera la main qu'il lui tend depuis l'échec de Meech. Alors, on réclamera des « élections et on le battra », a lancé hier soir M. Parizeau, aux applaudissements des délégués au congrès du PQ.

par ANDRÉ FORGUES
LE SOLEIL

Rappelant la collaboration qu'il a offerte à M. Bourassa au soir de l'échec de Meech, M. Parizeau a prévenu les libéraux que, si les indications dont on dispose actuellement se confirment, « je devrai dire à celui à qui j'ai dit 'mon premier ministre', nos voies se séparent ».

Selon des informations publiées ces derniers jours, les libéraux s'apprêtent à présenter plus d'une vingtaine de demandes constitutionnelles au Canada anglais. « C'est absurde », tranche M. Parizeau. Il n'y a pas une chance en enfer que le Canada accepte », surtout quand on vient de vous envoyer vous faire cuire un oeuf avec seulement cinq demandes.

Son parti regroupant maintenant des souverainistes et des fédéralistes, M. Bourassa tente de concilier l'inconciliable en gagnant du temps. Il semble que,



Si les libéraux tergiversent, il faudra faire « tous les efforts » pour obtenir rapidement un référendum sur la souveraineté, déclare Jacques Parizeau.

pour lui, « l'intérêt du Parti libéral passera avant l'intérêt de la patrie québécoise. Il faut en prendre acte ».

D'ailleurs, le président du Parti québécois dit voir présentement deux consensus se dessiner : un au Québec, sur la souveraineté, l'autre au Canada anglais, révélé par le dernier sondage Gallup, sur

le fait qu'il vaudrait mieux laisser partir le Québec plutôt que de lui consentir de nouveaux pouvoirs dans le cadre fédéral actuel.

Ce sont des consensus « contre lesquels les hommes politiques ne seront pas capables d'aller bien longtemps ».

Si les libéraux tergiversent, il

faudra faire « tous les efforts » pour obtenir rapidement un référendum sur la souveraineté car même dans les milieux d'affaires, on demande de ne pas tenir « l'incertitude sur les fonds baptismaux pendant des années ». Rapidement, cela veut dire en 1991, précise le président du PQ.

Si M. Bourassa refuse « en dépit de toutes les pressions, il faudra demander inlassablement que le gouvernement accepte de faire des élections et on le battra ! »

M. Parizeau a enchaîné en invitant les congressistes à prêter toute l'attention nécessaire à leurs délibérations, d'autant plus qu'encre avec le dernier sondage IQOP-LE SOLEIL-CKAC, les péquistes ont assez d'appuis pour arracher le pouvoir, même si le Parti égalité vient de se vider au profit des libéraux. « Rien n'est encore joué », a-t-il cependant prévenu ses troupes.

Enfin, le chef péquiste profité de l'occasion pour livrer un message. Il a d'abord loué le travail de l'équipe de direction du parti, et nommé du vice-président Bernard Landry, dont il a vanté le leadership. Et, quelques phrases

plus loin, il a qualifié de « ridicule » le fait que LE SOLEIL a conclu qu'il avait désigné M. Lucien Bouchard comme son dauphin, simplement parce qu'il avait affirmé en entrevue que celui-ci a l'étoffe d'un premier ministre.

Le discours de M. Parizeau avait auparavant été retardé à la limite des heures de tombée des médias à cause des habituels écarts dans l'horaire de travail pé-

quiste mais aussi par une longue allocution de M. Landry.

Pendant près de 45 minutes, le vice-président du PQ a refait l'histoire des trois dernières années, adressé ses recommandations aux militants et présenté un par un une bonne douzaine d'invités spéciaux du congrès, y compris le chef Max Gros-Louis, qui a été chaleureusement applaudi.

Autre texte page A-17

Publicité électorale

Les candidats aux sept postes en lice dans l'élection à l'exécutif national du PQ distribuaient leurs tracts publicitaires hier soir à l'ouverture du congrès au Centre des congrès. La nouvelle venue au PQ, Mme Rita Dionne-Marsolais, risque d'avoir une chaude lutte au poste de trésorière contre un militant de longue date du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Yvon Lavoie. Mme Marsolais et M. David Cliche, les deux candidats-vedettes de la direction du parti, étaient les seuls, hier soir, à mousser leur candidature par des affiches murales. Les autres aspirants aux trois postes de conseillers-députés et aux trois postes de conseillers du rang se contentaient d'une publicité plus discrète.

847 propositions

Les quelque 1500 délégués au congrès devront se pencher sur près de 850 propositions d'amendements au programme du parti, sans compter les propositions d'urgence. Les militants pacifistes se proposent notamment d'amener le parti à se prononcer sur la participation canadienne à la guerre dans le golfe Persique. Ce matin, les militants péquistes auront par ailleurs l'occasion de participer à un vote de confiance, au scrutin secret, au président du PQ, Jacques Parizeau.

Ryan admet que son plan de délestage est ajustable

Tout en tentant de minimiser l'impact de son plan de délestage de responsabilités sur les municipalités, le ministre Claude Ryan a indiqué, hier, devant les membres de l'Union des municipalités régionales de comté que ce projet pouvait encore faire l'objet de certains arrangements secondaires.

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

« J'ai observé dans mon comté et ailleurs que, de bonne foi sans doute, on est porté à exagérer les implications financières de la réforme pour les municipalités et les contribuables », a-t-il déclaré devant les quelque 300 maires et préfets réunis à Sainte-Foy pour approfondir cette question et décider des mesures à prendre. À ses côtés, le président de l'UMRCQ, M. Roger Nicolet, n'a quand même pas hésité à répéter que cette réforme plongeait le monde municipal dans une crise grave.

Selon le ministre des Affaires municipales, les 517 000 000 \$ de responsabilités que le gouvernement refile aux municipalités ne représentent finalement qu'environ 6,3 % de l'ensemble des revenus qu'ont touchés les organismes municipaux en 1990 et ne constituent donc pas, à son avis, une surcharge insupportable pour les municipalités et les contribuables.

D'après le plan de nouveau partage des responsabilités annoncé par M. Ryan le 14 décembre, le Québec ne subventionnera plus le transport en commun ni les Municipalités régionales, remettra certaines routes locales sous la responsabilité de municipalités, obligera celles-ci à se doter d'un corps policier ou à payer les services de la SQ, la taxe d'affaires sera remplacée par une taxe locative, et diverses autres mesures entreront ainsi en vigueur en deux étapes, en janvier 1992 et en janvier 1993. En retour, Québec permet aux municipalités de s'approprier certaines sources de revenus.

Le ministre a indiqué que dès la semaine prochaine, son ministère remettrait aux municipalités des documents simulant les coûts réels de ce programme pour chacune d'entre elles.

Sans qu'il soit question pour lui de remettre en question le fondement même de ce délestage de charges financières, M. Ryan s'est dit ouvert à des négociations approfondies qui pourraient permettre d'apporter les ajustements nécessaires. C'est ainsi qu'il a pris note pour analyse des demandes des préfets concernant le maintien de la taxe d'amusement et le report de la mise en vigueur de l'ensemble du projet en 1993.

Super Vente D'ouverture

du nouvel emplacement à LÉVIS
170, rte Kennedy
Carrefour Design

DES RABAIS DE
25% À 50%

LAMPE TORCHÈRE
À HALOGENE
AJUSTABLE

200 watts, munie d'un
rhéostat, offerte en blanc ou
noir (ampoule incluse).

214⁹⁵

139⁹⁵

LAMPE DE TABLE
À HALOGENE

50 watts, offerte en
noir (ampoule incluse).

159⁹⁵

99⁹⁵

LAMPE TORCHÈRE
À HALOGENE

300 watts, munie d'un
rhéostat, offerte en
noir ou blanc
(ampoule incluse).

99⁹⁵

49⁹⁵

LAMPE DE
TABLE FIDGI

de type «capsi-lite»,
50 watts, offerte en
noir ou blanc
(ampoule en sus).

49⁹⁵

RAIL HALOGENE
Offert en noir ou blanc
(ampoules en sus).

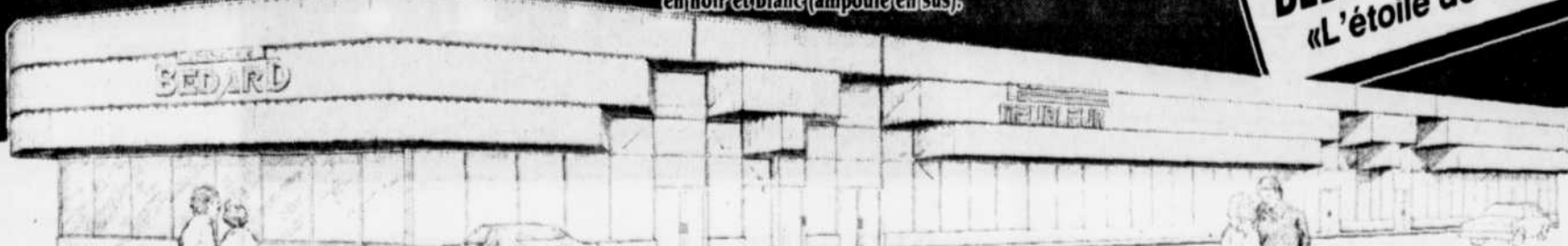
64⁹⁵

LAMPE ENCASTRÉE
à halogène, 50 watts, offerte
en noir et blanc (ampoule en sus).

54⁹⁵

Ces
SUPER RABAIS
vous sont aussi offerts à
notre magasin du 1415, boul.
Charest Ouest, Québec et
Montmagny.

BÉDARD LUMINAIRE
va toujours de l'avant.
BÉDARD LUMINAIRE
«L'étoile de Québec».



LUMINAIRE
BÉDARD

1415, Boul. Charest Ouest
Québec, P.Q.
G1N 4N7
(418) 682-8888

Carrefour du Design
170, Kennedy
Lévis G6V 6E1
833-1177

2, Boul. Taché
Montmagny, P.Q.
G5V 1B7
(418) 248-5556

2117, Boul. Le Carrefour
Chomedey, Laval
H7S 2J7
(514) 681-2299

Sondage IQOP—LE SOLEIL—CKAC

Un virage souverainiste désiré par 58 % des partisans libéraux

À l'heure où le Parti libéral tente péniblement de choisir une nouvelle option constitutionnelle, 58 % des partisans libéraux souhaitent que leur parti prenne le virage souverainiste à l'occasion de son congrès général du mois de mars. Dans l'ensemble de la population, le chiffre atteint 72 %.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

Le dernier sondage IQOP—LE SOLEIL—CKAC confirme que la majorité de ceux qui votent libéral

Collaboration policière à Kahnawake : Ryan demande la reprise des discussions

Le ministre québécois de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, a demandé hier au chef du Conseil de bande de Kahnawake, M. Joe Norton, de reprendre les discussions entamées l'automne dernier afin d'en arriver à une entente relative à la sécurité publique sur cette réserve située près de Montréal et sur les routes qui la traversent.

par RICHARD CÔTE
LE SOLEIL

Rappelant que des affrontements entre autochtones et forces policières en janvier avaient malheureusement mis en veilleuse le processus de négociation, le ministre, dans une lettre adressée à M. Norton, demande à celui-ci d'inviter les membres de sa communauté à respecter les lois durant cette recherche d'une solution et ainsi à contribuer à l'élimination de nouvelles embûches au dialogue.

Selon M. Ryan, l'éventuelle entente devrait avoir pour base le respect des lois du Québec et de Canada, l'établissement d'une force de police formée conformément à la Loi de police du Québec, la disparition de toute entrave politique dans le fonctionnement de ce service, et l'obligation pour ce corps policier de collaborer avec la Sûreté du Québec et la Gendarmerie royale dans les cas qui pourraient relever de ces organismes.

Enfin, le ministre propose la création d'un Comité de sécurité publique composé de façon intermédiaire de deux autochtones, de deux représentants du ministère et d'un autre membre nommé par le ministre après consultation

avec le conseil de bande. Lorsque la période transitoire créée par la situation actuelle sera passée, ce comité sera composé de membres de la communauté et sera redevable envers le conseil mohawk. Ce comité sera responsable du personnel, de l'établissement des priorités pour la communauté, du maintien de l'éthique policière et d'autres questions d'ordre policier.

Réponse de Norton

La réponse du chef Joe Norton à la lettre et aux propositions du ministre Ryan n'a pas tardé à être connue.

Dans un bref communiqué émis en fin de journée, le Chef du Conseil de bande de Kahnawake a accusé réception de la lettre et a indiqué qu'il allait la soumettre aux membres de sa communauté.

« Les idées contenues dans la proposition ne sont pas nouvelles, a écrit M. Norton, elles ont déjà fait l'objet de discussions et nous avons déjà expliqué la position des Mohawks. »

M. Norton a conclu en disant que sa communauté recherchait, elle aussi, une solution pacifique mais que « l'atmosphère est toujours viciée par les patrouilles incessantes et les tactiques de harcèlement de la GRC et de la SQ dans le territoire de Kahnawake ».

ont basculé, eux aussi, dans le camp souverainiste : 13,3 % souhaitent que le Québec devienne un « pays souverain », 41,4 % un « pays souverain associé avec le Canada », 39 % voudraient qu'il demeure une « province canadienne ».

Après répartition des 6 % d'indécis, les partisans de la souveraineté totalisent 58 % des électeurs libéraux, soit exactement la proportion de ceux qui veulent qu'au congrès du 8 au 10 mars, le PLQ « se prononce pour la souveraineté du Québec ».

Le sondage a été effectué auprès de 1002 personnes, entre les 16 et 19 janvier. Avec un tel échantillon la marge d'erreur maximale est de 3 %.

Leadership et souveraineté

Avec de tels résultats, la position du premier ministre Bourassa apparaît assez inconfortable. S'il est le chef politique qui inspire confiance au plus grand nombre de Québécois, il risque de décevoir une partie importante de sa



Dans l'éventualité d'un départ du premier ministre Bourassa, les électeurs libéraux choisissent (de gauche à droite) Daniel Johnson (24 %), Claude Ryan (14 %) et Gil Remillard (12,6 %).

clientèle, quelle que soit l'orientation qu'il choisisse : 51 % de ses partisans sont souverainistes et 35 % fédéralistes. Mais il pourrait également être le mieux placé pour agir comme rassembleur.

La clientèle de Jacques Parizeau et Lucien Bouchard est beaucoup plus monolithique. Le premier puise 10 % de ses appuis chez les fédéralistes, le deuxième 6 %. Dans le cas de Jean Chrétien, le chiffre est de 62 %.

Dans l'éventualité d'un départ

du premier ministre Bourassa, l'orientation constitutionnelle des candidats à sa succession pourrait être déterminante. Les électeurs libéraux choisissent dans l'ordre Daniel Johnson (24 %), Claude Ryan (14 %) et Gil Remillard (12,6 %), même si Lise Bacon devance M. Ryan dans l'ensemble de la population.

Les appuis de Gil Remillard sont à 88 % souverainistes et à seulement 12 % fédéralistes.

La proportion de fédéralistes est deux fois plus importante

(25 %) chez les partisans de Daniel Johnson et de Lise Bacon. Elle atteint un sommet de 42 % chez M. Ryan, qui est également le préféré des non-francophones, suivi de M. Johnson.

Chez les francophones, Johnson vient en tête avec 20 %, devant Remillard (15 %), Bacon (11 %), Côté (10,3 %) et Ryan (8,4 %). La très grande majorité (71 %) des appuis dont bénéficie Lise Bacon proviennent des femmes. À l'inverse, 61 % des appuis de Claude Ryan sont masculins.

Sondage Angus Reid—LE SOLEIL

Les conservateurs grimpent de 5 % dans la faveur populaire grâce au conflit irakien

La position du gouvernement canadien dans le conflit irakien a fait gagner du terrain au Parti conservateur qui, selon le dernier sondage Angus Reid—LE SOLEIL, a grimpé de 5 % dans la faveur populaire depuis un mois. Avec 20 % des intentions de vote, le parti de Brian Mulroney se retrouve cependant toujours au troisième rang derrière le NPD, en tête avec 35 % des intentions de vote, et le Parti libéral qui en obtient 32 %.

Le sondage, conduit par téléphone entre le 16 et le 21 janvier auprès de 1501 électeurs canadiens, démontre que le Parti conservateur obtient aujourd'hui son plus fort pourcentage de voteurs depuis l'été. Le NPD, bien que toujours en tête, a pour sa part perdu 1 % des intentions de vote depuis le mois dernier, alors que les libéraux sont en baisse de 2 %. Depuis l'été, ces derniers ont d'ailleurs perdu 18 % de la faveur populaire.

Le Reform Party obtient 7 % des intentions de vote, et le Bloc québécois 4 %. L'ensemble des autres partis se situe à 2 %; 25 % des Canadiens interrogés demeurent indécis.

L'appui au Parti conservateur a augmenté dans toutes les régions du pays au cours du dernier mois. Le « château fort » du parti est la province de Québec, où, avec 28 % des intentions de vote, il se maintient au même niveau que le Parti libéral (28 %) et le NPD (25 %).

Selon le sondage, le Bloc québécois obtient 16 % de la faveur populaire au Québec, et ce, selon la méthode « non assistée ». En effet, tel qu'il l'a été démontré lors du dernier sondage Angus Reid, l'appui au Bloc québécois augmente dramatiquement lorsque son existence est rappelée aux électeurs québécois par le moyen d'une liste des partis en présence. Lors de ce dernier sondage, 47 %



La cote d'amour de Brian Mulroney a connu une légère hausse, passant de 17 % en décembre à 25 % en janvier.

de l'électorat québécois avait opté pour le Bloc québécois.

La cote d'amour de Brian Mulroney a également connu une légère hausse depuis un mois. En décembre, 17 % des électeurs disaient être satisfaits des performances du premier ministre. Ce nombre est passé à 25 % en janvier. Et c'est encore une fois dans sa propre province, le Québec, qu'il retire ses meilleurs résultats

avec 41 % de satisfaits comparativement à 51 % d'insatisfaits.

Le chef du Parti libéral, Jean Chrétien, a pour sa part perdu quelques galons au sein de l'électorat canadien. Vingt-huit pour 100 des Canadiens se disent aujourd'hui satisfaits de ses performances, comparativement à 32 % en décembre. Et c'est une fois de plus au Québec que le chef libéral obtient le plus faible nombre d'appuis : 20 % de l'électorat. Ce nombre est cependant en hausse de 3 % depuis décembre.

La chef du NPD, Audrey McLaughlin, détient toujours la plus haute cote dans l'ensemble du pays avec 47 % de l'électorat.

Sanctions contre l'URSS

Par ailleurs, toujours selon un sondage Angus Reid conduit lors de la même période, 51 % des Canadiens interrogés croient que le gouvernement canadien ne devrait pas imposer de sanctions économiques à l'URSS en raison des récents événements dans les pays baltes. Trente-cinq pour 100 croient que de telles sanctions devraient être imposées alors que 14 % se disent indécis.

CAMPS D'ÉTÉ D'IMMERSION EN ANGLAIS

Pour enfants de 7 à 13 ans:

MWS-MULMUR, situé à la campagne au nord de Toronto.

Cours d'anglais: • natation • équitation
• activités sportives • excursions

Université Victoria:
pour étudiants de 13 à 18 ans, au centre-ville de Toronto.

• sports • excursions
• activités culturelles • touristiques

• Des visites aux chutes du Niagara et à Canada's Wonderland sont comprises dans les programmes nommés ci-dessus.

Campus St. George:

pour 18 ans + à l'Université de Toronto, au centre-ville de Toronto.
Cours intensif d'anglais (4, 5 heures par jour)

• Programme de temps libre indépendant et sans supervision.

Pour plus de renseignements, communiquez avec:

MWS Student Camps International Inc.

1632B, Bayview Avenue, Toronto (Ontario) M4G 3B7 • Tél.: (416) 487-1344
Télécopieur: (416) 487-1565

Clinique d'Ophtalmologie et de Verres de Contact de Québec

Dr Gilles Lafond, m.d.
C.S.P.Q. F.R.C.S. (C)

Dr Johanne Morency, m.d.
C.S.P.Q. F.R.C.S. (C)

VERRES DE CONTACT
DE QUALITÉ

687-3326

1270, chemin Ste-Foy (adjacent à l'hôpital Jeffery Hale).
Ouvert également le mercredi soir.

EXCELLENT!

NOS ÉCOLES OFFRENT SANS CONTREDIT UN MILIEU DE VIE MOTIVANT

À la CECQ, nous dispensons un enseignement dynamique qui suscite constamment l'éveil de votre enfant et le motive à se préparer un bel avenir grâce au personnel des plus expérimentés.

À la CECQ, l'élève peut utiliser de nombreux moyens d'enseignement qui contribuent à une meilleure formation. Ainsi, chaque école est dotée d'un laboratoire de micro-

informatique, d'une bibliothèque bien pourvue, d'un vaste gymnase, d'un laboratoire de chimie et de sciences physiques pour le secondaire.

Comme parents, pourquoi priver vos enfants d'un encadrement que l'on vous assure... EXCELLENT et qui demeure notre préoccupation quotidienne.

Pour information: 682-2000

CECQ

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUÉBEC

LA QUALITÉ AVANT TOUTE CHOSE

FONDS FCAR
FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE

Gouvernement du Québec
Ministère des Transports

SUBVENTIONS DE RECHERCHE SUR LE TRANSPORT DES MARCHANDISES
(3^e concours⁽¹⁾)

Un programme de subventions de recherche portant sur le transport des marchandises est offert conjointement par le ministère des Transports du Québec et le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR). Il s'agit de la seconde ACTION CONCERTÉE SUR LE TRANSPORT DES MARCHANDISES.

Admissibilité: Les chercheurs⁽²⁾, seuls ou en groupe, résidant au Québec, qui proviennent des établissements universitaires ou collégiaux, des instituts de recherche à caractère public ou qui n'ont pas d'affiliation institutionnelle reconnue sont invités à présenter une demande.

Objectifs:

- poursuivre les efforts de la première Action concertée (1985-1988) afin de sensibiliser les chercheurs à l'importance de ce secteur de recherche;
- consolider les pôles de chercheurs afin de leur permettre, suite à cette Action concertée, de tirer profit d'autres programmes de subventions et de différentes sources de contrats;
- inciter les chercheurs issus de diverses disciplines à travailler à l'amélioration du transport des marchandises;
- augmenter le potentiel de recherche en contribuant à la formation des chercheurs et des experts dont le Québec a besoin dans le domaine du transport des marchandises, que ce soit en matière de transport routier ou de transport maritime;
- stimuler la diffusion des connaissances dans le domaine du transport des marchandises et encourager leur utilisation.

Critères⁽³⁾:

- pertinence du projet (importance des retombées et des impacts escomptés);
- qualité du projet (objectifs, problématique, méthodologie);
- qualité du ou des chercheur(s) (capacité, production scientifique);
- concertation avec le milieu (entreprises, organismes publics);
- créativité et innovation (originalité de la recherche, avancement des connaissances).

Crédits disponibles pour l'exercice 1990-1991: 375 000 \$

Inscription: Date limite de dépôt des demandes: 15 mars 1991. Annonce des subventions: Mai 1991.

1) Puisqu'il ne reste qu'un an à cette Action concertée, les projets soumis pourront bénéficier de subventions annuelles.
2) La forme masculine désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.
3) Des précisions quant aux critères utilisés sont données dans le Guide d'appel d'offres 1990-1991 de l'Action concertée sur le transport des marchandises (FCAR-95). Ce guide et les formulaires nécessaires pour présenter les demandes sont disponibles dans les universités et au Fonds FCAR à l'adresse suivante:

Fonds FCAR
3700, rue du Campanile, bureau 102
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4G6
Téléphone: (418) 643-8560

Prise en charge du système de production et de transport d'électricité Hydro signe un protocole d'entente avec la Guinée

Hydro-Québec International vient de signer un protocole d'entente avec le gouvernement de Guinée, qui lui permettra de soumettre en priorité une proposition pour prendre en charge le système de production et de transport d'électricité de ce petit pays africain.

par PIERRE ASSELIN
LE SOLEIL

L'entente a été signée jeudi à Conakry par les autorités guinéennes, les représentants d'Hydro-Québec International et la ministre québécoise de l'Énergie et des Ressources, Lise Bacon.

Hydro-Québec dispose de deux mois pour préparer, avec d'autres partenaires, une proposition visant la concession de la production, du transport et éventuellement de la distribution d'énergie électrique pour l'ensemble de ce pays de 4,5 millions d'habitants situé sur la côte ouest de l'Afrique. Même si la Guinée dispose

d'un potentiel hydroélectrique de 6000 MW, le plus important de tout l'Ouest africain, sa puissance installée représente moins de 100 MW. Le bois et le charbon constituent en effet 85 % de sa consommation domestique d'énergie.

Le gouvernement guinéen veut réorganiser ce secteur pour diminuer les tarifs, améliorer le service à la clientèle « en mettant surtout l'accent sur le développement hydro-électrique », précise le communiqué émis par le ministère de l'Énergie et des Ressources.

Le gouvernement a déjà envi-

sagé la possibilité d'aménager un complexe qui comprendrait un barrage sur la rivière Konkouré et énormes réserves de beauté dont dispose le pays.

Selon deux chercheurs de Rimouski

L'estuaire du Saint-Laurent moins pollué qu'on le pense

RIMOUSKI — L'estuaire du Saint-Laurent est relativement peu pollué, et la principale source de contamination qui affecterait les bélugas serait d'abord les anguilles des Grands Lacs.

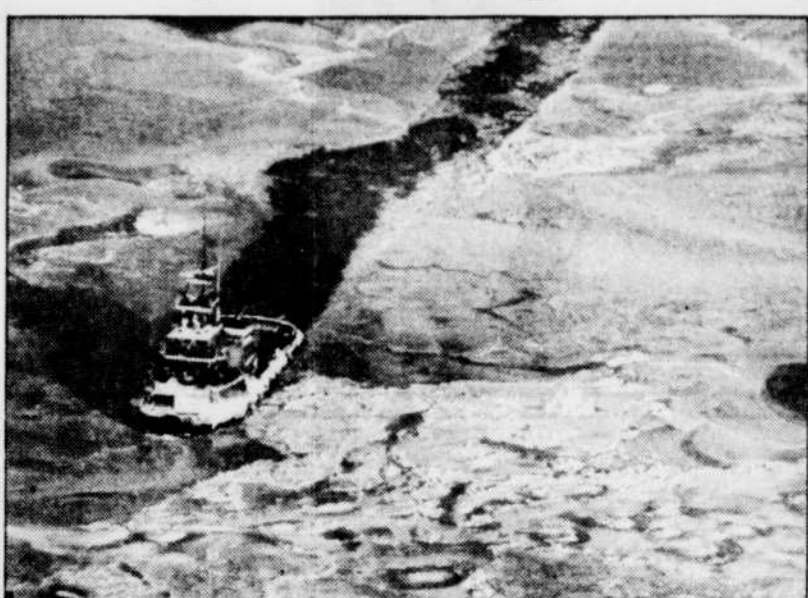
par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

C'est ce que soutiennent deux chercheurs de Rimouski, MM. Mohammed El-Sabh, professeur-chercheur au Département d'océanographie de l'Université du Québec, et Norman Silverberg, chercheur à l'Institut Maurice-Lamontagne.

Ces deux scientifiques précisent leurs observations dans le premier livre qu'ils viennent de publier sur l'estuaire du Saint-Laurent, et qui regroupe la contribution de 26 autres chercheurs de différents centres de recherches au pays.

Oceanography of a Large-Scale Estuarine System: The St. Lawrence est le titre de cet ouvrage qui résume les connaissances scientifiques accumulées par les chercheurs au cours des 20 dernières années sur le Saint-Laurent, en termes physiques, géologiques, chimiques et biologiques.

Les chercheurs affirment que l'estuaire du Saint-Laurent est très complexe, mais beaucoup moins pollué que les gens le croient. « On peut effectivement détecter des matières contaminantes dans le Saint-Laurent, et plus fortes que dans les milieux naturels. Mais pas au



La concentration de plomb dans le Saint-Laurent a diminué depuis que les voitures sont construites pour fonctionner avec de l'essence sans plomb, contribuant ainsi à dépolluer l'estuaire, ont remarqué MM. El-Sabh et Silverberg.

point de les considérer comme toxiques. La pollution industrielle provient du Mid-Ouest américain et de l'Ontario, tombe en grande partie dans les Grands Lacs, qui servent de bassin de décontamination. Mais l'eau, en provenance de l'Atlantique, ainsi que les fortes marées, font que l'estuaire régénère constamment ses masses liquides », précise Norman Silverberg.

La concentration de plomb dans l'estuaire a diminué depuis que les voitures sont construites pour fonctionner avec de l'essence sans plomb, contribuant ainsi à dépolluer le Saint-Laurent,

ont remarqué MM. El-Sabh et Silverberg.

Les chercheurs analysent l'hypothèse que la diminution des populations de bélugas serait attribuable aux anguilles qu'ils mangent, lesquelles proviennent aussi des Grands Lacs, et dont raffolent les bélugas lorsqu'elles arrivent dans l'estuaire.

L'ouvrage consacre un chapitre au fjord du Saguenay où, selon les chercheurs, malgré les contrôles sur les émissions de mercure depuis 20 ans, les crevettes ne sont pas encore propres à la consommation humaine.

Kranenburg Woolcentre
Canada Inc.

Cathy, Bella, Flash, Dusty, etc.

SOLDE

20% à 60% sur toute la laine en magasin jusqu'au 10 février 1991 (sauf sur mise de côté)

indigo inc.
Laines, laines et laines
Du lundi au samedi 9 h 30 à 17 h 30
dimanche 12 h à 16 h

155, rue Saint-Paul, Québec (418) 694-1419
Toute vente finale — Aucune mise de côté

GRAND SOLDE ANNUEL

NOVA
CAUSEUSE-LIT
tissu rayé bleu ou melon, autres coloris disponibles
Garantie de 25 ans sur la structure
PRIX JUILLET 1990 399\$

FAUTEUIL
tissu rayé bleu ou melon, autres coloris disponibles
Garantie de 25 ans sur la structure
PRIX JANVIER 1991 "NOUVEAUTE" 199\$

Québec
Angle boul. Hamel/Henri IV
(418) 871.22.21

Lévis
4447, boul. de la Rive-Sud
(route Trans-Canada)
(418) 835.15.73

zip INTERNATIONAL

INSTITUT D'ADMINISTRATION
PUBLIQUE DU CANADA
(Région de Québec)
Hôtel des Gouverneurs (Centre-Ville)
Le jeudi 31 janvier 1991
12 h 15



Monsieur Marc-Yvan Côté
Monsieur Marc-Yvan Côté, ministre de la Santé et des Services sociaux sera le conférencier invité de l'Institut d'administration publique du Canada - Région de Québec. Le titre de sa conférence sera: "La réforme des systèmes sociaux et de santé".
Pour information
Mme Gisèle Tourigny ou
Mme Line Lagacé
Téléphone: 649-3336

club de trafic de québec inc.
SOUPER-CAUSERIE



Conférencier: Me François Rouette
Avocat chez Flynn, Rivard & Ass.
Sujet: Le litige sans conflit, l'arbitrage des réclamations en matière de transport routier.
Date: 30 janvier 1991
Endroit: Château Bonne Entente 3400, chemin Sainte-Foy Sainte-Foy
Heure: 17 h 30 cocktail 18 h 30 souper
Coût: Membre 30\$ Non-membre 35\$
Réservation: Mme Maryse Côté ou M. Robert Piché
Tél.: 687-1242

LE TUBULAIRE C'EST NOTRE AFFAIRE

LIT EN "L"
AMISCO
277\$
926
couleurs en main
seulement

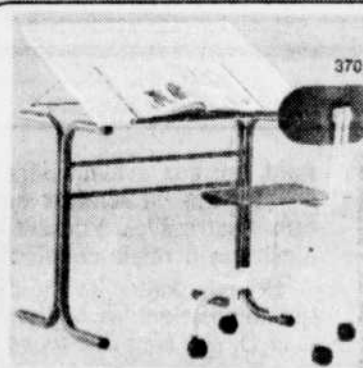
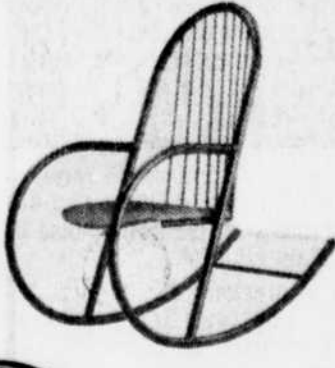


TABLE À DESSIN # 570
OU
CHAISE # 370
AMISCO
AU CHOIX
99\$
couleurs en main
seulement

BERÇANTE
AMISCO
347
siège en PVC ou matériel
179\$



LE PLUS GRAND CHOIX DE
MEUBLES ET ACCESSOIRES
POUR ENFANTS ET
ADOLESCENTS



245, 71e RUE EST
CHARLESBOURG
(près de Henri-Bourassa)
628-3583

EXCEL NEUVE 1991

6995\$*

Garantie 5 ans ou 100 000 km

HYUNDAI
Le choix intelligent!

STE-FOY HYUNDAI

2650, Dalton, parc Colbert
Sainte-Foy
654-9292

* transport et préparation en sus

AVIS
Ste-Foy Hyundai a vendu plus de voitures neuves en 1990 que tout autre concessionnaire Hyundai de la grande région de Québec et est 2e dans la province de Québec. Il doit bien y avoir une raison.

DANIEL SAMSON directeur des ventes
PIERRE VEZINA conseiller
PIERRE GAUVIN conseiller
ANDRÉ LABRIE conseiller
MICHEL MORNEAU directeur commercial

ÉDITORIAL

Encore deux ans à piaffer

Les péquistes croient leur heure de gloire finalement arrivée. Un consensus pro-souverainiste se dégagerait, confirmé par les audiences de la Commission Bélanger-Campeau. Cette popularité de l'option rejetée par référendum, il y a dix ans, a revigoré un parti considéré comme agonisant depuis le retour en scène de Robert Bourassa.

Réunis en congrès à Québec, Jacques Parizeau et les militants de sa formation rêvent au pouvoir. Un vote pour le PQ, disent-ils clairement, sera un vote pour l'indépendance.

Dès le lendemain d'une victoire, un gouvernement du Parti québécois amorcera le processus qui mènera à la souveraineté. Un référendum confirmera le nouveau statut politique du Québec à la suite des négociations avec le gouvernement fédéral.

Mais ces élections, malheureusement pour eux, n'auront lieu qu'en 1993, selon le calendrier normal. Embêtement majeur : le cours de l'histoire n'attend pas nécessairement le bon vouloir des stratèges politiques.

C'est pour cela que M. Parizeau manifeste une attitude d'ouverture envers toute proposition gouvernementale qui fasse avancer sa cause.

Le chef du PQ dispose d'une marge de manoeuvre étroite, comme le montre le sondage IQOP d'hier annonçant un retour des libéraux en tête de liste. Il sait très bien que la population se méfie des solutions radicales. Historiquement, les Québécois ont toujours tenté de ménager la chèvre et le chou, votant à la fois pour Lévesque et Trudeau pendant une décennie.

Il sait aussi que la moitié de ses adversaires libéraux, selon les sondages, favorisent eux aussi la souveraineté. Plusieurs membres de la députation gouvernementale, y compris des ministres, ont tiré leurs conclusions politiques personnelles de l'échec du lac Meech.

Il sait également que la cote d'amour de Robert Bourassa tient toujours, malgré la glissade consécutive à l'été indien. Et que la sienne ne décolle pas.

La politique étant l'art du compromis, M. Parizeau doit à la fois protéger le premier rang de son parti et ménager le premier ministre.

Deux longues années d'attente, au coeur de la tourmente politique, peuvent modifier profondément la donne électorale. Le chef péquiste admettait, dans une lettre publiée dans un quotidien de Montréal plus tôt cette semaine, que sa démarche des derniers mois « s'adresse essentiellement aux libéraux ».

M. Parizeau avait bien abattu son jeu, dans le dossier du lac Meech, affirmant que le Québec n'avait rien à perdre dans cette affaire, que l'entente soit ou non ratifiée. Il ne pouvait s'opposer à un accroissement des pouvoirs du Québec, aussi minime soit-il.

Sa politique actuelle s'inscrit dans cette même ligne. Il veut à tout prix éviter l'image de celui qui divise les familles. Beaucoup ont gardé un souvenir amer de la campagne référendaire de 1980.

Dans cette optique, il est prêt à beaucoup d'accommodements, y compris à une modification de la loi référendaire qui permettrait à un Robert Bourassa en fin de carrière de demeurer au-dessus de la mêlée.

Le chef de l'Opposition offre en fait au chef du gouvernement une porte de sortie pour affronter les dissensions et colmater les brèches parmi sa députation et son membership.

L'expérience des autres pays démontre l'importance d'atteindre un très large consensus national avant toute prise de décision. Le chef du PQ joue si bien cette carte que finalement, le seul compromis à trouver portera sur la date du référendum.

Il préfère, comme bien d'autres, 1991. Le premier ministre, amateur de délais, préférerait la fin de 1992. Aucun des deux n'a intérêt à bousiller son action politique sur une question de dates. Et les Québécois n'ont pas envie de querelles pour des broutilles partisans.

RAYMOND GIROUX

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Editeur adjoint et rédacteur en chef
et directeur de l'édition:

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif:

DENIS CLICHE

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:

DENIS ANGERS

LES MISÉRABLES

Michel
ROY
Edmedia

L'improbable consensus

Songeant à l'avenir politique de leur société et aux négociations qui s'engageront un jour avec les partenaires canadiens, les Québécois souhaitent souvent l'unanimité du sentiment national. Tout au moins un large consensus comme celui qui est apparu en juin après l'échec de Meech. C'est une réaction naturelle. Mais la réalité est toujours plus complexe.

Jacques Parizeau va même plus loin. Alors que s'ouvre le congrès du Parti québécois, dans une conjoncture qui lui est favorable et dans l'unité rétablie, le chef du PQ constate que les libéraux sont engagés dans un « entonnoir qui débouche sur la souveraineté ». Il en veut pour preuve le dernier Gallup indiquant que les deux tiers des Canadiens anglophones refusent au Québec tout pouvoir additionnel. Il constate en somme que ce ne sont plus simplement les aspirations d'un peuple, ni même l'échec de Meech, qui poussent à l'indépendance; c'est le refus de l'autre communauté de changer le statut du Québec dans le régime fédéral.

M. Parizeau fait usage d'une stratégie efficace.

Recherche d'un consensus aussi chez ceux des mem-

bres de la Commission parlementaire sur l'avenir du Québec qui sont acquis à la souveraineté ou à un fédéralisme « profondément » renouvelé, recherche à laquelle s'associe une partie de la presse. « Il faut, écrit Gilles Le-sage dans Le Devoir, qu'un message clair et précis sorte du conclave de la Commission. Sinon, c'est le Québec qui en sortira plus meurtri qu'en 1980. »

Pourtant, comme le reconnaissent plusieurs commentateurs, comme l'admet aussi l'éditorialiste du Devoir, on voit mal comment se dégagerait un consensus parmi les 36 commissaires sur le diagnostic et les solutions. Une telle conclusion semble plus réaliste dans la faible mesure où cette commission est un modèle réduit du Québec.

Du côté des libéraux de Robert Bourassa, deux faits nouveaux pourraient changer le contexte politique de la crise canadienne.

Le premier est la publication — attendue dans quelques jours — du projet de nouvelle politique constitutionnelle du PLQ. Comme les tenants des diverses tendances ne s'entendaient pas sur les orientations essentielles du rapport, certains ministres fédéralistes exprimant de fortes diver-

gences, il a fallu que Robert Bourassa contribue à la mise au point d'une formule de compromis qui, exprimée en termes simplistes, accorde une « dernière chance » au Canada et, en cas d'échec, repousse à 1992 le référendum sur une éventuelle séparation ou une autre solution.

Le rapport, qui sera débattu puis approuvé au congrès de mars, prévoit pour le Québec une souveraineté intérieure, c'est-à-dire le plein exercice de toutes les compétences législatives octroyées au Québec par la Constitution de 1867, de même qu'une limite du pouvoir fédéral de dépenser dans les domaines relevant des provinces, et certains pouvoirs exclusifs qui sont présentement partagés, comme les communications et la culture.

Cette nouvelle orientation, si on en croit un récent sondage, pourrait rallier 62% des Québécois préférant pour leur province une place dans la fédération avec des pouvoirs accrus.

Deuxième fait nouveau, forcément lié au premier : le sondage IQOP-LE SOLEIL-CKAC, avec 49,5% des intentions de vote au PLQ et 47,4% au PQ, montre que les libéraux ont regagné les faveurs qu'ils avaient perdues

dans l'électorat. L'administration Bourassa jouit en outre d'un taux de satisfaction de 57,6% en janvier (contre 48% en novembre).

Cette saisissante remontée des libéraux est d'abord attribuable au rétablissement et au retour de Robert Bourassa dont la gestion et la personnalité rassurent la population. Il faut aussi l'attribuer à la conjoncture de récession et de guerre dans le Golfe persique.

Mais son projet de compromis constitutionnel n'a de chance d'aboutir que si, premièrement, le pouvoir fédéral (hommes politiques et hauts fonctionnaires) parvient à convaincre les autres provinces que la solution québécoise de la dernière chance est avantageuse pour la fédération et, deuxièmement, si le Canada est réaménagé en quatre ou cinq provinces, seul moyen de maintenir un fédéralisme symétrique (l'asymétrie étant irréversible hors du Québec).

Prudents, perplexes, calculateurs, les Québécois auront tendance à accepter la formule constitutionnelle que M. Bourassa leur proposera pourvu naturellement que les libéraux divisés refassent une unité que les débats récents ont ébranlée.

Votre Opinion

Vibrant plaidoyer

(Lettre à MM. Marc-Yvan Côté, ministre et Claude Voisin, md, directeur)

Le 16 novembre 1990 à 13h30, le conseil d'administration était à Trois-Rivières pour finaliser le projet proposé par les Habitants Populaires et appuyé par M. le ministre Yvon Picotte, pour l'agrandissement de la Maison Diane Boucher Inc. et le mieux-être des résidents.

Vers 15h, apprenant qu'il y avait le feu à la résidence Saint-Stanislas, nous avons dû revenir sans finir ce que nous avions préparé pour cette réunion. Dans des cas semblables c'est le bien-être des résidents qui compte; le nécessaire a été fait.

Le 18 novembre moi, Jean-Jacques Pelletier, coordonnateur, avais de la situation, les deux psychiatres responsables, et leur demandai par écrit, la relocation des résidents à l'hôtel Bel Air, seul établissement de la place, propriété de M. Marcel Baribeau.

J'ai averti lundi le 19 novembre 1990, le responsable, au ministère de la Santé et le coordonnateur du CRSSS-04; ils n'ont rien pu accorder, ni support monétaire, ni appui à une décision de relocation.

J'ai donc avisé le président, qui m'a dit : « La seule chose à faire c'est de se tenir debout » et c'est ce que je fais.

Au début nous avons accueilli des résidents référés par l'hôpital Sainte-Marie, attendant une subvention du ministère. La seule personne qui endossa le manque à gagner fut Mme Diane Boucher, directrice.

En 1988, Mme la ministre, Thérèse Lavoie-Roux, accordait à la Maison Diane Boucher Inc., une subvention de 122 000 \$ annuellement pour une période de cinq ans, ayant comme fiduciaire l'hôpital Sainte-Marie.

Nous travaillions avec cette même subvention depuis ce temps et avons créé six emplois. Il était et est encore humainement impossible d'être sous la même coupole que les grosses

corporations qui sont subventionnées à coup de millions.

Je sais qu'on me considère mal avec ma façon de m'exprimer, mais je bataille pour le bien-être des résidents et des plus démunis.

Quand je vois qu'on crée des emplois tablettes au niveau des ministères et qu'on ne fait rien pour ces personnes démunies, ça me fait vomir.

Ça coûtera ce que ça voudra, de ma vie, je ne laisserai pas tomber l'idéologie que la corporation s'est donnée. Quels que soient les torts que ces gens ont eus ou la gravité de leur maladie, j'aimerais que vous les regardiez du point de vue humain.

J'espère que cette lettre ne vous laissera pas indifférents et que vous aurez l'obligeance d'accuser réception de ce rapport.

Jean-Jacques Pelletier, coordonnateur, Maison de transition Diane Boucher Inc.

La raquette bannie

(Lettre à M. Magella Dufour, Camp Mercier)

Je suis un habitué du Camp Mercier de la Réserve des Laurentides. En effet, depuis plusieurs années je m'y rends plusieurs fois pendant la saison d'hiver afin d'y pratiquer le sport de la raquette.

Si je consulte le dépliant qui est donné aux visiteurs, touristes etc., qui visitent ce camp, j'y vois que « pour les adeptes de la randonnée en raquettes un réseau de sentiers de 12,1 km est offert ».

Plus loin, on y dit que pour le « Réseau de sentiers de randonnée de raquette, il existe 12,1 km de sentiers en territoire boisé et un relais chauffé ».

À l'intérieur du même dépliant, une carte topographique nous montre le tracé de ces mêmes sentiers ainsi que le refuge « Le Tamias ».

Au début de cet hiver, comme d'habitude, après avoir payé 3 \$, je constate que ce qui était jadis un sentier de raquettes est remplacé par un sentier de coup de patin d'environ 10 pieds de largeur pour les adeptes du ski de

fond, qui eux avaient déjà environ 160 km de sentiers entretenus et patrouillés, à double trace, ainsi que 6 relais chauffés.

De plus, toutes les indications qui identifiaient les sentiers A, B, C et D, etc. sont disparues et Le Tamias n'est pas entretenu; la vitre cassée de la porte d'entrée du relais a été remplacée par de la polythène, qui elle, est déchirée.

Il y avait à peu près 2 pieds de neige sur la galerie, empêchant la porte d'ouvrir. J'y suis allé de nouveau à la fin décembre et la même situation existait.

Inutile de vous dire que je déplore ne plus pouvoir pratiquer mon sport préféré chez vous et je ne suis pas le seul. J'ai même rencontré des gens qui, déçus, se sont fait rembourser leur prix d'entrée après avoir fait le même constat que moi.

Le but de la présente est donc de vous demander de nous tracer, baliser et indiquer quelques sentiers où nous pourrions marcher en paix sans nous faire crier par la tête de nous enlever du chemin.

P.S. : Cette situation a débuté l'année dernière et je n'ai pas jugé bon d'en parler l'espérant temporaire.

Maurice Blais
Charlesbourg

Les sans-abri

Ils vont par milliers de par les villes du monde. Parfois leurs mains se tendent et demandent l'aumône aux passants.

Ces mains sont ouvertes mais ce sont les yeux qui nous appellent et nous rendent hésitant face à leurs quêtes. Ce sont des phares éteints qui cachent derrière leur apparence une flamme qui ne cherche qu'à grandir. (...)

On dirait à les voir qu'ils ont abandonné un navire quelque part pour ne plus jamais vouloir combattre les tempêtes de la vie. (...)

On les sait mal pris et solitaires et si l'idée nous vient de leur donner de la monnaie, on demeure, songeur après ce geste et on espère un sort meilleur à ces humains sans abris.

Yvan Giguère
Chicoutimi

LES DOSSIERS



Depuis trois mois qu'elle occupe le poste, Liza Frulla-Hébert a donné, jeudi, son premier grand spectacle en tant que ministre des Affaires culturelles.

Me Liza Frulla-Hébert

La Dame «fer et velours» des Affaires culturelles

Liza Frulla-Hébert a enfin subi son baptême du feu. La cérémonie a eu lieu jeudi, dans la salle des conférences de presse du Parlement, et s'est prolongée dans la salle de conférence du SOLEIL, où la table était mise pour une entrevue corsée. Le fait est que, ce jour-là, Me Frulla-Hébert donnait son premier grand spectacle en tant que ministre des Affaires culturelles, poste qu'elle n'occupe que depuis trois mois. L'occasion était belle : la publication du rapport Samson-Bélair sur le financement des arts et de la culture.

L'opération comportait un certain risque, comme le démontre un document de travail à usage interne, dont LE SOLEIL a obtenu un exemplaire. On y lit : « La publication de l'étude sur le financement des arts et de la culture au Québec comporte un risque important... Plusieurs passages de cette étude critiquent très directement le MAC. » Que faire pour que ce baptême du feu ne sente pas le roussi ? « Il faut que le ton et le style de la ministre prennent le dessus sur le contenu. »

Du style, Liza Frulla-Hébert en a à revendre. Un style amical, bien plus que ministériel, d'ailleurs. Franche, sympathique, ouverte, elle déjoue la confrontation avec un parfait naturel. Elle parle des grandes questions d'État sur un ton familier auquel les politiciens ne nous ont guère habitués. Avec elle, l'heure semble toujours à la franchise totale.

Liza Frulla-Hébert maîtrise déjà assez bien ses dossiers, mais pour elle, le rapport Samson-Bélair était surtout l'occasion de montrer de quel bois elle se chauffe, de faire admirer son... style.

Un peu serré

« Fini les études. Maintenant, il est temps de passer à l'action. J'annonce donc aujourd'hui la création d'un groupe-conseil sur la politique culturelle au Québec... Il devra présenter les conclusions de ses travaux au plus tard le 14 juin prochain. Ce rapport sera immédiatement déposé à l'Assemblée nationale. » Le président du groupe-conseil, Roland Arpin, un penseur qui a du tonus et du réflexe, semblait tout de même un peu abasourdi. En coulisse, il avouait : « Elle m'a choisi au pied levé, et en plus, elle veut des conclusions pour le 14 juin. C'est serré ! » Liza Frulla-Hébert sera-t-elle la Dame de fer de la politique qué-



par Régis TREMBLAY

bécise ? Sous-entendu : main de fer et gant de velours...

Le temps presse, en effet. L'histoire accélère, c'est bien connu, surtout en cette période préférendaire (plus ou moins longue, selon l'appréciation de chacun). Liza Frulla-Hébert n'est pas en reste : « La culture québécoise appartient aux Québécois, c'est clair ! Le Québec sent le besoin urgent d'autogérer sa culture, d'autant plus qu'il y a un type comme le ministre fédéral des Communications Marcel Masse qui se promène avec de l'argent plein ses poches et qui risque de saboter notre plan d'action. S'il décide de mettre des millions de dollars dans de nouveaux musées ou de nouvelles salles, il nous laisse le soin de les remplir, il nous dicte nos priorités. Les initiatives fédérales stressent terriblement le budget des arts au Québec. »

Mais la nouvelle ministre est assez fine pour ne pas s'embarquer aveuglément dans la galère des demandes de rapatriement de ci, de rapatriement de là. Vous ne lui ferez pas dire si la culture autogérée, ce « *minimus minimorum* », comme elle l'appelle, se négocie mieux dans un cadre fédéral, confédéral ou autre. Elle rappelle que pendant le court laps où elle fut titulaire des Communications, elle est parvenue à négocier assez aisément avec Ottawa. Elle est confiante, enthousiaste, c'est son style : « En matière culturelle, ce sera plus facile, puisqu'on ne risque guère la balkanisation. Nous négocierons mieux avec Ottawa si nous avons en poche de fortes recommandations du

groupe-conseil... et un solide appui du milieu. » Elle rappelle également son tout récent succès dans sa bataille pour soustraire le livre à la nouvelle taxe de vente québécoise (TVQ), « parce que nous nous sommes battus ensemble ».

Elle vient de peser sur le bouton de son arme secrète et favorite : la complicité. Elle veut bien monter aux barricades, mais à condition de ne pas livrer bataille sur tous les fronts à la fois. « Moi, je m'embarque ! dit-elle fougueusement. Mais il faudrait que les artistes, qui se disent nationalistes, cessent de s'aplatir devant Marcel Masse, dès qu'il sort une piastre ! Il faut être conséquent. De toutes façons, l'argent de Marcel Masse, c'est nos taxes. Le milieu doit aussi se rendre compte que le gouvernement du Québec finance à 47 % la culture au Québec, alors que le fédéral ne fournit que 31 %. Marcel Masse demande aux gens : « Dis-moi combien tu veux pour agrandir ta salle, et je te le donne. » Et il me laisse avec les budgets de fonctionnement. Je pompe bien plus que lui, mais j'ai un rôle plus ingrat, moins glamour. »

Cette complicité avec le milieu, elle la réclame également dans sa campagne auprès du Conseil du Trésor pour obtenir plus d'argent. Mais ne lui parlez pas du fameux 1 %, cette promesse électorale qui l'horripile pour deux raisons : elle a été faite par ses prédécesseurs... et elle est trop précise, une cible parfaite. « Le 1 %, c'est surtout un symbole. Je dis que je suis solidaire de cette demande, mais j'ajoute qu'il ne faut pas en faire la fin de tout. Cela ne peut être que restrictif et dangereux. »

Mais elle revient à la charge, dans le plus pur style Frulla-Hébert : « Nous nous battons à mort au conseil des ministres. Nous déchirons notre linge ! Mais il faut aller chercher de l'argent ailleurs, dans le secteur privé et au niveau municipal. Je sais que certaines municipalités ne font pas leur part. Mais il faut aussi revoir comment l'argent est distribué. La tâche est gigantesque ! »

Mais pas trop pour Liza Frulla-Hébert...



C'est à Roland Arpin que la ministre Frulla-Hébert a confié la présidence du groupe-conseil créé jeudi pour étudier le projet d'une nouvelle politique culturelle du Québec.



Le PQ en congrès

La remontée du PLQ pourrait être salutaire au PQ

D'une certaine façon, Jacques Parizeau peut tirer profit du dernier sondage IQOP-LE SOLEIL qui révèle que les libéraux ont regagné le terrain perdu sur les péquistes. Sauf que ces résultats peuvent aussi être de mauvais augure pour le chef du Parti québécois, dont les troupes sont réunies depuis hier soir au Centre municipal des congrès.



par André FORGUES

Il aurait été bien agréable pour M. Parizeau d'afficher une nette domination sur l'adversaire libéral. Cela aurait fouetté l'enthousiasme des militants et peut-être même procuré au parti, à échelle réduite, un moment d'euphorie analogue à la grande fête nationaliste du 24 juin dernier, à Montréal, quand la rue Sherbrooke a littéralement disparu sous les drapeaux fleurdelisés. Après tout, cela fait bien dix ans qu'un congrès péquiste n'a eu lieu au moment où le parti dominait sans conteste les libéraux.

Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, fait désormais partie du décor politique péquiste.

Mais les délégués pourront quand même faire la fête à cause de la popularité de leur option et de la stabilité de cette ferveur pour la souveraineté, dont les conséquences économiques ne font plus peur comme autrefois.

En contrepartie, la remontée libérale constitue un avertissement salutaire à tous ceux qui, au Parti québécois, s'apprêtaient à rester tranquillement assis en attendant que le pouvoir et le mandat de réaliser la souveraineté leur tombent dans les mains.

Prière de prendre note que Robert Bourassa et ses ministres ne céderont pas gentiment leurs bureaux, comme ça, sans combattre.

Il y a beaucoup de travail à accomplir au Parti québécois, tant sur le terrain que du côté de l'opposition parlementaire, dont l'efficacité ne repose en prati-

que que sur trois hommes : le chef, le leader parlementaire Guy Chevrette et le whip Jacques Brassard. On l'a bien vu quand ils ont tous trois été absents de la Chambre pendant les audiences de la Commission Bélanger-Campeau.

Le parti, l'option et le chef

Les derniers sondages révèlent aussi que l'état de l'opinion publique n'a pas changé par rapport à ce que M. Parizeau constatait déjà en 1986 : le Parti québécois est moins populaire que son option. Si cette tendance s'accroît au cours des prochains mois, cela pourrait compliquer la situation pour le chef du PQ.

Pour l'instant, vu par la lunette de l'opposition, tout va bien. La conjoncture constitutionnelle et la situation économique jouent contre le gouvernement Bourassa, dont on imagine mal comment il pourrait maintenir à long terme un taux de satisfaction de 57,6 %.

Aussi les péquistes acceptent-ils volontiers d'entendre leur président célébrer la présence de souverainistes au sein même du Parti libéral. Personne ne s'insurge non plus contre l'idée de faire passer la patrie avant les partis.

Accord, donc, sur la politique de la main tendue au gouvernement, que M. Parizeau maintient depuis l'échec de l'entente du lac Meech.

Mais s'il fallait qu'à force de tendre la main, le Parti québécois se fasse prendre les doigts dans le tordeur, la faute en serait vite imputée au chef. D'autant plus que M. Parizeau est lui-même moins populaire que son parti... et qu'il existe une relève pour lui succéder, quel qu'un qui possède l'étoffe d'un premier ministre, de l'aveu même du chef de l'opposition.

Car, que les acteurs en cause le veuillent ou non, le chef du Bloc québécois, M. Lucien Bouchard, fait désormais partie du décor politique péquiste.

M. Parizeau le sait bien, lui qui a si généreusement reconnu les qualités du député fédéral de Lac-Saint-Jean, lors de son entrevue au SOLEIL, la semaine dernière. Une manière de dire à M. Bouchard que son avenir est assuré au Parti québécois, à moins qu'il ne pose des gestes susceptibles de remettre en cause la bienveillance de son chef.

Les limites du surf

Jusqu'au 22 juin, le Parti québécois a bien surfé sur les petites vagues du lac Meech et il a continué de le faire sur la grosse vague provoquée par l'échec de l'entente constitutionnelle.

C'est évidemment pour le gouvernement libéral que la partie continuera d'être la plus difficile dans l'avenir prévisible. Mais si M. Bourassa s'en sort bien, les péquistes accepteront mal l'échec de leur parti dans une conjoncture si favorable.

Par exemple, personne ne critique très fort M. Parizeau pour avoir concocté avec le premier ministre la création de la Commission Bélanger-Campeau. Après tout, la cote du parti et celle de la souveraineté sont bonnes et les gérants d'estrade ne se manifestent qu'après les défaites.

À tendre la main au gouvernement, le PQ risque de se faire coincer les doigts dans le tordeur.

Au plan des perceptions, le chef de l'opposition et le premier ministre jouent un match subtil où ni l'un ni l'autre ne doit paraître comme faisant primer les contraintes partisans sur le sens de l'État.

Quand M. Parizeau devra-t-il retirer sa main tendue ? Quel compromis M. Bourassa devra-t-il accepter de faire pour que cette main demeure ?

Le chef du PQ explique qu'il s'associera à toute démarche qui mènera à la souveraineté. Même s'il faut pour cela attendre 1992 ? Et au point d'accepter quelques détours plus ou moins sinueux avant l'atteinte de l'objectif ?

Au congrès péquiste de l'automne 1988, quand le parti a adopté le programme souhaité par son nouveau chef, plusieurs analystes politiques jugeaient anachronique le programme radicalement souverainiste que le parti s'était donné, notamment en laissant peu de place à l'association économique avec le reste du Canada.

Le chef du PQ et le premier ministre jouent un match subtil où l'État doit paraître primer sur la partisannerie.

Aujourd'hui, personne ne déplore plus l'absence d'une troisième voie nationaliste « plus réfléchie ». Ce sont plutôt les libéraux qui ont du mal à définir une deuxième voie différente de celle du Parti québécois.

Présentement, le parti de Jacques Parizeau est plus uni que celui de Robert Bourassa, et on dit que, déjà, des personnalités connues se proposent pour porter les couleurs péquistes aux prochaines élections.

Mais ces élections ne sont pas pour demain et quelques mines parsèment le chemin qui y mène. On verra, au cours du week-end, si les militants péquistes ont le goût de travailler ou s'ils n'ont la tête qu'à des célébrations qui seraient tout à fait prématurées.



Quand M. Parizeau devra-t-il retirer sa main tendue à M. Bourassa ?

École de St-Augustin: Pagé tranchera mardi

Le ministre de l'Éducation, Michel Pagé, fera connaître sa décision mardi relativement à la construction d'une école secondaire au centre-ville de Saint-Augustin. La commission scolaire Des Découvreurs va, pour sa part, décider lundi d'affecter ou non à cet effet une somme de 4 millions \$ qui pourrait provenir de la vente d'une partie d'un boisé que veut préserver un groupe de citoyens de Sainte-Foy, selon des informations du SOLEIL.

par DOMINIC HARDY
collaboration spéciale

M. Pagé a confirmé qu'il fera connaître sa décision mardi sans toutefois en dévoiler le contenu qui comporte cinq hypothèses. Mais certaines indications laissent croire qu'il pourrait opter pour la construction d'une école primaire et secondaire de 750 places dans le secteur Les Bocages et d'une école secondaire de niveaux I et II de 250 places au centre-ville de Saint-Augustin.

Si tel est le cas, cette décision ne manquerait pas de mécontenter le comité de citoyens pour une école au centre-ville de Saint-Augustin. S'estimant lésés à l'intérieur Des Découvreurs, les membres du comité avaient demandé au ministre par voie de pétition qu'une partie du territoire de Saint-Augustin soit annexée aux commissions scolaires de Portneuf pour le primaire et Tardivel au secondaire qui, dans ce dernier cas, se dit prête à offrir les cinq niveaux du secondaire, selon un communiqué émis par le comité.

L'automne dernier, le comité de citoyens avait recueilli 3450 signatures, dont 2900 ont été jugées « identifiables » ou en conformité avec la loi sur l'instruction publi-

que par le ministère de l'Éducation.

Quoi qu'il en soit, la commission scolaire Des Découvreurs va se pencher sur cette question lundi soir, lors d'une réunion spéciale. La présidente, Mme Francine Boutet, a nié que les commissaires seraient appelés à voter sur la vente d'une partie d'un boisé situé dans le secteur des Compagnons-de-Cartier, afin de financer la construction d'une école au centre-ville de Saint-Augustin.

L'éventualité de la vente du boisé avait soulevé, l'été et l'automne derniers, l'opposition d'un groupe de personnes de la « coalition du boisé Des Compagnons ».

La ville de Sainte-Foy avait songé à modifier le zonage qui en fait un parc, mais s'était finalement décidée à établir un moratoire qui doit prendre fin en octobre de cette année.

Mais selon un document de travail de la commission scolaire dont LE SOLEIL a obtenu copie, il semble que les Découvreurs, qui montraient un surplus budgétaire de 5 904 387 \$ au 30 juin 1991, n'a pas abandonné l'idée de se séparer d'une partie du terrain, dont 39 465 mètres carrés sont jugés « excédentaires ».



Une troisième place d'amusement, baptisée Jardin d'hiver, s'installera au Pigeonnier.

Le Carnaval y va avec la famille... et la haute-ville

Le Carnaval de Québec aligne résolument ses activités vers la famille... et vers la haute-ville. Il y aura, cette année, une troisième place d'amusement pour tous, baptisée le Jardin d'hiver, qui s'installera au Pigeonnier, sur la Grande Allée.

par LISE FOURNIER
LE SOLEIL

Le Jardin d'hiver s'ajoute à Place de la famille, située sur les plaines d'Abraham, et à Place du Palais, aménagée en face du parlement de Québec. Cette nouvelle aire d'animation sera consacrée à la sculpture. D'ici le 7 février, des monuments d'animaux et de dieux grecs, créés par les mains habiles du sculpteur Michel Lepire, envahiront peu à peu le jardin. Et à travers tout ça, de l'animation. Le Carnaval a en effet

retenu les services de la troupe l'Aubergine de la Macédoine et d'une flopée de clowns pour égayer ses différentes places et surtout ses deux défilés.

Mais récession et guerre ne font-elles pas obstacle aux festivités du carnaval? Mme Diane Patenaude, responsable des relations publiques, croit au contraire que dans un climat pareil, les gens ont besoin de sortir et de s'amuser.

Langlois condamné à une peine de 4½ ans

Le juge Denis Lanctôt a imposé à Roch Langlois, 41 ans, une sentence de quatre ans et demi d'emprisonnement pour avoir eu une relation sexuelle anale avec une personne d'âge mineur.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE
LE SOLEIL

La présentation de la preuve, le 4 janvier, avait permis d'établir que Langlois et sa jeune victime de 17 ans avaient eu une relation sexuelle sans préservatif, en juillet, sur le bateau du prévenu, à Sillery. Quelques mois plus tard, à la suite d'une batterie de tests, l'adolescent avait appris qu'il était porteur du virus du sida. Dans l'esprit du jeune homme, Langlois en était le responsable, puisqu'il n'avait eu auparavant que deux relations sexuelles avec des femmes et qu'il avait utilisé un condom à chaque fois.

Roch Langlois avait corroboré le témoignage de l'adolescent, ajoutant qu'il se savait sidéen depuis 1988.

Dans son jugement, le juge Denis Lanctôt a qualifié le geste de Langlois de « fraude très grave », même si son acte n'est pas criminel. En effet, le Code pénal ne comporte aucu-

ne disposition concernant la transmission d'une maladie.

La tâche du juge Lanctôt n'a donc pas été facile, puisqu'il n'avait pas à prononcer sa sentence pour la transmission du sida, mais pour une relation anale avec une personne âgée de moins de 18 ans, un crime passible d'une peine allant de zéro à dix ans d'emprisonnement. Il s'agissait d'un cas inédit pour lequel il n'existe aucune jurisprudence.

« On ne doit pas faire passer les conséquences de son geste au-dessus de sa gravité subjective... » M. Langlois doit quand même assumer une responsabilité exorbitante envers un jeune homme de 17 ans qui est maintenant séropositif », a insisté le juge Lanctôt.

Dans cette affaire, la procureure de la Couronne était Me Chantale Pelletier. L'avocat de Roch Langlois est Me Marc Delisle. Langlois a déjà purgé l'équivalent de plus de quatre mois de prison.

LES ANNONCES CLASSÉES
647-3311 ça sonne!

MASSIF DU SUD
ST-PHILÉMON, BELLECHASSE
1 heure au sud de Québec
via la route 279

SKI ET ACTIVITÉS 4 SAISONS

À VENDRE et LOCATION

Condominiums Mont-du-Midi

79 900\$	2 niveaux
90 900\$	3 niveaux (centre)
93 900\$	3 niveaux (extrémité avec verrière)

MEUBLES incluant:
— décoration
— appareils ménagers
— foyer — literie
— accessoires de cuisine

**469-3676 (jour)
831-5169 (soir)**

Heures de visite: 13 h à 16 h

LE SEUL REER QUI VOUS PERMET D'ÉCONOMISER 2 FOIS PLUS D'IMPÔT.



DONNEZ UN COUP DE TÉLÉPHONE.

Seul le REER du Fonds offre à tous les Québécois et Québécoises la possibilité d'économiser 2 fois plus d'impôt qu'avec les REER ordinaires. Par exemple, investissez 1 000 \$ et obtenez une déduction globale d'environ 800 \$* grâce à notre crédit d'impôt exclusif. C'est 2 fois plus d'impôt économisé que les 400 \$ que vous pourriez obtenir d'un autre REER.

Profitez-en vous aussi, donnez un coup de téléphone dès aujourd'hui pour obtenir tous les détails.

1800 567-FONDS

Québec : (418) 622-3258

25 bureaux à travers le Québec, dont :
Québec, Sainte-Foy, Lauzon.

LE FONDS
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)

PROFITE À TOUT LE MONDE!

* Selon votre taux d'imposition.
Cette annonce ne constitue pas une offre publique de valeurs. Vous obtiendrez tous les renseignements requis dans le prospectus simplifié.



LAISSEZ L'HIVER SUR LE QUAI!

Venez vivre vos rêves au plus impressionnant salon nautique du Québec. Vous y trouverez de tout, pour tous!

PROFITEZ DE SUPER AUBAINES PRÉ-SAISON

Découvrez notre gamme 1991 d'embarcations à moteur et de pêche, de bateaux de plaisance et de moto marines.

UN OCÉAN DE RENSEIGNEMENTS.

Assistez à des séminaires sur la sécurité nautique, l'entretien et les techniques de navigation. Venez entendre des représentants de l'Institut maritime du Québec et de la Garde côtière ainsi que d'autres professionnels du milieu maritime.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MONTREAL



LE FILM SUR LA COURSE « LA WHITBREAD »

Venez voir le film sur la course autour du monde de voiliers la plus enlevante, « La Whitbread ». Écoutez le capitaine Bruno Dubois vous raconter les aventures de son voyage de 9 mois, durant lequel il a parcouru 57 000 km.

UNE JOURNÉE À LA PLAGE.

Passez une froide journée d'hiver sur l'une des plages intérieures les plus chaudes au Québec. Venez vous divertir en assistant à:

- des matches de volleyball;
- des défilés de tenues de plage;
- des vidéos sur les sports d'été;
- et plus encore!

**DU VENDREDI 1^{ER} FÉVRIER
AU DIMANCHE 10 FÉVRIER
STADE OLYMPIQUE**

Jours de semaine: midi à 22 h
Samedis: 10 h à 22 h
Dimanches: 10 h à 19 h

Admission:
Adultes: 7,50 \$*
Étudiants et troisième âge: 6,00 \$*
Enfants de moins de 12 ans: entrée libre

* Taxes incluses. Les guichets fermeront une heure avant la fermeture du Salon.

L'Association québécoise de l'industrie du nautisme et Les Salons des Sportsmen conjuguent leurs efforts en faveur du nautisme au Québec. Les profits de ce salon seront versés à des projets et à des organismes sans but lucratif.



association québécoise de
l'industrie du nautisme inc.



Les Salons des
Sportsmen

PARC OLYMPIQUE
MONTREAL